

Académie d'Orléans –Tours
Université François-Rabelais

FACULTE DE MEDECINE DE TOURS

Année 2013

N°

Thèse

pour le

DOCTORAT EN MEDECINE

Diplôme d'Etat

Par

Clara PONS

Née le 28 Janvier 1985 à Orléans

Présentée et soutenue publiquement le 10 Octobre 2013

**Comment est vécu l'abord ou l'absence d'abord du poids en consultation de Médecine
Générale pour les patients de plus de 18 ans ?**

Jury

Président de Jury : Monsieur le Professeur Charles COUET

Membres du jury : Madame le Professeur Anne-Marie LEHR-DRYLEWICZ

Monsieur le Professeur François MAILLOT

Madame le Docteur Caroline HUAS

UNIVERSITE FRANCOIS RABELAIS
FACULTE DE MEDECINE DE TOURS

DOYEN

Professeur Dominique PERROTIN

VICE - DOYEN

Professeur Daniel ALISON

ASSESSEURS

Professeur Daniel ALISON, Moyens
Professeur Christian ANDRES, Recherche
Professeur Christian BINET, Formation Médicale Continue
Professeur Laurent BRUNEREAU, Pédagogie
Professeur Patrice DIOT, Recherche clinique

SECRETAIRE GENERALE

Madame Fanny BOBLETER

DOYENS HONORAIRES

Professeur Emile ARON (†) – 1962-1966

Directeur de l'Ecole de Médecine - 1947-1962

Professeur Georges DESBUQUOIS (†)- 1966-1972

Professeur André GOUAZÉ - 1972-1994

Professeur Jean-Claude ROLLAND – 1994-2004

PROFESSEURS EMERITES

Professeur Alain AUTRET
Professeur Jean-Claude BESNARD
Professeur Patrick CHOUTET
Professeur Guy GINIES
Professeur Olivier LE FLOCH
Professeur Chantal MAURAGE
Professeur Léandre POURCELOT
Professeur Michel ROBERT
Professeur Jean-Claude ROLLAND

PROFESSEURS HONORAIRES

MM. Ph. ANTHONIOZ - A. AUDURIER – Ph. BAGROS - G. BALLON – P.BARDOS - J. BARSOTTI
A. BENATRE - Ch. BERGER –J. BRIZON - Mme M. BROCHIER - Ph. BURDIN - L. CASTELLANI
J.P. FAUCHIER - B. GRENIER – M. JAN –P. JOBARD - J.-P. LAMAGNERE - F. LAMISSE – J. LANSAC
J. LAUGIER - G. LELORD - G. LEROY - Y. LHUINTRE - M. MAILLET - Mlle C. MERCIER - E/H. METMAN
J. MOLINE - Cl. MORAINÉ - H. MOURAY - J.P. MUH - J. MURAT - Mme T. PLANIOL - Ph. RAYNAUD
Ch. ROSSAZZA - Ph. ROULEAU - A. SAINDELLE - J.J. SANTINI - D. SAUVAGE - M.J. THARANNE
J. THOUVENOT - B. TOUMIEUX - J. WEILL.

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

MM.	ALISON Daniel	Radiologie et Imagerie médicale
	ANDRES Christian	Biochimie et Biologie moléculaire
	ANGOULVANT Denis	Cardiologie
	ARBEILLE Philippe	Biophysique et Médecine nucléaire
	AUPART Michel	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
	BABUTY Dominique	Cardiologie
Mme	BARILLOT Isabelle	Cancérologie ; Radiothérapie
M.	BARON Christophe	Immunologie
Mme	BARTHELEMY Catherine	Pédopsychiatrie
MM.	BAULIEU Jean-Louis	Biophysique et Médecine nucléaire
	BERNARD Louis	Maladies infectieuses ; maladies tropicales
	BEUTTER Patrice	Oto-Rhino-Laryngologie
	BINET Christian	Hématologie ; Transfusion
	BODY Gilles	Gynécologie et Obstétrique
	BONNARD Christian	Chirurgie infantile
	BONNET Pierre	Physiologie
Mme	BONNET-BRILHAULT Frédérique	Physiologie
MM.	BOUGNOUX Philippe	Cancérologie ; Radiothérapie
	BRILHAULT Jean	Chirurgie orthopédique et traumatologique
	BRUNEREAU Laurent	Radiologie et Imagerie médicale
	BRUYERE Franck	Urologie
	BUCHLER Matthias	Néphrologie
	CALAIS Gilles	Cancérologie ; Radiothérapie
	CAMUS Vincent	Psychiatrie d'adultes
	CHANDENIER Jacques	Parasitologie et Mycologie
	CHANTEPIE Alain	Pédiatrie
	COLOMBAT Philippe	Hématologie ; Transfusion
	CONSTANS Thierry	Médecine interne ; Gériatrie et Biologie du vieillissement
	CORCIA Philippe	Neurologie
	COSNAY Pierre	Cardiologie
	COTTIER Jean-Philippe	Radiologie et Imagerie médicale
	COUET Charles	Nutrition
	DANQUECHIN DORVAL Etienne	Gastroentérologie ; Hépatologie
	DE LA LANDE DE CALAN Loïc	Chirurgie digestive
	DE TOFFOL Bertrand	Neurologie
	DEQUIN Pierre-François	Thérapeutique ; médecine d'urgence

	DESTRIEUX Christophe	Anatomie
	DIOT Patrice	Pneumologie
	DU BOUEXIC de PINIEUX Gonzague	Anatomie & Cytologie pathologiques
	DUMONT Pascal	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
	FAUCHIER Laurent	Cardiologie
	FAVARD Luc	Chirurgie orthopédique et traumatologique
	FOUQUET Bernard	Médecine physique et de Réadaptation
	FRANCOIS Patrick	Neurochirurgie
	FUSCIARDI Jacques	Anesthésiologie et Réanimation chirurgicale ; médecine
d'urgence	GAILLARD Philippe	Psychiatrie d'Adultes
	GOGA Dominique	Chirurgie maxillo-faciale et Stomatologie
	GOUDEAU Alain	Bactériologie -Virologie ; Hygiène hospitalière
	GOUPILLE Philippe	Rhumatologie
	GRUEL Yves	Hématologie ; Transfusion
	GUILMOT Jean-Louis	Chirurgie vasculaire ; Médecine vasculaire
	GUYETANT Serge	Anatomie et Cytologie pathologiques
	HAILLOT Olivier	Urologie
	HALIMI Jean-Michel	Thérapeutique ; médecine d'urgence (Néphrologie et
	HERAULT Olivier	Immunologie clinique)
	HERBRETEAU Denis	Hématologie ; transfusion
Mme	HOMMET Caroline	Radiologie et Imagerie médicale
MM.	HUTEN Noël	Médecine interne, Gériatrie et Biologie du vieillissement
	LABARTHE François	Chirurgie générale
	LAFFON Marc	Pédiatrie
d'urgence	LARDY Hubert	Anesthésiologie et Réanimation chirurgicale ; médecine
	LASFARGUES Gérard	Chirurgie infantile
	LEBRANCHU Yvon	Médecine et Santé au Travail
	LECOMTE Thierry	Immunologie
	LEMARIE Etienne	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
	LESCANNE Emmanuel	Pneumologie
	LINASSIER Claude	Oto-Rhino-Laryngologie
	LORETTE Gérard	Cancérologie ; Radiothérapie
	MACHET Laurent	Dermato-Vénéréologie
	MAILLOT François	Dermato-Vénéréologie
	MARCHAND Michel	Médecine Interne
	MARCHAND-ADAM Sylvain	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
	MARRET Henri	Pneumologie
	MEREGHETTI Laurent	Gynécologie et Obstétrique
	MORINIERE Sylvain	Bactériologie-Virologie ; Hygiène hospitalière
	MULLEMAN Denis	O.R.L.
	PAGES Jean-Christophe	Rhumatologie
	PAINTAUD Gilles	Biochimie et biologie moléculaire
	PATAT Frédéric	Pharmacologie fondamentale, Pharmacologie clinique
	PERROTIN Dominique	Biophysique et Médecine nucléaire
	PERROTIN Franck	Réanimation médicale ; médecine d'urgence
	PISELLA Pierre-Jean	Gynécologie et Obstétrique
	QUENTIN Roland	Ophthalmologie
	ROBIER Alain	Bactériologie-Virologie ; Hygiène hospitalière
	ROINGEARD Philippe	Oto-Rhino-Laryngologie
	ROSSET Philippe	Biologie cellulaire
	ROYERE Dominique	Chirurgie orthopédique et traumatologique
	RUSCH Emmanuel	Biologie et Médecine du développement et de la
	SALAME Ephrem	Reproduction
	SALIBA Elie	Epidémiologie, Economie de la Santé et Prévention
Reproduction		Chirurgie digestive
Mme	SANTIAGO-RIBEIRO Maria	Biologie et Médecine du développement et de la
		Biophysique et Médecine Nucléaire

MM.	SIRINELLI Dominique	Radiologie et Imagerie médicale
	THOMAS-CASTELNAU Pierre	Pédiatrie
Mme	TOUTAIN Annick	Génétique
MM.	VAILLANT Loïc	Dermato-Vénéréologie
	VELUT Stéphane	Anatomie
	WATIER Hervé	Immunologie.

PROFESSEUR DES UNIVERSITES DE MEDECINE GENERALE

Mme	LEHR-DRYLEWICZ Anne-Marie	Médecine Générale
-----	---------------------------	-------------------

PROFESSEURS ASSOCIES

MM.	HUAS Dominique	Médecine Générale
	LEBEAU Jean-Pierre	Médecine Générale
	MALLET Donatien	Soins palliatifs
	POTIER Alain	Médecine Générale

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

Mmes	ANGOULVANT Theodora	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
	BAULIEU Françoise	Biophysique et Médecine nucléaire
M.	BERTRAND Philippe	Biostatistiques, Informatique médical et Technologies de Communication
Mme	BLANCHARD Emmanuelle	Biologie cellulaire
	BLASCO Hélène	Biochimie et biologie moléculaire
MM.	BOISSINOT Eric	Physiologie
	DESOUBEAUX Guillaume	Parasitologie et mycologie
Mme	DUFOUR Diane	Biophysique et Médecine nucléaire
M.	EHRMANN Stephan	Réanimation médicale
Mmes	FOUQUET-BERGEMER Anne-Marie	Anatomie et Cytologie pathologiques
	GAUDY-GRAFFIN Catherine	Bactériologie - Virologie ; Hygiène hospitalière
M.	GIRAUDEAU Bruno	Biostatistiques, Informatique médicale et Technologies de Communication
Mme	GOUILLEUX Valérie	Immunologie
MM.	GUERIF Fabrice	Biologie et Médecine du développement et de la reproduction
	GYAN Emmanuel	Hématologie, transfusion
	HOARAU Cyrille	Immunologie
	HOURIOUX Christophe	Biologie cellulaire
Mmes	LARTIGUE Marie-Frédérique	Bactériologie-Virologie ; Hygiène hospitalière
	LE GUELLEC Chantal	Pharmacologie fondamentale ; Pharmacologie clinique
	MACHET Marie-Christine	Anatomie et Cytologie pathologiques
	MARUANI Annabel	Dermatologie
MM.	PIVER Eric	Biochimie et biologie moléculaire
	ROUMY Jérôme	Biophysique et médecine nucléaire in vitro
Mme	SAINT-MARTIN Pauline	Médecine légale et Droit de la santé
M.	TERNANT David	Pharmacologie – toxicologie
Mme	VALENTIN-DOMELIER Anne-Sophie	Bactériologie – virologie ; hygiène hospitalière
M.	VOURC'H Patrick	Biochimie et Biologie moléculaire

MAITRES DE CONFERENCES

Mmes	BOIRON Michèle	Sciences du Médicament
	ESNARD Annick	Biologie cellulaire
M.	LEMOINE Maël	Philosophie
Mme	MONJAUZE Cécile	Sciences du langage - Orthophonie
M.	PATIENT Romuald	Biologie cellulaire

MAITRE DE CONFERENCES ASSOCIE

Mmes	HUAS Caroline	Médecine Générale
	RENOUX-JACQUET Cécile	Médecine Générale
M.	ROBERT Jean	Médecine Générale

CHERCHEURS C.N.R.S. – INSERM

MM.	BIGOT Yves	Directeur de Recherche CNRS – UMR CNRS 6239
	BOUAKAZ Ayache	Chargé de Recherche INSERM – UMR CNRS-INSERM
930		
Mmes	BRUNEAU Nicole	Chargée de Recherche INSERM – UMR CNRS-INSERM
930		
	CHALON Sylvie	Directeur de Recherche INSERM – UMR CNRS-INSERM
930		
MM.	COURTY Yves	Chargé de Recherche CNRS – U 618
	GAUDRAY Patrick	Directeur de Recherche CNRS – UMR CNRS 6239
	GOUILLEUX Fabrice	Directeur de Recherche CNRS – UMR CNRS 6239
Mmes	GOMOT Marie	Chargée de Recherche INSERM – UMR CNRS-INSERM
930		
	HEUZE-VOURCH Nathalie	Chargée de Recherche INSERM – U 618
MM.	LAUMONNIER Frédéric	Chargé de Recherche INSERM - UMR CNRS-INSERM
930		
	LE PAPE Alain	Directeur de Recherche CNRS – U 618
Mmes	MARTINEAU Joëlle	Chargée de Recherche INSERM – UMR CNRS-INSERM
930		
	POULIN Ghislaine	Chargée de Recherche CNRS – UMR CNRS-INSERM 930

CHARGES D'ENSEIGNEMENT

Pour l'Ecole d'Orthophonie

Mme	DELORE Claire	Orthophoniste
MM.	GOUIN Jean-Marie	Praticien Hospitalier
	MONDON Karl	Praticien Hospitalier
Mme	PERRIER Danièle	Orthophoniste

Pour l'Ecole d'Orthoptie

Mme	LALA Emmanuelle	Praticien Hospitalier
M.	MAJZOUB Samuel	Praticien Hospitalier

Pour l'Ethique Médicale

Mme	BIRMELE Béatrice	Praticien Hospitalier
-----	------------------	-----------------------

SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des Maîtres de cette Faculté,
de mes chers condisciples
et selon la tradition d'Hippocrate,
je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur
et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent,
et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail.

Admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux
ne verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira
les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas
à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime.

Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres,
je rendrai à leurs enfants
l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime
si je suis fidèle à mes promesses.
Que je sois couvert d'opprobre
et méprisé de mes confrères
si j'y manque.

Remerciements

A Monsieur le Professeur Charles COUET

Pour l'honneur que vous me faites de présider le jury de ma thèse

Pour l'intérêt porté à ce travail et pour avoir accepté de le juger

Veillez trouver ici le témoignage de ma sincère reconnaissance et de mon profond respect.

A Madame le Professeur Anne-Marie LEHR-DRYLEWICZ

Pour l'honneur que vous me faites de juger ce travail

Pour m'avoir présenté Caroline sans qui ce travail n'aurait été mené

Veillez recevoir mes remerciements les plus sincères.

A Monsieur le Professeur François MAILLOT

Pour l'honneur que vous me faites de juger ce travail sans me connaître

Veillez trouver ici le témoignage de ma sincère reconnaissance et de mon profond respect.

A Madame le Docteur Caroline HUAS

Pour l'honneur que tu me fais de diriger ma thèse

Pour m'avoir accompagnée et guidée tout au long de ce travail

Un grand merci pour ton soutien, ta disponibilité et tes encouragements

Pour le temps que tu m'as consacré

Pour cette découverte du monde de la « recherche » autour d'un sujet riche en émotions.

A Laurène, ma co-thésarde

Pour avoir partagé ce travail

Pour tes encouragements

A Antoine et Ana

Mes deux fidèles compagnons de route

A Papa

Pour son regard bienveillant

A ma famille

Pour m'avoir toujours soutenue dans cette voie pendant toutes ces années

Au Docteur Eric DRAHI

Merci, tout simplement !

A Madame Julie BRUGNEAUX

Pour sa disponibilité et son efficacité lors de ma recherche bibliographique

Aux médecins

Qui ont répondu si gentiment à mes sollicitations dans ce travail

Aux patients

Qui m'ont accordé une partie de leur temps pour les entretiens, toujours avec le sourire

Titre : Comment est vécu l'abord ou l'absence d'abord du poids en consultation de Médecine Générale pour les patients de plus de 18 ans ?

Résumé

Contexte : La pesée est un des gestes élémentaires de l'examen clinique en consultation de médecine générale, elle implique une notion plus complexe: l'abord du poids. Alors que les institutions de santé se mobilisent contre l'épidémie d'obésité et d'anorexie, il apparaît que le poids n'est évoqué en pratique de ville ni par les généralistes, ni par leurs patients.

Objectif : Explorer le vécu des patients lors de l'abord du poids en consultation de médecine générale.

Méthode : Etude qualitative avec réalisation d'entretiens semi-dirigés auprès de 81 patients de la région Centre après la consultation chez leur médecin. Analyse thématique en théorisation ancrée, après retranscription des *verbatim* et codage en double aveugle (règlement des désaccords par discussion). Travail réalisé en parallèle avec une observation directe des pesées en consultation (Thèse de L.Prod'homme).

Résultats : La grande majorité des patients, et ce quel que soit leur poids, avait bien vécu l'abord du poids avec leur médecin. Ils expliquaient cette facilité à en parler, notamment par la relation de confiance avec ce dernier ou par le contexte de la consultation. Plusieurs patients exprimaient le désir de l'aborder mais plus tard, laissant le médecin juge d'en parler. Pour les patients ayant un IMC élevé, aborder le poids en consultation ne semblait être ni une priorité ni un souhait. Cependant, chez eux, une demande d'accompagnement et de soutien était souvent mentionnée. Certains patients souffraient lors de cet abord, dont deux femmes ayant un poids normal, sans forcément exprimer leur ressenti à leur médecin. L'observation des consultations a mis en évidence une demande de pesée des médecins très directive. Elle semblait parfois mal vécue. La discussion sans la pesée, quant à elle, suscitait une réflexion sur un possible changement de comportement.

Conclusion : Les patients laissaient le médecin juger de la nécessité d'aborder le poids puisqu'il les connaissait et en voyait les variations. La qualité de leur relation permettait d'en parler librement. Mais les patients n'exprimaient pas toujours leur souffrance. Le caractère intime de la perception du poids était souligné. Lorsque le médecin maîtrise les outils de communication facilitant l'expression libre du patient sur son poids, cela semble permettre l'expression d'une souffrance et initier une réflexion sur un changement de comportement.

Mots clés : Médecin généraliste – Poids – Vécu - Relation médecin patient - Surpoids-Obésité - Représentation corporelle

Title: How talking about weight or not is experienced by adult patients in general practice?

Abstract

Background: The weighing is one of the basic actions of the clinical examination in general practice. It involves a more complex notion: weight topic. While health institutions are mobilizing against the obesity and anorexia epidemic, it appears that weight is not mentioned in private practice, by general practitioners or by patients.

Objective: To explore the experience of patients when talking about weight in general practice.

Method: Qualitative study using semi-structured interviews, among 81 patients from the Central district in France, after visits with their physician. Data was recorded and transcribed, then analysed through key themes. Analysis, based on a grounded theory, was performed by a double-blind coding (resolution of disagreements by discussion). Work done in conjunction with direct observation of weighing in consultation (L.Prod'homme thesis).

Results: Most patients, whatever their weight, had lived well the weight talk with their doctor. They explained this facility to talk about, including the trust relationship with the latter or by the context of the consultation. Several patients expressed a desire to bring up weight topic but later, leaving the physician considers to talk. For patients with a high BMI, weight talk in visits seemed to be neither a priority nor a wish. However, among them, a request for assistance and support was often mentioned. Some patients suffered when talking about weight, including two women with normal weight. They did not necessarily express their feelings to their doctor. Direct observation revealed that demand of weighing by physicians was very directive. Sometimes, it seemed to be resented. The discussion, without weighting, seemed to provoke a reflection on a possible change of behavior.

Conclusion: Patients left the doctor consider the need to bring up the weight because he knew them and saw their changes. The quality of their relationship allowed talking freely about it. But patients did not always express their suffering. The intimate nature of the perception of weight was underlined. When the doctor masters the communication tools that facilitate the free expression of the patient's weight, it seems to allow the expression of suffering and initiate a reflection about behavior change.

Key words: General practitioners - Weight – Experience - Physician-patient relationship - Overweight - Obesity - Body perception

Tables des matières

1.1	Généralités.....	16
1.2	Rôle du médecin généraliste en soins primaires	16
1.3	Abord du poids et préjugés dans la relation médecin-patient	17
1.4	Objectifs	18
2.	MATERIEL ET METHODE	19
2.1	Choix d'une méthode qualitative	19
2.2	Entretien semi-dirigé	19
2.3	Echantillonnage et recrutement.....	20
2.3.1	Echantillonnage	20
A.	Des médecins.....	20
B.	Des patients	20
2.3.2	Recrutement	20
A.	Des médecins.....	20
B.	Des patients	22
2.4	Recueil de données.....	22
2.4.1	Le canevas d'entretien.....	22
2.4.2	Déroulement des entretiens	24
2.4.3	Retranscription des données.....	24
2.5	Analyse des données	26
2.5.1	Analyse de type thématique	26
2.5.2	Codage.....	26
2.5.3	Interprétation	26
2.6	Définition des données recueillies.....	27
2.6.1	IMC	27
2.6.2	Les motifs de consultation.....	27
2.7	Recherche bibliographique.....	28
2.8	Etude d'observation des consultations (thèse de LP).....	28

3.	RESULTATS	29
3.1	Caractéristiques de la population	29
3.1.1	Des médecins.....	29
3.1.2	Des patients	29
3.2	Généralités sur l’abord du poids en consultation de médecine générale.....	30
3.3	Perceptions des patients autour de l’abord du poids	32
3.3.1	Le vécu de l’abord du poids en consultation de médecine générale	32
A.	Généralités sur le vécu de l’abord du poids	32
B.	Le vécu de l’abord du poids selon les caractéristiques des patients.....	34
3.3.2	Les attentes du patient et sa volonté d’en parler	34
A.	Les différents types d’attentes du patient	34
B.	Les attentes du patient selon ses caractéristiques	36
3.3.3	Le rôle du médecin d’après le patient en ce qui concerne le poids.....	36
A.	Généralités sur le rôle du médecin	36
B.	Le rôle du médecin selon les caractéristiques du patient	38
3.3.4	Eléments ayant facilités l’abord du poids	38
A.	Ce qui a rendu le poids abordable	38
B.	Les éléments facilitant selon les caractéristiques du patient.....	39
3.3.5	« Le poids, ça se voit »	40
3.4	Résultats de l’étude d’observation des consultations (thèse de LP).....	41
4.	DISCUSSION	42
4.1	Les principaux résultats.....	42
4.1.1	Le vécu de l’abord du poids : repérer les patients qui souffrent	42
4.1.2	Les attentes des patients : pas une priorité chez les patients obèses	43
4.1.3	Le poids, rare motif exclusif de consultation	44
4.2	Points forts et limites.....	45
4.2.1	Les forces de l’étude	45
4.2.2	Les limites de l’étude	46
4.3	Est-ce au médecin généraliste de parler du poids ?.....	47
4.3.1	Non, aborder le poids avec un autre professionnel de santé	47
4.3.2	Oui, c’est au médecin généraliste d’en parler	48
4.3.3	Proposition	48

4.4	Parler du poids en cas de problème	49
4.4.1	D'accord, si besoin	49
4.4.2	Ça se voit !	50
4.5	Les mots et leurs conséquences	51
4.5.1	L'agression	51
4.5.2	La balance en consultation	52
4.5.3	Un abord bénéfique	52
4.5.4	Le changement	53
4.5.5	La maîtrise des techniques de communication : un outil essentiel	53
4.6	Perspectives	56
4.6.1	Le rôle du médecin généraliste	56
4.6.2	Peut-on parler de « profils » de patients ?	56
4.6.3	Former les médecins à la communication non violente	57
5.	CONCLUSION	58
	BIBLIOGRAPHIE	60
	ANNEXES	63

Glossaire

BIUM : Bibliothèque InterUniversitaire de Médecine

CH : Caroline Huas

CHR : Centre Hospitalier Régional

CP : Clara Pons

DUMG : Département Universitaire de Médecine Générale

LP : Laurène Prod'home

GIGO : Grabage-In Garbage-Out

HAS : Haute Autorité de Santé

IMC : Indice de Masse Corporelle

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

WONCA: World Organization of National Colleges Academies and Academic Associations
of General Practitioners/Family Physicians

1. INTRODUCTION

1.1 Généralités

La pesée est un des gestes élémentaires de l'examen clinique chez le médecin généraliste (1). Elle implique une notion plus complexe : l'abord du poids.

Pendant l'enfance et l'adolescence, la pesée permet de surveiller la croissance. A l'âge adulte, la surveillance pondérale dépend des caractéristiques du patient. Le suivi pondéral est recommandé dans certaines situations plus précises sur la base de l'expérience clinique (enfants, obèses, femmes enceintes, sujets âgés, diabétique, etc.) (1).

La mesure du poids ne fait pas partie des examens dont l'intérêt est scientifiquement démontré. En effet, l'HAS recommande à chaque médecin généraliste « de peser régulièrement et au mieux à chaque consultation tous les patients » pour le dépistage de l'obésité mais ceci est basé sur un accord d'experts (2). Il est recommandé une attention particulière pour la tranche d'âge de 25 à 34 ans.

L'obésité, définie par l'Indice de Masse Corporel (IMC) supérieur à 30kg/m², est la plus importante source de maladies chroniques dans le monde avec des conséquences somatiques psychologiques et socio-économiques importantes (3).

Cette pathologie nécessite une prise en charge pluridisciplinaire (3). On prévoit 20% de personnes obèses en 2020 (4). L'ascension du taux de l'obésité dans les pays occidentaux est bien connue. Son développement de plus en plus précoce et la prévalence croissante des obésités sévères et morbides attestent de l'inefficacité des approches médicales diététiques et comportementales traditionnelles pour endiguer le phénomène.

1.2 Rôle du médecin généraliste en soins primaires

Le médecin généraliste est l'acteur de premier recours dans le cadre de la prise en charge pondérale (3). Sa position spécifique et stratégique dans le système de soins devrait lui permettre de dépister les variations du poids en surveillant l'IMC. Son rôle consiste aussi à diminuer les risques de morbi-mortalité en donnant accès à une information de qualité

concernant la gestion du poids (5). Il apparaît dans la clinique quotidienne que le poids ne constitue presque jamais « la demande » à partir de laquelle on s'en remet à son généraliste, lequel est pourtant son premier interlocuteur en matière de santé (4).

De plus, de nombreuses pathologies (maladies endocriniennes, cardiopathies, troubles du comportement alimentaire, maladies inflammatoires chroniques...) ainsi que des traitements (antipsychotiques, traitements hormonaux, corticothérapie...) peuvent modifier le poids. Il devient alors un élément de surveillance médicale indispensable (6) (7) (8) (9) (10).

Que ce soit par excès (obésité) ou par insuffisance (dénutrition), toute altération de l'état nutritionnel augmente la morbidité et aggrave le pronostic vital des sujets (11) (12).

1.3 Abord du poids et préjugés dans la relation médecin-patient

Alors que les institutions de santé se mobilisent contre l'épidémie d'obésité, il apparaît que le poids n'est évoqué en pratique de ville ni par les généralistes, ni par leurs patients (4). Il semble intéressant de s'arrêter également sur l'épidémie d'anorexie. Son repérage par les médecins doit être précoce et ciblé (9).

Le poids est soumis à une norme sociétale qui lui donne une autre signification que purement médicale (6). L'insatisfaction liée à leur image corporelle est fréquente chez les patients obèses, et est accentuée par leur stigmatisation.

En abordant le sujet du poids, des phénomènes humains et complexes entrent en jeu lors de la relation médecin-patients avec une forte implication de la psychologie (4).

Médecins et patients s'attachent d'autant plus à éviter l'évocation du surpoids -qui entrainerait celle du « régime amaigrissant » - qu'ils sont, tous deux avertis du taux d'échec des régimes. En effet, les médecins se sentent concernés par ce sujet, mais restent sceptiques sur l'efficacité thérapeutique. Les patients, quant à eux, déçus et mécontents d'eux et de leur corps se font de moins en moins confiance et ont honte de leur échec (3) (5) (13) (14).

La menace de jugement est d'autant plus forte que le poids est considéré par tous -médecins et patients, minces ou gros- comme révélateur des bonnes ou mauvaises manières de s'alimenter (4). Les idées fausses ont la vie dure, et en dépit des évidences, chacun reste convaincu que la

« solution » du poids est affaire de régime, que le régime est affaire de volonté et que la minceur idéale pour la santé et l'esthétique est à la portée de quiconque le désire vraiment ! (4). Cependant, l'échec des « régimes » semble être attribué, par les médecins et les patients, à un défaut de volonté des « gros » (4).

1.4 Objectifs

Le décalage entre les recommandations, l'absence de certitudes scientifiques sur l'efficacité de la prise en charge des problèmes de poids, l'importance de l'image dans notre société et l'absence d'abord en cabinet de soins primaire nous a paru intéressant à explorer. Notre revue de la littérature n'a pas retrouvé d'étude à ce sujet.

Deux questions nous ont paru particulièrement importantes :

- Comment est abordé le poids en consultation de Médecine Générale avec un patient adulte ?
- Comment est vécu l'abord du poids en consultation de Médecine Générale ?

Au vue des difficultés exprimées, deux travaux complémentaires ont été réalisés :

Le travail de LP a exploré comment est abordé le poids en consultation de médecine générale avec un patient adulte. L'objectif secondaire était de chercher des déterminants à l'abord du poids en consultation dans cet échantillon.

L'objectif de ce travail (CP) était d'explorer le vécu des patients lors de l'abord du poids en consultation de Médecine Générale. Les objectifs secondaires étaient d'identifier les attentes et les demandes de ces patients en consultation. Comprendre les attentes des patients permettrait d'améliorer la prise en charge pondérale et notamment sur le plan humain.

2. MATERIEL ET METHODE

2.1 Choix d'une méthode qualitative

Le caractère intime et inexploré de l'abord du poids en médecine générale nous a conduits à choisir une méthode qualitative. Cette méthode était la plus appropriée pour l'étude des représentations, des sentiments et des comportements de chacun. Elle permettait de comprendre les significations que les individus donnaient à leur propre vie et à leurs expériences. Il s'agissait principalement de saisir le sens qu'ils attribuaient à leurs actions.

Une méthode de théorisation ancrée a été choisie, méthode par laquelle le chercheur développe une théorie issue de données recueillies et analysées. Il cherche ensuite à les analyser sans aucune hypothèse d'analyse. Ainsi, le résultat de recherche émergera des données sans aucun cadre préalable (15) (16).

2.2 Entretien semi-dirigé

Des entretiens semi-dirigés ont été préférés à celui d'entretien ouvert ou compréhensif (entretien sur une voire deux thématiques) ou directif (liste de questions fermées). Ils permettent aussi d'explorer les non-dits, le ressenti et les attitudes des personnes interrogées. La réalisation d'entretiens individuels nous a semblé plus adaptée pour aborder ce sujet intime en opposition à des entretiens de groupe (15).

Un canevas d'entretiens de questions ouvertes (cf. figure 2) a été établi en amont des entretiens. Il reprenait la liste des thèmes à aborder. Pour chacun de ces thèmes, des sous-questions dites « de relance » permettaient d'amener des points importants si l'enquête ne les développait pas spontanément.

L'entretien était réalisé par un enquêteur qui conduisait et enregistrait les données (CP). L'enquêteur devait garder le plus de neutralité possible et éviter d'imposer ses propres représentations. Ainsi, il devait toujours rester ouvert à l'émergence de nouveaux concepts et nouvelles hypothèses.

2.3 Echantillonnage et recrutement

2.3.1 Echantillonnage

A. Des médecins

La sélection des médecins généralistes a été réalisée par échantillonnage raisonné en fonction de leur âge, sexe, mode et lieu d'exercice. Cette sélection a été réalisée en recherche de variation maximale pour faire émerger le maximum de diversité de points de vue des patients sur le sujet.

B. Des patients

Les patients interrogés avaient plus de 18 ans et parlaient le français. Il s'agissait d'un échantillonnage à variation maximale. Le recueil des données a été effectué jusqu'à saturation des données, c'est-à-dire au bout du quatre-vingt-unième entretien. Nous n'avions pas l'objectif d'une représentativité de la population source.

2.3.2 Recrutement

A. Des médecins

Le recrutement des médecins a été fait en deux temps.

Les médecins étaient contactés soit via la listes de maitres de stage disponible auprès du DUMG de Tours (n=3), soit par effet boule de neige (n=4).

Les médecins accueillient ou non un externe au cours de l'hiver 2012-2013.

Après leur accord obtenu par téléphone, les médecins recevaient, par courriel, un descriptif de l'étude. Il précisait les critères d'inclusion et d'exclusion des patients et contenait une fiche récapitulative des informations à donner (Figure1). L'objet de l'étude n'y était volontairement pas précisé pour éviter d'influencer la consultation. Un courriel de rappel était envoyé à chaque médecin quelques jours avant la date de réalisation de ses entretiens.

Le jour des entretiens, l'enquêteur se présentait au médecin et leur remettait la fiche récapitulative (cf Figure 1).

Figure 1 : Fiche récapitulative

<u>INTRODUCTION DU MEDECIN</u> <u>FIN DE CONSULTATION</u> Etes-vous d'accord pour avoir un entretien avec une interne de Médecine Générale dans le cadre de sa thèse ? Il s'agit d'un entretien anonyme et confidentiel qui ne vous prendra que quelques minutes. Il comprend 5 questions. <u>CRITERES D'INCLUSION :</u> Parle le français Age supérieur ou égal à 18 ans <u>CRITERES D'EXCLUSION :</u> Présence d'un trouble neuropsychologique invalidant Les personnes malentendantes Femmes enceintes
--

B. Des patients

Tous les patients volontaires ont été interrogés par l'enquêteur après leur consultation chez le médecin.

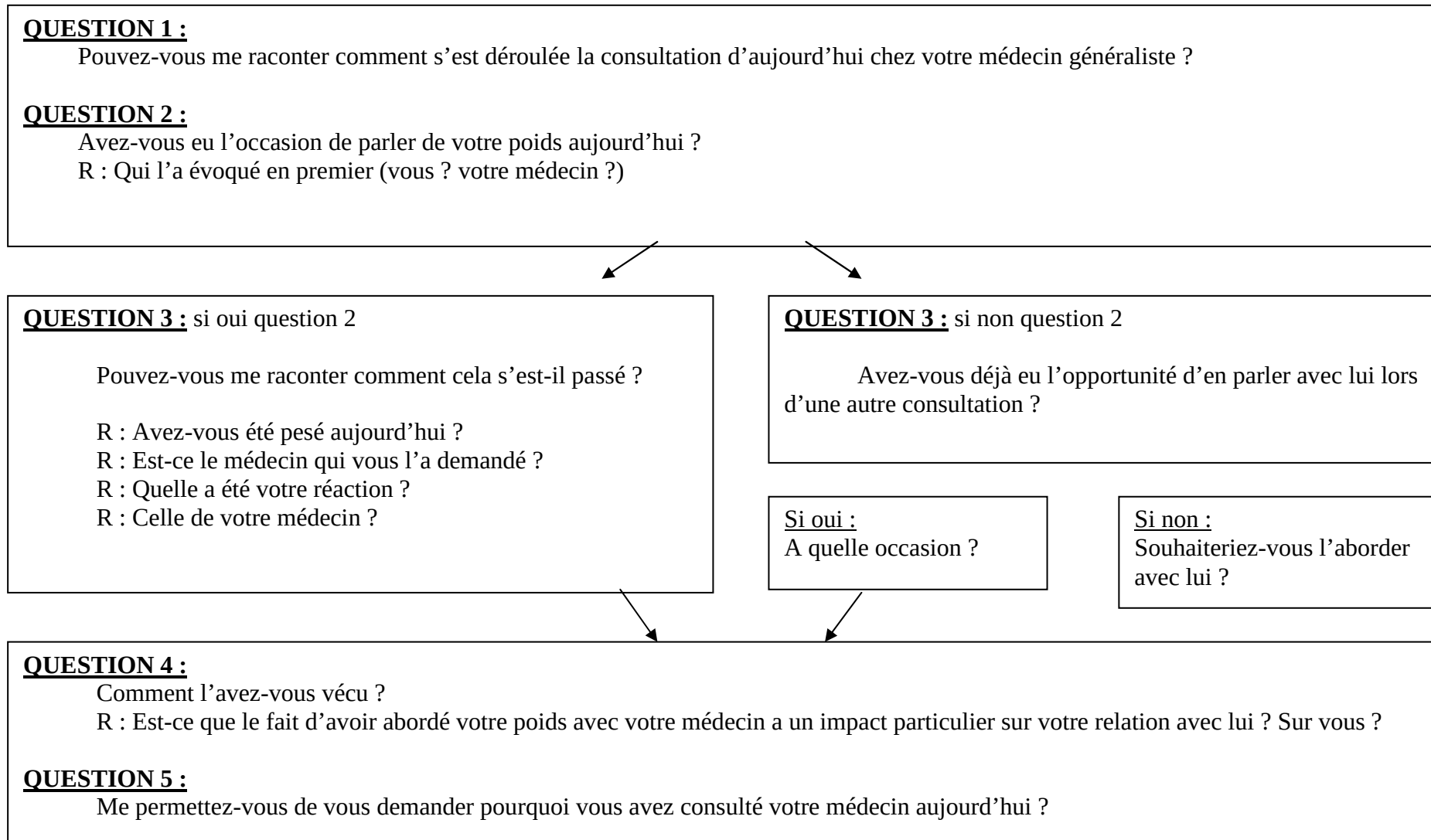
2.4 Recueil de données

2.4.1 Le canevas d'entretien

Le recueil des données a été réalisé par des entretiens semi-dirigés. Ils étaient structurés grâce à un canevas d'entretiens utilisant des questions ouvertes (cf. Figure 2). Les questions étaient centrées sur la manière dont les patients avaient vécu l'abord ou l'absence d'abord du poids avec leur médecin généraliste au cours de la consultation. Les personnes interrogées avaient également la possibilité de s'exprimer sur le sujet du poids soit d'un point de vue personnel soit sur leurs attentes en consultation. Ce canevas était souple et a été adapté suite aux premiers entretiens.

Figure 2 : CANEVAS DES ENTRETIENS SEMI-DIRIGES

R=Relance



2.4.2 Déroulement des entretiens

Le médecin recueillait l'accord des patients en consultation.

Ensuite, l'enquêteur rencontrait les patients directement à l'issu de la consultation dans un local du cabinet disposant d'un bureau. Il débutait tous ses entretiens par quelques phrases de présentation (cf. Figure 3).

Les entretiens ont tous été enregistrés. Les notes relevant du non-verbal, tel que un hochement de tête, mimique, gestuelles, ont été notées par l'enquêteur au moment des entretiens.

La relance et la reformulation ont été les deux méthodes les plus utilisées. Les stratégies d'écoute et d'intervention n'ont pas été fixées à l'avance.

Les mensurations des patients (âge, poids, taille) recueillies étaient celles déclarées lors de l'entretien.

Les entretiens ont été réalisés sur une période de cinq mois (de décembre 2012 à avril 2013).

2.4.3 Retranscription des données

L'enregistrement des entretiens et les notes prises par l'enquêteur ont été retranscrits mots-à-mot, de la manière la plus objective possible, pour constituer le verbatim. Les hésitations et les silences ont également été précisés. Les conditions de réalisation des entretiens étaient précisées : présence d'une tierce personne, intrusion dans la pièce, etc.

La retranscription de chaque entretien a eu lieu soit directement après son enregistrement dans le bureau d'un médecin soit au domicile de l'enquêteur. Tous ont été retranscrits par CP.

L'intégralité des verbatim figure dans l'annexe.

Figure 3 : Présentation de l'interne

PRESENTATION DE L'INTERNE

Bonjour,

Je m'appelle Clara PONS, je suis interne en médecine générale.

Je vous remercie de m'accorder ces quelques instants.

Comme vous l'a expliqué votre médecin, dans le cadre de ma thèse, je suis amenée à, si vous êtes d'accord, vous poser quelques questions.

Il s'agit, bien sûr, d'un entretien anonyme et confidentiel.

Il comporte 5 questions.

Acceptez-vous que l'entretien soit enregistré afin que nous puissions discuter plus tranquillement ?

On commence ?

2.5 Analyse des données

2.5.1 Analyse de type thématique

L'analyse a commencé dès le début du recueil des données et portait sur le verbal et le non-verbal.

Les différentes étapes de la démarche analytique ont été une lecture flottante de type intuitif des entretiens retranscrits puis une lecture plus focalisée. Il a pu être ainsi réalisé un découpage en unités de sens et une thématisation.

2.5.2 Codage

Le codage a été réalisé par deux codeurs en double aveugle (CP et CH).

Un premier codage ouvert a permis de mettre en évidence les éléments pertinents de chaque entretien.

Puis, un codage axial a pu faire surgir des éléments signifiants textuels et contextuels. Une mise en lien a été réalisée pour une catégorisation par comparaison constante. Cette classification n'était pas figée. Plusieurs lectures étaient nécessaires pour réajuster, créer voir fusionner des catégories.

Une mise en commun des codes avec création d'un livre de code ont été réalisées par CP et CH. Les divergences ont été réglées par consensus suite à une discussion.

2.5.3 Interprétation

Une interprétation des données a été réalisée en créant des typologies et des associations. Elle a aussi été accompagnée d'une réflexion propre répondant à la règle du GIGO (Grabage-In Garbage-Out), c'est-à-dire que la qualité des résultats était directement liée à la qualité des données recueillies.

Enfin, cette analyse a pu proposer une synthèse générale.

2.6 Définition des données recueillies

2.6.1 IMC

L'Indice de Masse Corporelle (IMC) de chaque patient a été calculé à partir des chiffres déclarés par les patients.

Indice de Quetelet (1871) ou Indice de Masse Corporelle (IMC ou BMI)

$$\text{IMC (kg/m}^2\text{)} = \text{Masse corporelle (kg)} / \text{Taille}^2 \text{ (m}^2\text{)}$$

Cet indice est un marqueur de la corpulence globale, il ne fait pas de distinction entre la masse grasse et la masse non grasse. Il fluctue selon l'âge et le sexe.

L'OMS a classifié cet indice en table de référence.

Ainsi, à l'âge adulte, on parle :

- Insuffisance pondérale pour un $\text{IMC} < 18,5$;
- Corpulence normale pour un IMC compris entre 18,5 et 24,99
- Surpoids pour un $25 \leq \text{IMC} < 30$
- Obésité > 30 .

2.6.2 Les motifs de consultation

Les motifs de consultation ont été classés en deux groupes :

- consultation de suivi : renouvellement de traitement, certificats médicaux, suivi d'examens, actes de prévention.
- consultations intercurrentes dont les motifs étaient aigus.

2.7 Recherche bibliographique

Ces recherches ont eu lieu principalement avant le recueil des données afin de nous familiariser avec le thème à aborder.

Les recherches bibliographiques pour cette étude ont été réalisées en langue française et en langue anglaise avec l'aide de la documentaliste du CHR d'Orléans.

Les principales bases de données utilisées ont été Pub-med, Google scholar, banque de thèses de la BIUM, ouvrages, recommandations officielles, recherche de références cités dans les documents lus, etc.

Les principaux mots-clés ont été : Poids- Médecin Généraliste- Relation médecin patient- Vécu- Surpoids- Représentation corporelle- Obésité

2.8 Etude d'observation des consultations (thèse de LP)

Cette étude a été réalisée en étroite collaboration avec LP. L'objectif principal de son étude était d'explorer comment est abordé le poids lors d'une consultation de médecine générale. L'objectif secondaire était de chercher des déterminants à l'abord du poids en consultation. Il était question de mettre en évidence les différents types d'approches des médecins sur le sujet de l'abord du poids.

Une méthode qualitative de recueil de données a été privilégiée afin de rester ouverts à tout type de résultats. Une étude observationnelle exploratoire a été réalisée. Cette observation directe de la consultation, avec des patients adultes, a été réalisée par des étudiants en médecine en quatrième année (externes).

3. RESULTATS

3.1 Caractéristiques de la population

3.1.1 Des médecins

Sept médecins de la région Centre ont été contactés pour participer à l'étude:

- Un homme de 55 ans, en association, milieu rural
- Deux femmes de 35 et 52 ans, en association, milieu semi-rural
- Deux hommes de 36 et 50 ans, en association, milieu semi-rural
- Une femme de 64 ans, en association, milieu rural
- Une femme de 50 ans, seule, milieu rural

Chez 5 médecins, les entretiens ont eu lieu au moins sur 2 demi-journées et chez 2 autres médecins sur une demi-journée. Ces entretiens se sont déroulés les lundis, mercredis, jeudis et vendredis.

3.1.2 Des patients

81 patients ont été interrogés sur une période de cinq mois de décembre 2012 à avril 2013. La durée des entretiens a varié en fonction des participants et s'est étendue de 2 à 30 minutes par entretien.

Un patient a refusé de participer à l'étude par manque de temps, sans retard de la part du médecin.

Les données manquantes concernant le poids ou la taille étaient au nombre de 8 : quatre patients ne connaissaient pas leur taille, une femme ne voulait pas connaître son poids, une autre a refusé de le dire. Deux patients (un homme et une femme) ne le connaissaient pas.

La moyenne d'âge des patients était de 53,3 ans (de 19 à 93 ans). Le sex-ratio était de 47/34.

Selon les IMC déclarés, aucun patient n'était en insuffisance pondérale, 38,3% (n=31) avaient un IMC normal, 33,3% (n=27) étaient en surpoids et 18,5% (n=15) étaient obèses. Pour 9,9% (n=8) d'entre eux, l'IMC n'était pas connu (Voir Tableau 1).

Tableau 1 : Répartition des patients

N=81(%)	
Age (année)	
- Moyenne	53,3
- Ages extrêmes	19 - 93
Sexe (Femmes/Hommes)	47/34
Répartition selon IMC déclaré n(%)	
- Insuffisance pondérale	0
- Normal	31(38,3)
- Surpoids	27(33,3)
- Obésité	15(18,5)
- IMC non connu	8(9,9)

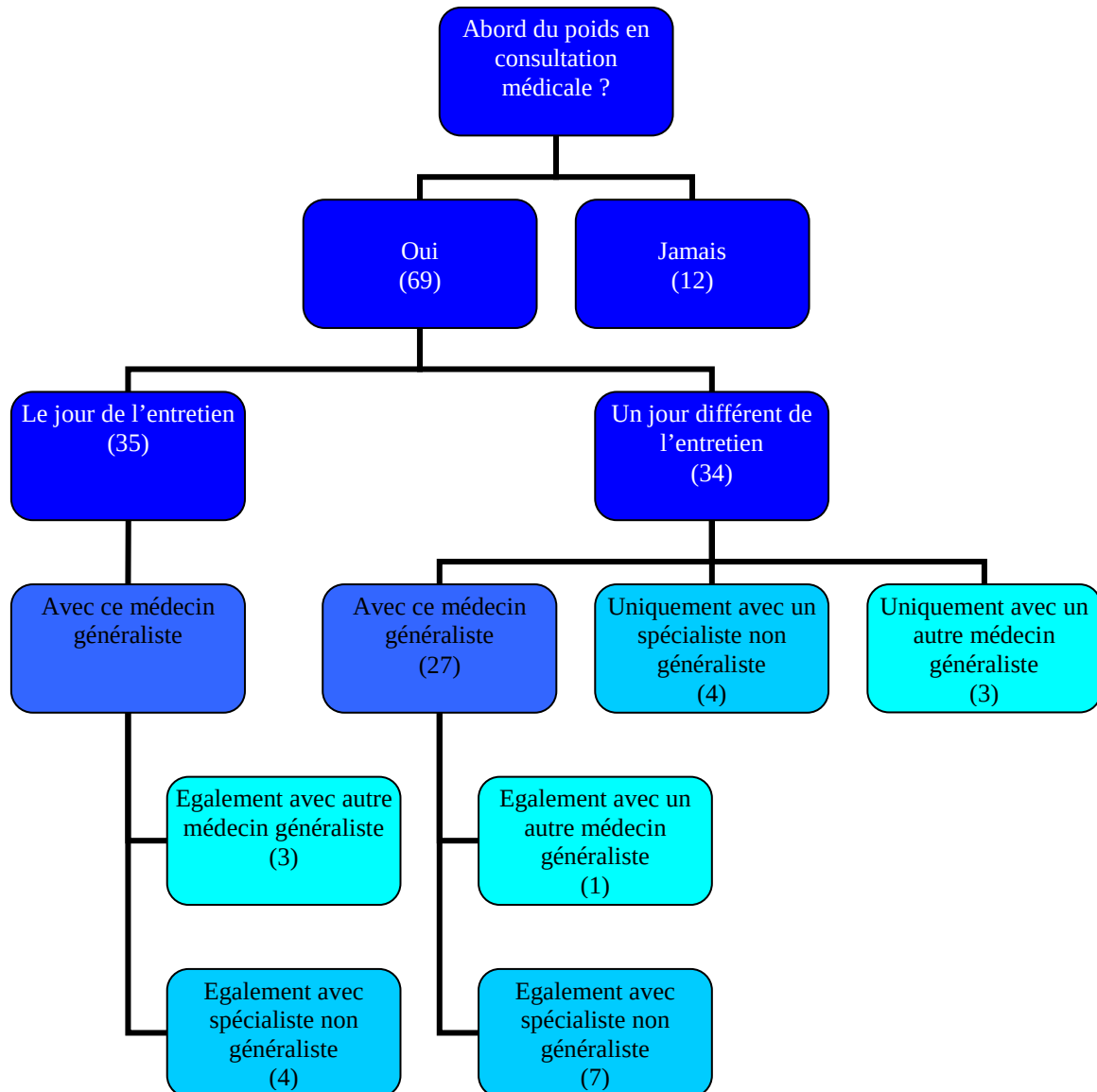
3.2 Généralités sur l'abord du poids en consultation de médecine générale

Pour une majorité de patients, le sujet du poids avait déjà été abordé. La moitié l'avait abordé le jour-même et l'autre moitié un autre jour. Certains d'entre eux l'avaient également abordé avec un autre médecin généraliste ou un spécialiste non généraliste (voir graphique 1).

Le sujet du poids a été abordé, pour quelques patients, uniquement par un autre médecin généraliste ou par un spécialiste non généraliste.

Une minorité de patients déclarait que le sujet de leur poids n'avait jamais été abordé en consultation. Ils n'avaient pas jugé utile de l'aborder, le plus souvent, et ce, quel que soit le médecin.

Graphique 1 : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui lors de la consultation ? n=81



3.3 Perceptions des patients autour de l'abord du poids

La catégorisation nous a permis de dégager cinq grands thèmes récurrents abordés lors des entretiens :

- Le vécu de l'abord du poids en consultation de médecine générale
- Les attentes du patient et sa volonté d'en parler
- Le rôle du médecin d'après le patient en ce qui concerne le poids
- Les éléments ayant rendu le sujet du poids abordable.
- « Le poids, ça se voit »

Cet abord du poids en consultation de médecine générale a été observé selon le profil du patient (âge, sexe et IMC déclaré).

3.3.1 Le vécu de l'abord du poids en consultation de médecine générale

A. Généralités sur le vécu de l'abord du poids

La grande majorité des patients avaient **bien vécu** (bien, à l'aise, facile, normal, ça va, pas de problème) le fait de parler du poids en consultation (cf. *verbatim* du tableau 2). Pour une minorité, aborder le poids avait été **mal vécu voire évoquait une souffrance**. Un patient a précisé que, malgré cette souffrance, cela avait été bénéfique. Deux patientes ont pleuré au cours des entretiens. Une patiente avait vécu cela comme une agression de la part de son médecin et s'était fâchée avec lui.

Pour d'autres, cela était **gênant** ou bien ils l'avaient **plutôt mal vécu**. D'autres évoquaient leur vécu comme étant **bénéfique mais l'exprimaient en négatif** (libre par rapport au médecin, sans crainte, pas compliqué, soulageant, rassurant, encourageant, pas tabou, pas gênant, pas dérangeant).

Enfin, deux patients n'exprimaient **aucun affect** (comme tout le monde, normalement).

Lorsqu'il était question de souffrance lors de l'abord du poids des patients en consultation, ils évoquaient toujours leur vécu personnel. En effet, pour la totalité de ces patients, ils avaient une vision péjorative de leur corps, ils évoquaient également le retentissement social, personnel et familial que cela pouvait engendrer.

F7 : « Ça en fera plus pour les asticots [...]. Bientôt, un cube ».

F15 : « Il a fallu que j'admette devant elle, comme quoi que (pleurs) je ne me supportais plus physiquement, devant mon mari. Ça n'a pas été facile... (Pleurs) Voilà. »

Tableau 2 : Généralités sur le vécu de l'abord du poids

Bien vécu :

H38 : « Il n'y a pas de tabou, il n'y a rien de... Non, non, c'est facile »

F22 : « Très à l'aise. »

Mal vécu voire souffrance :

F6 : « Je ne le vis pas très bien, ne pas pouvoir s'habiller vous savez, c'est... Je souffre... (Pleurs), ça va aller, c'est ça quand on aborde le sujet du poids, à chaque fois ça me fait souffrir ».

Agression :

F44 : « J'avais eu un autre médecin généraliste auparavant, avec qui je me suis fâchée puisque, bah pour lui, il fallait que je fasse des efforts en nourriture, il fallait que je fasse... [...] Donc, c'est certain que quand on m'agresse, pour moi c'est de l'agression, en disant « il faudrait peut-être perdre du poids ». [...] . Parce qu'il ne comprenait pas que...il doutait... Il doutait que je ne puisse pas manger la journée et ça, je... je n'aime pas qu'on mette comme ça... qu'on ne veuille pas croire ».

Gênant, plutôt mal vécu :

F7 : « C'était un peu gênant entre guillemets »

F5 : « Ça ne s'était pas trop mal passé »

Bénéfique, libre :

F 40 : « *En même temps, ça me rassure [...] On en a parlé et c'est vrai que ça remet un petit coup de stimuli pour essayer de faire un petit peu plus d'effort* ».

H41 : « *Ça ne me choque pas. Ce genre de chose ne me met pas mal à l'aise.* »

H58 : « *Oh non je n'ai pas de complexe par rapport à mon poids je me sens libre d'en parler sans aucun problème* »

Normal :

F34 : « *(Silence puis rires) Comme tout le monde ! Oui, Bah ce n'est pas compliqué (rires) !* »

F30 : « *Oh, bah, je le vis bien, normalement ! Normalement ! Normalement !* »

B. Le vécu de l'abord du poids selon les caractéristiques des patients

Quel que soit leur poids, la majorité des patients vivait bien l'abord du poids en consultation.

La très grande majorité des patients souffrant de l'abord du poids était des femmes, la plupart du temps obèses mais deux patients avaient un poids normal.

L'abord du poids était d'autant moins douloureux que les patients étaient âgés. Ainsi aucun patient de plus de 80 ans n'avait rapporté de la souffrance lors de l'abord du poids.

3.3.2 Les attentes du patient et sa volonté d'en parler

A. Les différents types d'attentes du patient

Plus de la moitié des patients ayant exprimés **le désir d'aborder le poids mais plus tard**, exprimait que ce n'était pas le moment adapté ni la priorité du jour (cf. tableau 3). Ils ne venaient pas pour en parler. Certains patients déclaraient **ne pas désirer aborder le sujet du poids**. Soit ils n'en voyaient pas l'utilité soit ils n'en n'avaient pas envie soit ils ne se sentaient pas concernés.

Quelques patients avaient abordé le sujet du poids **avec un autre professionnel de santé**, en

sous-entendant que ce n'était pas le rôle de leur médecin généraliste. Certains déclaraient être d'accord **pour aborder ce sujet en cas de problème de poids**. Enfin, quelques-uns trouvaient **normal d'aborder le sujet du poids**. La moitié des patients n'avait pas exprimé d'attente particulière.

Tableau 3 : Les différents types d'attentes du patient

Pas la priorité du jour :

F3 : « *Je sais que c'est une chose très importante mais là si vous voulez, la priorité c'était mon problème de grippe* ».

F63 : « *Bon pour l'instant ce n'est pas ma priorité donc, on reverra* »

D'accord mais plus tard :

F16 : « *Non, puis, je n'ai pas voulu trop l'ennuyer. De toute façon, je vais prendre un rendez-vous et puis ce sera mieux.* »

F63 : « *On en reparlera plus tard. On en parlera la prochaine fois. Bon là je n'avais pas trop la tête à ça, je vous l'avoue (rires). Mais la prochaine fois oui, quand j'irai beaucoup mieux oui. On n'en parlera* ».

Pas envie d'en parler :

H64 : « *C'est un sujet je n'ai pas envie qu'elle m'en parle, donc elle ne m'en parle pas.* »

F79 : « *Non, parce que je me sens bien dans ma peau donc je ne me sens pas dans le besoin de consulter un médecin pour ça* ».

Avec un autre professionnel :

H43 : « *Non, non, là pour le poids, je suis suivi par un diabétologue. Donc, de ce fait, je pense, qu'il n'a pas jugé utile de m'en parler. J'ai un pneumo et un diabéto qui me suivent pour ça.[...] Je ne sais pas s'il devait m'en parler ou pas...* »

Oui, si problème de poids :

H31 : « *Si j'avais un amaigrissement vraiment voyant. Là, peut être que j'en parlerais, je demanderais à être consulté mais sinon, non, je n'en vois pas l'utilité pour l'instant* »

H47 : « *Je serais peut-être un peu plus fort, peut être que oui* ».

C'est normal d'en parler :

H57 : « *Il me demande de monter sur la balance et puis je n'y vois aucun inconvénient. C'est normal ! (Silence). Au contraire!* »

B. Les attentes du patient selon ses caractéristiques

Les hommes semblaient moins désireux d'aborder le sujet du poids que les femmes.

Plus les patients étaient âgés, moins ils évoquaient le désir d'aborder le poids en cas de problème.

Lorsque l'IMC était élevé, aborder le poids en consultation ne semblait être ni une priorité ni un souhait. En revanche, ce sujet semblait avoir été plus fréquemment abordé avec un autre professionnel de santé. L'envie d'évoquer le poids en cas de problème était retrouvé chez les patients ayant un IMC bas. Ces patient-là paraissaient être sensibilisés aux problèmes liés au poids.

3.3.3 Le rôle du médecin d'après le patient en ce qui concerne le poids

A. Généralités sur le rôle du médecin

Pour la majorité des patients, le médecin tenait le rôle **d'un expert**, il s'agissait d'un médecin qui savait, était compétent (cf. tableau 4). Le rôle du **médecin chef** était évoqué ainsi que le fait d'aborder le poids, comme faisant **partie intégrante de son travail**. Pour certains, le médecin était en mesure de les **adresser vers un spécialiste** (gynécologue, endocrinologue, diététicien, etc.). Le médecin avait **un rôle d'accompagnement** avec une notion d'écoute, réassurance, conseil, soutien, motivation pour une majorité de patients.

Certains patients déclaraient accepter de parler de leur poids **si le médecin le jugeait nécessaire**. Enfin, quelques patients auraient souhaité **un médecin magicien**.

Tableau 4 : Généralités sur le rôle du médecin

Médecin expert :

H58 : « *J'imagine que même si j'avais un souci, j'aurais plus de facilité à me confier à un médecin en me disant voilà, c'est une personne qui va se servir de sa formation, mais pour mon bien* ».

F44 : « *Et bon, je ne sais pas, ils sont médecins, ils savent très bien* ».

F35 : « *Bah c'est notre Docteur, si on ne peut plus parler ! De toute façon, il voit bien. (Silence)* »).

Médecin chef :

F49 : « *C'est lui le chef, hein ? C'est vrai ?! C'est lui qui commande* ».

C'est son travail :

H42 : « *De toute façon, ça fait partie de son boulot* ».

Adresser vers un spécialiste :

F6 : « *Bah, je ne sais pas, peut-être faudrait-il qu'elle m'indique une diététicienne, je ne sais pas, j'aurais besoin d'être aidée* ».

Accompagnement :

F46 : « *Avec des petits conseils qu'il m'avait donnés, voilà. Le fait qu'il m'écoute, déjà c'est beaucoup pour moi, par ce que ça me rassure. Parce qu'il me conseille, je le suis* ».

Médecin décideur, juge :

H43 : « *Donc, bon je pense que de ce fait, il n'a pas jugé nécessaire de m'en parler* ».

H33 : « *Oui, pourquoi pas ? Ce sont qui voient. Si ça peut être important oui, pourquoi pas* ».

Médecin magicien :

F21 : « *J'aurais bien voulu qu'il me donne une solution. Me dire « Bon, bah, on va vous faire maigrir, de 2kg »* ».

F44 : « *Donnez-moi la recette ! J'attends. J'attends le miracle (rires)* ».

B. Le rôle du médecin selon les caractéristiques du patient

Le sexe et l'âge ne semblaient pas influencer le rôle que les patients attribuaient au médecin. Cependant, les femmes exprimaient plus un désir d'accompagnement et de soutien que les hommes.

Plus l'IMC était élevé, plus les patients laissaient le médecin juger de la nécessité d'aborder le poids et exprimaient le besoin d'accompagnement. Et, plus l'IMC était bas, plus les patients souhaitaient que le médecin trouvât une solution.

3.3.4 Eléments ayant facilités l'abord du poids

A. Ce qui a rendu le poids abordable

Pour plus de la moitié des patients, plusieurs éléments **liés à la consultation du jour** semblaient avoir rendu possible l'abord du poids (cf. tableau 5). Les différentes opportunités d'abord dans nos données étaient : troubles psychologiques et contrariétés, post-grossesse, douleurs articulaires, consommation d'alcool, adaptation d'un traitement lors d'une pathologie aigue, certificat sportif. En effet, les patients exprimaient de façon spontanée les raisons de l'abord du poids lors de la consultation comme s'ils cherchaient à le justifier.

La connaissance de leur poids avant la consultation semblait faciliter son abord en consultation chez de nombreux patients.

Plusieurs patients exprimaient que **la qualité de leur relation avec le médecin** était un élément facilitant l'abord du poids. **Un événement ponctuel** pouvait aussi faciliter son abord ainsi que **les habitudes de consultation du médecin** chez une minorité de patients. D'autres patients voyaient cela comme étant un **sujet comme les autres**.

Tableau 5 : ce qui a rendu le poids abordable

En rapport avec la consultation :

F1 : « *J'avais une gastro, donc, j'ai perdu du poids quand même, donc on a parlé voilà, c'est tout* ».

H18 : « *Vu que je fais de l'hypertension, il faut que je surveille mon poids* ».

Anticipation par la connaissance du poids :

F40 : « *Enfin, moi, à chaque fois, je ne sais pas les gens, mais moi à chaque fois, je me prépare. Je sais ce que je vais dire* ».

H25 : « *Je lui ai même dit d'avance, « je ferai 83kg » ».*

Relation avec le médecin :

F35 : « *Bah c'est notre Docteur, si on ne peut plus parler ! »*

F36 : « *En fait, j'ai confiance, je sais vers qui je me tourne donc il n'y aucun soucis »*

Evènement ponctuel et habitudes de consultation :

H61 : « *Par rapport à son logiciel parce qu'il vient de changer de logiciel* »

H18 : « *A chaque fois, j'ai droit à prise de tension et poids ».*

Sujet comme les autres :

H65 : « *Oh c'est comme si vous me parlez de la pluie et du beau temps* ».

F78 : « *C'est comme si elle me demandait n'importe quoi ou que je demandais n'importe quelle autre chose* ».

B. Les éléments facilitant selon les caractéristiques du patient

Pour les femmes, leur relation avec le médecin semblait faciliter l'abord du poids. Aborder le poids était un sujet normal chez les hommes. Les femmes voyaient plus cela comme une habitude de consultation. Les éléments facilitant l'abord du poids ne semblaient pas être influencés par l'âge.

Plus l'IMC était élevé, plus la relation avec le médecin semblait avoir de l'importance pour faciliter l'abord du poids ainsi que la connaissance de leur poids.

3.3.5 « Le poids, ça se voit »

En consultation, la balance est l'outil utilisé pour la mesure du poids. Mais, pour les patients, le poids « se voyait » (cf. tableau 6). L'œil semblait être, pour eux, un outil de mesure à part entière. Ainsi, ils voyaient leur poids à travers le miroir chez eux et ils le ressentaient au travers des vêtements. Le regard des personnes extérieures et de leur médecin était également perçu comme indicateur de leur poids.

Lors des entretiens, les patients exprimaient que leurs médecins les connaissaient et ils les laissaient juges de la nécessité d'aborder le sujet du poids. Ce dernier était capable de voir leurs variations de poids. Il ne semblait donc pas utile d'utiliser un outil de mesure telle que la balance dans le cadre d'un suivi régulier.

De ce fait, nous pouvons nous interroger sur l'utilité de la balance en consultation. Les médecins généralistes pourraient-ils s'en passer ?

Tableau 6 : « Le poids, ça se voit »

H 64 : « *Il y a eu une époque le regard des gens me gênait, surtout quand j'étais gamin. »*

F68 : « *c'est des repérages comme ça. Je triche. Je n'ai pas de fringues avec une ceinture, je suis en Lycra, j'ai des caleçons, donc ça ne se voit pas, je ne sais pas si j'ai maigri ou pas. Je le vois au niveau des boutonnages [...] J'ai des repères visuels dans la salle de bain. »*

H27 : « *Je prends de la cortisone, ça a quand même tendance à me faire grossir, j'ai grossi un peu. Ce n'est pas que je m'inquiète beaucoup mais c'est pour rentrer dans les jeans, c'est plus dur quoi ! [...] Il [le médecin] sait : oh non, non, vous n'avez pas grossi. Il se rappelle du poids. Il se rappelle du poids du type. (Rires) »*

H31 : « *Si j'avais un amaigrissement vraiment voyant. Là, peut être que j'en parlerais »*

F35 : « *Bah c'est notre Docteur, si on ne peut plus parler ! De toute façon, il voit bien. (Silence) »*.

Quelques patients ont mentionné le terme d'IMC mais de façon beaucoup moins fréquente.

F24 : « *Même si mon IMC est trop élevé, je ne suis pas encore obèse. Je peux le devenir »*. Cette patiente déclarait un poids et une taille correspondant à un IMC normal. Elle semblait avoir une perception erronée de son corps. La possibilité d'une discordance entre un IMC, mesure médicale, normal et sa perception corporelle pourrait être soulignée.

3.4 Résultats de l'étude d'observation des consultations (thèse de LP)

187 consultations avaient été observées. Une grille d'observation permettait de recueillir des données chiffrées (description des médecins, patients et consultations) et des *verbatim* (phrases d'abord du poids et de la pesée et réactions de patients à l'abord). Toutes ces données ont été recueillies par des étudiants en médecine.

Cette étude a montré que le poids était majoritairement abordé par le médecin, soit par une pesée soit par une discussion. Une minorité de patients montaient spontanément sur la balance ou demandaient l'autorisation au médecin. La demande de pesée par le médecin était très directive. Elle semblait parfois mal vécue par les patients. Peu de réactions étaient perceptibles à ce moment-là par l'observateur.

Ceux, dont le poids était abordé, étaient plus âgés, plus en surcharge pondérale, avaient plus d'antécédents cardiovasculaires ou endocriniens, et consultaient pour un suivi chronique.

La discussion autour du poids, quant à elle, provoquait une réflexion sur un possible changement de comportement des patients.

4. DISCUSSION

Notre étude est la première thèse à s'intéresser aux vécus des patients lors de l'abord du poids en consultation de médecine générale. Elle a mis en évidence que la majorité des patients vivaient bien le fait de parler de leur poids avec leur médecin. Pourtant, certains le vivaient comme une souffrance. Une majorité d'entre eux, et notamment ceux avec un IMC élevé, laissait le médecin juge de l'aborder, tout en exprimant un désir d'accompagnement et d'écoute.

4.1 Les principaux résultats

4.1.1 Le vécu de l'abord du poids : repérer les patients qui souffrent

Une majorité des patients, et ce quel que soit leur poids, vivaient bien l'abord du poids en consultation.

Lors de l'observation directe des consultations, peu de réactions étaient constatées lors de la pesée.

La question de peser les patients peut être intéressante, d'autant plus qu'il n'y a aucune certitude scientifique (2).

Les entretiens ont mis en évidence qu'une minorité de patients souffraient lors de l'évocation du poids avec leur médecin. Il s'agissait surtout de femmes obèses qui avaient déjà consulté un médecin spécialiste non généraliste (diététicienne, endocrinologue). Deux patientes ont même pleuré durant les entretiens.

Il n'existe pas de données dans la littérature sur le vécu lors de l'évocation du poids en consultation. En revanche, la difficulté et la souffrance des médecins face à l'échec récurrent de la prise en charge pondérale ont été étudiées (3) (5) (13) (17). Le manque de temps, de reconnaissance, de coordination entre professionnels, de formation adéquate et la perception encore négative qu'ont les médecins par rapport à la non-motivation des patients étaient les principales barrières (5).

L' HAS a adopté un point de vue purement médical sans aborder la perception corporelle ou le vécu des patients en rapport avec leur poids (2). En revanche, nos résultats (CP et LP) ont montré qu'aborder le poids par la balance était moins bénéfique que l'aborder par une discussion. En effet, évoquer la perception de son corps et les souffrances possibles liées au poids semblaient être important pour les patients lors des entretiens.

Lorsqu'il était question de souffrance lors de l'abord du poids, les patients évoquaient toujours leur vécu personnel. Tous avaient une vision péjorative de leur corps:

F7 « *Ca en fera plus pour les asticots [...]. Bientôt un cube* ».

Cette vision rendait probablement d'autant plus difficile l'abord du surpoids.

Ainsi, lors des entretiens, trois personnes ont avoué souffrir de leur poids sans en parler à leur médecin.

Pendant la consultation, poser la question de la perception du corps aux patients alors qu'ils sont en train de se peser, pourrait nous aider à mieux identifier ceux qui souffrent et notamment ceux qui ont un poids normal.

4.1.2 Les attentes des patients : pas une priorité chez les patients obèses

Cette étude a montré que l'abord du poids en consultation n'était pas une priorité pour les patients obèses. Une majorité d'entre eux ne souhaitait pas en parler. Pour eux, ce sujet avait déjà été évoqué à plusieurs reprises avec un autre professionnel de santé. Ils déclaraient savoir où ils en étaient. Cependant, une minorité de ces patients exprimait, tout de même, un désir de soutien et d'écoute.

Une étude a montré que les patients ayant un poids normal et ceux étant en surpoids ou obèses exprimaient des points de vue différents concernant leurs attentes d'information sur le poids (18). En effet, ces derniers semblaient moins concernés par l'information reçue sur les troubles médicaux liés au poids et leur volonté de changer leur mode de vie que les patients ayant un IMC bas. Cela pourrait refléter une plus grande résistance à un changement parmi ceux qui sont en surpoids ou obèses.

A l'inverse, dans une autre étude (19), la plupart des patients estimaient qu'ils avaient besoin de perdre du poids, et ce quel que soit leur poids. La majorité des patients (surtout les patients en

surpoids ou obèses) souhaitaient plus d'aide pour la prise en charge de leur poids qu'ils n'en recevaient de leur médecin en soins primaires (19).

S'interroger sur un problème de communication entre les deux mais également sur le rôle du médecin attribué par les patients lors de la prise en charge pondérale semblerait légitime (3) (5) (13) (14). Essayer d'adopter une attitude centrée sur le patient et ses attentes semblerait important pour optimiser leur prise en charge.

4.1.3 Le poids, rare motif exclusif de consultation

Dans notre étude, aucun patient n'a déclaré avoir le poids comme motif principal de consultation. Cependant, deux patientes ont évoqué son abord de façon spontanée lors de la consultation. Pour l'une, il en avait été question lors de la prise de tension et pour l'autre, il s'agissait d'un sujet récurrent.

Lors des entretiens, les patients repoussaient souvent le sujet du poids à plus tard. Certains le justifiaient comme n'étant pas la priorité du jour, d'autres disaient l'avoir déjà abordé avec un autre professionnel de santé.

Ainsi, une étude a montré que les médecins généralistes n'étaient pas les personnes à qui les patients pensaient confier en premier leur problème de poids. Ils arrivaient en quatrième position après les coachs personnels, les diététiciennes et les centres de perte de poids (20). Une autre étude montrait que les médecins étaient sceptiques sur l'efficacité de la prise en charge des patients en surpoids (3). Ils finissaient par abandonner cette lutte solitaire face à un problème de société.

Notre travail n'apporte pas d'information sur le point de vue du médecin.

Mais la littérature retrouve, à travers l'étude de S. DUBOIS (21) que 45% des médecins faisaient une surveillance pondérale systématique (un poids surveillé dans l'année). Les autres médecins affirmaient effectuer un suivi plus régulier chez les enfants que les patients adultes pour ne pas les exaspérer. En effet, ils notaient parfois un refus du patient de se peser soit par pudeur soit par l'absence de raison médicale justifiée selon eux (21).

D'autres expliquaient que la patientèle adulte venait consulter pour un motif précis. Il n'y avait pas de place pour aborder d'autre sujet et notamment celui du poids.

Plusieurs patients ont également exprimé ces justifications lors des entretiens.

Enfin, d'autres médecins avouaient que simplement ils n'y pensaient pas.

Le médecin généraliste n'apparaît donc pas chez les patients comme un interlocuteur privilégié pour aborder le sujet du surpoids et du régime amaigrissant (20).

4.2 Points forts et limites

4.2.1 Les forces de l'étude

Notre étude est la première à explorer le vécu de l'abord du poids en consultation de médecine. Les résultats fournissent des pistes vers une autre modalité de prise en charge.

Le choix d'une méthode qualitative était adapté. Les données recueillies ont été diversifiées et ont fait apparaître des idées nouvelles.

La réalisation d'entretiens semi-dirigés a permis aux patients interrogés d'aborder ce dont ils avaient envie avec l'enquêteur et de pouvoir échanger sur des sujets riches émotionnellement. L'enquêteur a progressé sur ses qualités d'entretiens.

Le travail réalisé sur l'observation des consultations de LP a permis de mettre en rapport une approche complémentaire de l'abord du poids en médecine générale. Ce travail commun a permis une triangulation des méthodes.

Notre recherche a été menée avec le plus de rigueur possible afin de répondre le plus possible aux critères de validité.

- Acceptation : avant le recueil de données, le médecin puis l'investigateur principal demandaient l'accord du patient pour la réalisation et l'enregistrement des entretiens, il s'agissait là d'un accord verbal.
- Validité : Les différentes étapes de l'analyse et du codage ont été réalisées en double aveugle afin de valider notre travail de recherche. Les possibles désaccords étaient réglés par discussion.
- Fidélité : les méthodes ont été expliquées afin que les données puissent être utilisées par un autre chercheur.
- Fiabilité : les règles méthodologiques de la théorisation ancrée ont été respectées.

4.2.2 Les limites de l'étude

Une des limites de cette étude est la présence d'un seul enquêteur pour la réalisation des entretiens. Sa parfaite neutralité a pu être tronquée par sa subjectivité. Cependant, le codage des entretiens en double aveugle, dès le début du recueil des données, avec modification du canevas d'entretien a pu limiter ce biais.

Un biais inhérent à la rencontre de deux individus était également présent. Il correspond aux caractères personnels du chercheur et des participants pouvant entraîner une certaine incompréhension lors des entretiens.

L'absence de formation préalable du chercheur et le fait d'être novice lors de la réalisation des entretiens dirigés participaient à un biais d'investigation. En effet, la qualité de l'entretien est directement liée aux capacités relationnelles du chercheur et à sa manière de conduire l'entretien. Les différentes techniques de communication sont à appréhender afin de ne pas influencer les réponses des patients.

Mais, le développement de défense de plusieurs patients a pu faire obstacle au recueil de certaines données, l'enquêteur essayant malgré des reformulations de le faire progresser. Les questions de relance étaient importantes et difficiles à prévoir du fait de la libre expression du participant.

Les principales difficultés de l'enquêteur ont été de recentrer la discussion sur le sujet principal et d'avoir une attitude neutre sur certaines réflexions des patients interrogés. Mais, pour diminuer l'incidence de ce biais, l'enquêteur s'est formé et adapté aux techniques de communication tout au long de son travail.

Nous avons tentés de limiter ces risques sans, cependant, pouvoir les écarter totalement.

Des biais externes, dus à l'environnement, telle que l'intrusion d'une personne dans la pièce d'entretiens, ont pu influencer les réponses des participants.

Les mensurations des patients (âge, poids, taille) recueillies étaient celles déclarées lors de l'entretien d'où la possibilité de biais de mémorisation. Mais, ce mode de recueil est fréquemment utilisé dans de nombreuses études. La connaissance exacte du poids n'était pas l'objectif de notre étude. Il existe aussi un risque concomitant de sous-estimation du poids chez les patients en surpoids ou souffrant de troubles alimentaire (22). Cependant, la plupart des

études utilisant l'auto-déclaration des mensurations ont montré une évaluation raisonnable de l'IMC (23).

Lors de l'analyse des données et leur confrontation avec la littérature il est apparu que la saturation des données pourrait ne pas avoir été atteinte.

4.3 Est-ce au médecin généraliste de parler du poids ?

4.3.1 Non, aborder le poids avec un autre professionnel de santé

Lors des entretiens, nous avons constaté que certains patients s'adressaient à d'autres professionnels de santé pour aborder le sujet du poids. Ils ne semblaient pas laisser de place à une prise en charge par leur médecin généraliste. Les professionnels les plus cités étaient les gynécologues, endocrinologues et les diététiciens.

Dans certaines études, les patients ne s'orientaient pas vers leur médecin car ils estimaient qu'il n'avait pas les compétences nécessaires pour la prise en charge de leur poids (19) (24) (25). Ce sentiment de manque de formation et de compétence était également perçu par les médecins généralistes.

Notre étude n'apporte pas d'information sur le point de vue des médecins. Mais la littérature montrait que ceux-ci étaient souvent démunis face à ce sujet qui les dépassait et qui ne répondait pas aux mêmes logiques que les prises en charge médicales habituelles. De nombreux préjugés étaient exprimés de la part des médecins face aux personnes en surpoids et à leur motivation pouvant entraver un suivi adapté (3) (13).

Ce ne serait donc pas le rôle du médecin généraliste d'aborder le poids en consultation. D'autres professionnels de santé seraient plus à même de le faire.

4.3.2 Oui, c'est au médecin généraliste d'en parler

Au cours de notre étude, les patients exprimaient souvent le fait que c'était au médecin de juger de la nécessité de parler du poids. Cette attitude était notamment présente chez les patients ayant un IMC élevé (19). Ces mêmes patients exprimaient le besoin d'être soutenu. Pour une majorité d'entre eux, le médecin avait un rôle d'accompagnement avec une notion d'écoute, de réassurance, de conseil et de motivation lors de l'évocation de leur poids. Une relation de confiance avec le médecin était souvent évoquée pour faciliter l'abord du poids en consultation surtout chez les femmes. Ainsi, les patients ne se sentaient pas jugés (24).

De plus, certains patients trouvaient normal d'aborder le sujet du poids. Ils disaient que c'était inhérent à sa fonction. H 42 : « *De toute façon, ça fait partie de son boulot* ».

L'observation des consultations a montré, en effet, que le médecin était très majoritairement à l'origine de l'abord du poids soit par une discussion soit par la pesée.

Dans la littérature, la notion de coach a été retrouvée (26). Malgré cela, le patient citait le médecin généraliste en quatrième position pour aborder le poids (20).

Mais, une étude a constaté qu'une majorité de patients évoquait le rôle du médecin généraliste dans leur prise en charge pondérale et en étaient satisfait (27). La moitié des patients pensaient qu'il devait prendre plus de temps pour en parler (18). Cette idée n'a pas été retrouvée au cours de nos entretiens. Il est possible qu'il s'agisse d'une absence de saturation des données de notre étude.

Le médecin généraliste aurait donc un rôle dans la prise en charge pondérale. Les patients attendraient de lui un abord ainsi qu'un soutien. La relation de confiance semblerait avoir une place importante lors du suivi.

4.3.3 Proposition

La pratique de la Médecine Générale en France est en cours d'évolution avec la création des Maisons de Santé Pluridisciplinaires. La possibilité de cet abord avec un professionnel de santé autre que le médecin généraliste mais au sein de la même structure (infirmiers,

kinésithérapeute...) pourrait être envisagée. Cela pourrait décharger les médecins généralistes et permettrait la prise en charge pluridisciplinaire nécessaire à cette pathologie.

Cependant, il paraît important de garder à l'esprit que la majorité des patients ont un vécu positif de l'abord du poids avec leur médecin. Cette relation privilégiée est à conserver.

4.4 Parler du poids en cas de problème

4.4.1 D'accord, si besoin

Lors des entretiens, les patients évoquaient la possibilité d'aborder le poids avec leur médecin en cas de nécessité. *H31* : « *Si j'avais un amaigrissement vraiment voyant. Là, peut être que j'en parlerais* ». Ainsi, dans certains cas, ils se laissaient la possibilité d'en parler et dans d'autres cas, ils laissaient le médecin juge de l'aborder.

Mais, lors des observations des consultations, il a été mis en évidence une attitude très directive de la part des médecins concernant la pesée. Les patients ne semblaient pas avoir le choix et paraissaient parfois subir cette « étape obligée » de la consultation.

Dans la recommandation de l'HAS, seul un accord d'expert recommande à chaque médecin généraliste « de peser régulièrement et au mieux à chaque consultation tous les patients » pour le dépistage de l'obésité (2).

On pourrait donc s'interroger sur cette discordance. D'un côté, les patients désiraient aborder le poids en cas de problème et de l'autre, les médecins semblaient parfois le faire de façon systématique. Aucune donnée scientifique n'éclaire sur ce sujet. Une étude pourrait, d'un côté, explorer la perception des patients de l'abord du poids en cas de problème. De l'autre, on pourrait s'intéresser aux conséquences, sur le patient, de la pesée « systématique » du médecin.

4.4.2 Ça se voit !

Les patients exprimaient de façon spontanée la capacité du médecin à détecter les variations de poids. En effet, dans le cadre d'un suivi régulier, le médecin était en mesure de « voir ». Il pouvait ainsi juger de la nécessité de parler du poids sans utiliser la balance. Sa connaissance des patients semblait être, pour les personnes interrogées, un argument pour aborder ou non le poids.

Une petite minorité de patients a parlé de son poids en évoquant l'IMC. Quelques uns ont parlé de surpoids, surcharge pondérale, une seule personne a utilisé le terme d'obèse et une autre : F68 : « *je suis en morphologie morbide* ».

Aucune donnée sur cette idée du « poids, ça se voit » n'a été retrouvée dans la littérature. Cependant, ce qui était en rapport avec la perception du poids des patients avait été étudié.

Ainsi, le médecin devrait donc être en mesure de « deviner » sans mesurer. On peut s'interroger sur la place, attribué par les patients, de l'IMC défini par l'OMS.

4.4.3 Repérer les discordances entre l'IMC et la perception corporelle

Au cours des entretiens, deux patientes avaient un poids normal et en souffraient. La question de leur perception corporelle semblait incontournable.

Il n'existe pas de données dans la littérature sur le vécu lors de l'évocation du poids en consultation. En revanche, la littérature confirmait l'existence d'une interaction entre l'IMC, la perception du corps et le niveau de dépression (28). Quel que soit leur IMC ou leur sexe, les adolescents qui sentaient être presque au poids idéal avaient le score de dépression le plus bas. Pour ceux qui se trouvaient « trop gros », les résultats avaient mis en évidence un score de dépression bas alors que ceux en « sous-poids » étaient les plus déprimés.

Les auteurs proposaient de travailler sur la perception du corps plutôt que sur l'IMC lorsqu'il s'agissait d'identifier une éventuelle inadéquation entre les deux chez des adolescents (28).

Lors de notre étude, une femme déclarait un poids et une taille correspondant à un IMC normal. F24 : « *Même si mon IMC est trop élevé, je ne suis pas encore obèse. Je peux le devenir* ». Une

discordance entre sa perception corporelle et son IMC, paramètre médical, normal devait être soulignée.

De nombreuses études se sont intéressées à la perception corporelle qu'avaient les patients en fonction de leur IMC ou de leur sexe : « je suis trop gros, trop maigre » (29). Partout dans le monde, les femmes surestimaient leur poids et essayaient d'en perdre alors que les hommes étaient plus à l'aise avec leur poids (30).

Il peut donc sembler important de poser la question de leur perception corporelle notamment aux patients en sous-poids ou ayant un poids normal. Cela permettrait de dépister des troubles du comportement alimentaire jusque-là passés inaperçus.

4.5 Les mots et leurs conséquences

4.5.1 L'agression

Lors de nos entretiens, une patiente s'est fâchée avec son médecin car parler du poids avec lui était devenu une agression.

F 44 : « J'avais eu un autre médecin généraliste auparavant, avec qui je me suis fâchée puisque, bah pour lui, il fallait que je fasse des efforts en nourriture, il fallait que je fasse... [...] Donc, c'est certain que quand on m'agresse, pour moi c'est de l'agression, en disant « il faudrait peut-être perdre du poids ». [...] . Parce qu'il ne comprenait pas que...il doutait... Il doutait que je ne puisse pas manger la journée et ça, je... je n'aime pas qu'on mette comme ça... qu'on ne veuille pas croire ». Des propos maladroits et des termes inappropriés avaient détruits leur relation.

Cette notion a été retrouvée dans la littérature. La thèse de T. BOUCHEZ (31) et l'ouvrage de M. LE BARZIC « Le médecin, son malade et ses kilos » (4) montraient la fragilité de la relation lors de l'abord du poids. Rester vigilant en cas d'évocation du poids semblait important afin de ne pas provoquer de blessure narcissique. Si le patient consultait pour un autre motif, il aurait pu trouver cet abord déplacé et non adapté. Une information nuancée et dédagée de tout préjugé pourrait éviter de perdre la confiance du patient.

4.5.2 La balance en consultation

Certains patients exprimaient leur facilité à aborder le poids par les habitudes de consultation. *H18* : « *A chaque fois, j'ai droit à prise de tension et poids* ». L'anticipation de la pesée au domicile, par exemple, facilitait aussi cet abord. La balance était peu évoquée en tant que telle lors des entretiens.

L'observation des consultations a, quant à elle, montré que la pesée était amenée majoritairement par les médecins. Elle était très souvent directive. Elle semblait parfois mal vécue. Dans presque la moitié des cas, le médecin n'avait pas d'action observable une fois le poids abordé. Les interventions les plus fréquentes étaient les questions sur l'évolution du poids, les habitudes alimentaires ou l'activité physique. L'information sur les risques pour la santé ou sur le niveau de corpulence était évoquée.

Il semble intéressant de s'interroger sur l'intérêt de la pesée du côté des patients mais aussi du côté des médecins. Les patients semblaient avoir besoin d'un contexte propice pour rendre le poids abordable. Les médecins pesaient leurs patients mais n'avaient pas toujours de conduite particulière à mettre en place par la suite.

Cette attitude peut être interprétée comme une manière pour le médecin de « désacraliser » la pesée, de lui donner un côté habituel, systématique. La pesée devient un acte de la consultation comme un autre, comme la mesure de la pression artérielle, systématique. C'est ce qui est préconisé par les autorités sanitaires sans certitude sur son utilité (32).

4.5.3 Un abord bénéfique

Pour la majorité des patients interrogés, l'abord du poids en consultation était bien vécu. Certains trouvaient même cela bénéfique.

F 40 : « *En même temps, ça me rassure [...] On en a parlé et c'est vrai que ça remet un petit coup de stimuli pour essayer de faire un petit peu plus d'effort* ».

La littérature a mis en évidence différentes attentes des patients. Une majorité d'entre eux percevait de façon bénéfique les informations données par leur médecin (18). Il s'agissait notamment des règles hygiéno-diététiques.

4.5.4 Le changement

L'observation des consultations a montré que l'abord du poids par une discussion provoquait parfois chez les patients une réelle réflexion sur leur comportement. Ils évoquaient leur comportement alimentaire, leurs freins au changement, mais aussi leurs objectifs, leurs stratégies en faveur du changement. Ils étaient également plus nombreux à avoir une demande d'aide auprès de leur médecin.

Cela semblerait être une attitude intéressante à adopter en pratique afin d'optimiser la prise en charge pondérale.

Une étude a exploré la perception des patients obèses et en surpoids concernant l'utilisation de certains mots lors de l'abord du poids. Elle explorait aussi leur impact sur la motivation des patients à perdre du poids (33). Celle-ci a montré que les hommes et les jeunes appréciaient une approche plus directe alors que les autres nécessitaient une approche plus adaptée à leur personnalité.

Pour agir sur la motivation des patients, les professionnels de santé devraient utiliser leurs connaissances et leurs compétences pour choisir des termes acceptables lors de l'évocation du poids.

4.5.5 La maîtrise des techniques de communication : un outil essentiel

L'OMS recommande à tout médecin généraliste un dépistage de l'obésité et ce, quel que soit le motif de consultation du patient. Mais, les médecins exprimaient souvent leur crainte de froisser le patient et que celui-ci renonce à une prise en charge (31) (4). En effet, dans notre échantillon, une patiente a déclaré s'être fâchée avec son médecin. Elle ne se sentait pas comprise. F 44 : *« Parce qu'il ne comprenait pas que...il doutait... Il doutait que je ne puisse pas manger la journée ».*

Il semblait que les patients repoussaient l'abord du poids en se reposant sur le médecin. Les médecins, quant à eux, semblaient retarder leur prise en charge pondérale. Les principales raisons étaient celles de rompre la relation avec le patient et le manque de formation (4) (5) (13).

Il paraît important de trouver une solution à cette disparité entre les deux.

L'observation des consultations a montré que les patients semblaient plus disposés à aborder le sujet du poids par une discussion que par la pesée.

La méthode des 4R décrite par Cungi (34) appartient à un de ces outils :

- Recontextualiser : il s'agit de mettre le patient dans le contexte pour que son attention soit centrée sur un problème évoqué.
- Reformuler : ou « méthode perroquet » en reprenant mot à mot ce que dit le patient. Il écoute ce qui vient d'être dit et focalise son attention sur son vécu plutôt que sur le thérapeute ou la relation.
- Résumer : dès que le thérapeute ne sait plus quoi dire, pour renforcer la collaboration active du patient et permettre de faire le point pour mieux orienter l'entretien.
- Renforcer : ce qu'il est souhaitable de renforcer.

L'empathie et l'authenticité semblent être des qualités essentielles pour créer une « Alliance thérapeutique » entre le patient et son thérapeute.

Afin de faciliter cette approche, Rollnick et Miller ont également décrit des techniques de communication en consultation (35). L'entretien motivationnel fonctionne en activant les propres motivations du patient et son adhésion pour le changement.

Le thème du changement de comportement intervient dans une consultation lorsque les patients ou le médecin considèrent qu'ils doivent changer quelque chose dans l'intérêt de leur patient. La façon dont nous allons parler avec les patients de leur santé peut significativement influencer leur motivation personnelle pour changer de comportement.

Les quatre principes structurant de la relation :

- Eviter le reflexe correcteur : c'est au patient d'exprimer les arguments pour le changement
- Explorer et comprendre les motivations du patient
- Ecouter le patient
- Encourager le patient : un patient qui joue un rôle actif durant la consultation, réfléchissant tout haut le pourquoi et le comment du changement, à plus de chance d'évoluer favorablement.

Il s'agit là d'une approche exclusivement centrée sur le patient. Les éléments fondamentaux de la communication sont : *interroger, informer et écouter*.

Après avoir évoqué l'importance de la communication lors des consultations, nous nous apercevons que dans le cursus universitaire, peu de temps est dédié à la formation de techniques de communication.

Les professionnels de santé se sentaient démunis dans leur relation avec les patients lors de l'abord du poids. Faute d'un savoir-faire spécifique qui les rassurerait, ils seraient tentés par deux attitudes aussi insatisfaisantes l'une que l'autre : fuir la situation en se recentrant uniquement sur l'hygiène alimentaire et les aspects biologiques ou métaboliques, ou bien aborder, malgré tout, les aspects psychologiques mais en prenant le risque de « jouer les apprentis sorciers » (13).

On peut donc se poser la question des compétences nécessaires dans ce domaine-là.

La définition européenne de la Médecine Générale élaborée par la WONCA en 2002 présente sous le terme de « compétence », la capacité d'un individu à réagir au niveau requis dans toute situation (36).

Deux de ses compétences rentrent en jeu lors de l'abord du poids en consultation de médecine générale:

- Les soins centrés sur la personne dans ses dimensions individuelles, familiales et communautaires. Elle utilise un mode de consultation spécifique qui construit dans la durée une relation médecin-patient basée sur une communication appropriée. Elle a la responsabilité d'assurer des soins continus au patient.
- L'adoption d'un modèle holistique répondant aux problèmes de santé dans leur dimension physique, psychologique, sociale, culturelle et existentielle.

En utilisant ces différentes techniques de communication et d'approche, la discussion pourrait permettre une réelle réflexion. Elle s'axerait autour de leur comportement et de la possibilité d'un éventuel changement.

4.6 Perspectives

4.6.1 Le rôle du médecin généraliste

En ce qui concerne le rôle des médecins attribué par les patients en rapport avec le poids, il serait intéressant de faire des entretiens collectifs ou des focus groups de patients afin de comprendre les attentes de chacun et ce, pourquoi pas, en fonction du sexe, de l'âge et de l'IMC. Ainsi, au lieu de répondre individuellement à l'enquêteur, les personnes seraient encouragées à discuter entre elles pour échanger. Elles commenteraient leurs expériences et leurs opinions.

Par contre, il ne semble pas opportun d'utiliser ce type de technique pour explorer le vécu personnel des patients lors de la consultation qui est un sujet beaucoup plus intime.

4.6.2 Peut-on parler de « profils » de patients ?

Au cours de cette étude, nous avons été confrontés à des réactions et des émotions assez intenses lors des entretiens. Il semble important de s'arrêter sur ce qui était dit mais aussi sur ce qui ne l'était pas. En effet, les pleurs, les silences, les yeux levés au ciel étaient des éléments à prendre en compte concernant le vécu des patients lors de l'évocation du poids. De plus, lors de l'observation des consultations, peu de réactions étaient perceptibles lors de la pesée.

Il pourrait être intéressant pour le médecin de savoir repérer les patients à « risque », d'un point de vue médical mais également humain.

Déceler les personnes qui souffrent semble capital. Du fait du faible nombre de données sur ce sujet au sein de notre étude, aucun profil n'a pu être mis en évidence de façon prépondérante. Elle n'est pas toujours exprimée de façon explicite par les patients mais cette souffrance peut avoir un retentissement important sur leur vie. Lors des entretiens, trois personnes avaient ressenti de la souffrance lors de l'évocation de leur poids et n'en avait pas parlé à leur médecin. Il ne s'agit pas toujours de personnes en surpoids ou obèses. C'est pourquoi, cibler aussi les femmes jeunes ayant un poids normal nous paraît adapté. En effet, les troubles de l'équilibre alimentaire sont plus fréquents chez ce type de population.

Il paraît intéressant de prendre le temps de repérer d'autres patients. Ainsi, certains patients, et parmi eux, des patients obèses, exprimaient leur désir d'aborder le sujet du poids plus tard ou

comme n'étant pas une priorité pour eux. On retrouve dans la littérature une plus grande réticence de leur part à changer de comportement par rapport aux patients ayant un IMC normal (18). Ces patients évoquaient un manque de prise en charge de leur médecin en soins primaires et exprimaient un désir d'abord (19), ce qui n'a pas été retrouvé dans notre étude.

A nouveau, on peut se poser la question de la saturation de nos données de notre étude.

Le médecin a, chez eux, un rôle préventif mais également curatif lors de l'apparition de comorbidités.

Ces différentes raisons pourraient nous conforter dans l'idée de prendre du temps avec ses patients ayant un IMC élevé. Nous pourrions nous y attarder pour comprendre leurs ressentis et adapter ainsi notre prise en charge.

4.6.3 Former les médecins à la communication non violente

L'observation des consultations a montré que chaque médecin semblait avoir sa technique de communication propre.

Nous connaissons, de par de nombreuses études, la prévalence de l'obésité, du surpoids et de l'anorexie ainsi que les différentes prises en charge médicales liées au poids.

Cependant, une formation aux techniques de communication semble être nécessaire afin de compléter cette prise en charge. Cette approche paraît capitale afin de préserver une relation de confiance avec le médecin. Instaurer une relation empathique et professionnelle s'apprend (34). L'utilisation des « clés » comme des questions ouvertes, la reformulation des propos du patient, des silences nécessitent un apprentissage. La maîtrise de ces techniques permettrait de repérer le vécu et notamment la souffrance des patients. Cette réflexion pourrait être une première étape vers un éventuel changement de comportement. Le patient serait alors en confiance et s'autoriserait à s'exprimer. Le médecin prendrait ainsi un rôle de guide laissant sa liberté au patient.

5. CONCLUSION

La grande majorité des patients, et ce quel que soit leur poids, avait bien vécu l'abord du poids avec leur médecin. Ils expliquaient cette facilité à en parler notamment par la relation de confiance avec ce dernier ou par le contexte de la consultation. Plusieurs patients exprimaient le désir de l'aborder mais plus tard, laissant le médecin juge d'en parler. Pour les patients ayant un IMC élevé, aborder le poids en consultation ne semblait être ni une priorité ni un souhait. Cependant, chez eux, une demande d'accompagnement et de soutien était souvent mentionnée. Certains patients souffraient lors de cet abord, dont deux femmes ayant un poids normal, sans forcément exprimer leur ressenti à leur médecin.

Ces entretiens ont mis en évidence que « Le poids, ça se voit ». Les patients laissaient le médecin juger de la nécessité d'aborder le poids puisqu'il les connaissait et en voyait les variations. Pour les patients, l'abord du poids était conditionné au fait que leur médecin les connaissait. De plus, la qualité de leur relation leur permettait d'en parler librement.

De plus, l'observation des consultations a mis en évidence une demande de pesée des médecins très directive. Elle semblait parfois mal vécue. La discussion sans la pesée, quant à elle, semblait susciter une réflexion sur un possible changement de comportement. On peut donc s'interroger sur l'utilité d'un poids « mesuré » pour certains patients.

Ce travail questionne aussi sur la place du médecin généraliste dans l'accompagnement des patients avec un problème de poids. Le suivi au long cours et la connaissance du patient sont des spécificités de la médecine générale. De ce fait, le médecin généraliste pourrait être un interlocuteur privilégié des patients pour qui l'abord du poids ne va pas de soi. Il reste à montrer comment identifier ces patients.

Le caractère intime de la perception du poids était souvent souligné. Il nécessiterait une attention toute particulière de la part du médecin. Il paraît donc important de mettre en place, entre médecins et patients, une relation de confiance au sujet du poids. Celle-ci semble capitale pour que le patient se sente libre de s'exprimer et le médecin capable de l'aborder sans préjugé. Les techniques de communication, tel que l'entretien motivationnel, pourraient être des clés

pour faciliter cet abord. L'utilisation de questions ouvertes, lors de la pesée, pourrait être un moyen d'approche, tout en laissant au patient la liberté de s'exprimer sur ce thème. La formation médicale continue a un rôle important pour la sensibilisation des médecins à la pratique des techniques de communication.

Lorsque le médecin maîtrise les outils de communication facilitant l'expression libre du patient sur son poids, cela semble permettre l'expression d'une souffrance et initier une réflexion sur un changement de comportement.

La confrontation des perceptions des patients à celles des médecins seraient une suite possible de ces deux travaux.

BIBLIOGRAPHIE

1. Birgé J. Audit sur la surveillance du poids en médecine générale ; La revue du Praticien ; 1999, 13 ; n°448, 222-225
2. Haute Autorité de Santé : Surpoids et obésité de l'adulte : Critère de qualité et repérage en premier recours ; 2013
3. Lehr-Drylewicz A-M, Renoux C, Savan L, Lebeau J6P. La prise en charge du surpoids en médecine générale : mission impossible ? ; exercer 2010 ; 94 : 132-7
4. Le Barzic M. Le médecin, le malade et ses kilos ; Cah.Nut.Diet., 2004 ; 39 ; 6
5. Kacenelenbogen N. La gestion du poids en médecine générale ; Weight management in general practice, Rev Med Brux 2006 ; 27 : 361-71.
6. Organisation Mondiale de la Santé. Obésité: prévention et prise en charge de l'épidémie mondiale. Rapport d'une consultation de l'OMS. [Internet]. Genève; 2003. Report No.: 894. Disponible sur: http://whqlibdoc.who.int/trs/who_trs_894_fre.pdf
7. Recommandations antipsychotiques - AFSSAPS_antipsychotiques_suivi_cardio-metabolique.pdf [Internet]. [cité 27 août 2013]. Disponible sur: http://www.afpb.asso.fr/fileadmin/fichiers/publication/AFSSAPS_antipsychotiques_suivi_cardio-metabolique.pdf
8. Guide du parcours de soin: Insuffisance cardiaque [Internet]. Haute Autorité de Santé; 2012 févr. Disponible sur: http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2012-04/guide_parcours_de_soins_ic_web.pdf Anorexie mentale: prise en charge. 1. Repérage [Internet]. Haute Autorité de Santé; 2010 juin.
9. Anorexie mentale: prise en charge. 1. Repérage [Internet]. Haute Autorité de Santé; 2010 juin. Disponible sur: http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2010-09/fs_anorexie_1_cdp_300910.pdf
10. Guide Affection longue durée: Diabète de type 2 [Internet]. Haute Autorité de Santé; 2007 juill ; Disponible sur: http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/alld8_guidemedecin_diabetetype2_revunpvucd.pdf
11. Organisation Mondiale de la Santé. Obésité: prévention et prise en charge de l'épidémie mondiale. Rapport d'une consultation de l'OMS. [Internet]. Genève; 2003. Report No.: 894. Disponible sur: http://whqlibdoc.who.int/trs/who_trs_894_fre.pdf

12. Stratégie de prise en charge en cas de dénutrition protéino-énergétique chez la personne âgée [Internet]. Haute Autorité de Santé; 2007. Disponible sur: http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/synthese_denutrition_personnes_agees.pdf
13. Boulos P, Rigaud I, Masuy A, Attali F, Serog P. Relation médecin-patients en excès de poids, les professionnels de santé démunis. *Cah.Nut.Diet* 2002 ; 37, 5 : 331-337.
14. La prise en charge en médecine générale de ville du surpoids et de l'obésité : résultats d'une enquête de médecins généraliste de la Région Provence Alpes Côte d'Azur ; ORS PACA et INSERM U379, Mars 2005.
15. Frappé P. Initiation à la recherche ; Association de jeunes chercheurs en médecine générale ; Co-édition GMSanté et cngc ; 2011, Mayenne.
16. Clary B. La recherche qualitative, au service du paradigme compréhensif en médecine générale ; *Exercer* 2013 ; 105 :3-11.
17. Pouchain D, Rigaux S. Thème, Objet et Méthodes des Abstracts acceptés dans les IEs congrès de Médecine Générale. *TOMATE-MG* ; *Exercer* 2013 ; 107 :100-6.
18. Tan D, Zwar N, Dennis S, Vagholkar S. Weight management in general practice: what do patient want? *General practice-clinical practice*; 2006; 185, 2, 73-75
19. Potter MB, Vu JD, Croughan-Minihane M.: Weight management: what patients want from their primary care physicians. *J Fam Pract.* 2001 Juin;**50**(6):513-18
20. Tham M, Young D. The role of the General Practitioner in weight management in primary care--a cross sectional study in General Practice. *BMC Fam Pract.* 2008; 9:66.
21. Dubois S. La surveillance pondérale en consultation de médecine générale ; Thèse de Médecine Générale ; Université Faculté Libre de Médecine de Lille ; 2012
22. Kurth, B.-M, Ellert, U. Estimated and measured BMI and self-perceived body image of adolescents in Germany: Part 1 General implications for correcting prevalence estimations of overweight and obesity (2010) *Obesity Facts*, 3 (3), pp. 181-190.
23. Goodman, E. and R. S. Strauss (2003). "Self-reported height and weight and the definition of obesity in epidemiological studies." *J Adolesc Health* **33**(3): 140-141; author reply 141-142.
24. Wadden TA, Anderson DA, Foster GD, Bennett A, Steinberg C, Sarwer DB. Obese Women's Perceptions of Their Physicians' Weight Management Attitudes and Practices. *Arch Fam Med.* 2000 Sep 1;**9**(9):854-60.
25. Why should obesity be managed? The obese individuals perspective. 1999 Mai 13

26. Murphree D. Patient attitudes toward physician treatment of obesity. *J Fam Pract.* 1994 Jan; **38**(1):45-48.
27. Hiddink G, Hautvast J, van Woerkum C, Fieren C, van 't Hof M. Consumers' expectations about nutrition guidance: the importance of primary care physicians. *Am J Clin Nutr.* 1997 Jun 1; **65**(6):1974S-9.
28. Dr Huas C. Being or feeling the right weight: a study of their interaction with depression among adolescents: U669, PSIGIAM "Paris Sud Innovation Group in Adolescent Mental Health", Maison des Adolescents, 97 Boulevard de Port Royal Paris, France
29. Sanchez-Villegas, Madrigal H, Martinez-Gonzalez M-A, Kearney J, Gibney M-J, de Irala J, Martinez J-A. Perception of body image as indicator of weight status in Europe Union; Blackwell Science Ltd 2001, *J Hum Nutr Dietet*, 14, pp.93-102
30. Wardle J, Haase AM, Steptoe A. Body image and weight control in young adults: international comparisons in university students from 22 countries; *International journal of obesity* 2006; 30: 644-51
31. Bouchez T. Prise en charge du patient obèse dans le Nord-Pas-de-Calais: fonctionnement de la triangulation entre le patient, le médecin généraliste et le réseau OSEAN [Thèse d'exercice]. [Lille, France]: Université du droit et de la santé; 2010
32. INPES. Le disque de calcul de l'indice de masse corporelle chez l'adulte. Un élément de base de l'évaluation du statut nutritionnel des patients. [Internet]. [cité 30 août 2013]. Disponible : <http://www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/IMC/docIMCAd.pdf>
33. Gray CM, Hunt K, Lorimer K, Anderson AS, Benzeval M, Wyke S. Words matter: a qualitative investigation of which weight status terms are acceptable and motivate weight loss when used by health professionals. *BMC Public Health.* 2011 Jun 29; **11**:513
34. Cungi C. L'alliance thérapeutique. Editions Retz. Paris. 2006
35. Rollnick S, Miller RM. Pratique de l'entretien motivationnel, communication avec le patient en consultation ; Interédition dunod, Paris, 2009
36. Définitions européennes des caractéristiques de la discipline de la médecine générale, du rôle du médecin généraliste et une description des compétences fondamentales du médecin généraliste-médecin de famille. Wonca, Europe, Société Européenne de Médecine Générale Médecine de Famille ; 2002

ANNEXES

Lundi 17 décembre 2012 (matin) Femme 64 ans

Milieu rural, en association avec son mari

1) P = femme IMC = 22,5

C : Pouvez- vous me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Bah, bien comme d'habitude, ça s'est passé, elle m'a examiné... Voilà...

C : D'accord. Est-ce que lors de cette consultation, vous avez eu l'occasion de parler, d'aborder le poids, avec elle ?

P : Le poids ? Heu, jeudi dernier, oui, pas aujourd'hui parce que... Enfin jeudi dernier oui, mais pas aujourd'hui.

C : D'accord. Et comment cela s'est-il passé jeudi ?

P : Parce qu'en fait, j'avais une gastro, donc, j'ai perdu du poids quand même, donc on a parlé voilà, c'est tout. Elle m'a dit que ça allait se remettre normalement.

C : En fait c'était au cours d'une maladie aigue...

P : Bien oui, la gastro.

C : Sinon habituellement est-ce que le poids c'est quelque chose qui vous...

P : Eh bien, ça dépend je peux en perdre mais je peux en prendre aussi, donc...

C : D'accord. Et du coup, quand vous aborder ce sujet-là avec votre médecin, comment est-ce que vous le vivez ?

P : Bah, normalement, ce n'est pas un sujet tabou comme on dit, nan, nan, j'en parle normalement, il n'y a aucun soucis.

C : D'accord. Pouvez-vous me dire pourquoi est-ce que vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Heu, j'ai consulté parce que j'ai des vertiges très important, c'est très handicapant. Et je fais des chutes de tension, donc il fallait trouver une solution.

C : Bon, très bien. Pouvez-vous juste me préciser votre âge ?

P : 26 ans

C : Quel poids faites-vous ?

P : 61 kg

C : Et votre taille ?

P : 1m 64 et demi

C : Et bien écoutez, je vous remercie.

2) P=Homme IMC=25.4

C : Pouvez-vous me raconter comme s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Bah, rapide. Après un temps en salle d'attente très long. Une demi-heure entre chaque personne c'est long. Je suis venu voir son mari vendredi dernier, j'ai vu une stagiaire, je suis revenu aujourd'hui donc vous voyez...

C : Est-ce que aujourd'hui, même si ça a été une consultation rapide, vous avez eu l'occasion de parler de votre poids avec elle ?

P : Le poids ? J'ai maigri donc de ce côté-là c'est bon. J'ai perdu 30kg donc c'est bon. (Sourire).

C : D'accord. Est-ce que ça a été abordé aujourd'hui ?

P : Oh, non, non, non. C'est à un moment où j'ai eu des contrariétés avec mon ex, donc voilà.

C : D'accord. Et donc, quand il y a eu cette perte de poids, comment est-ce que vous l'avez vécu ?

P : Bah, c'est d'un seul coup, quand les contrariétés se sont finies, après j'ai repris du poids, rapidement tout seul.

C : D'accord.

P : Donc, ça vient de là-haut (sourire en montrant la tête).

C : A ce moment, est-ce que vous en avez parlé avec le Dr C. de votre poids ? Est-ce que c'était quelque chose qui vous inquiétait ?

P : En fait, j'allais voir plutôt son mari à ce moment-là. J'étais un peu en surcharge à ce moment-là donc voilà. J'ai expliqué le cas, il a compris que ce n'était pas facile pour moi, et voilà.

C : Comment est-ce que vous avez vécu tout cela ?

P : Eh bien, normalement, je fais des trous supplémentaires à la ceinture ! (sourire)

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi est-ce que vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Heu, j'ai du rhume, j'ai de la toux, j'ai de la fièvre, j'ai tout ce qui faut pour être malade !

Ça traîne depuis 15 jours. Ça ne se guérit pas, enfin, ça se guérit, ça revient.

C : Très bien. Pouvez-vous me dire votre âge ?

P : 35 ans

C : Votre poids actuel ?

P : Là je suis à 87 kg

C : Et votre taille ?

P : 1m85

3) P = Femme IMC = 28,8

C : Pouvez-vous me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Très bien comme d'habitude. C'est un médecin qui est bien, je la connais depuis 13 ans et donc je n'ai pas à m'en plaindre quoi. Les horaires sont assez flexibles à savoir le matin pour les patients et puis le soir, on peut se rattraper si on travaille.

C : D'accord. Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec elle ?

P : Non, non, non, non, je sais que c'est une chose très importante mais là si vous voulez, la priorité c'était mon problème de grippe, et le poids, normalement je le surveille.

C : C'est un sujet que vous abordez avec elle ?

P : Ah oui, oui, le problème c'est que j'en ai perdu 10 en 1 mois, je ne savais pas, on n'a jamais retrouvé la cause. C'est en cours, j'ai eu des problèmes de vomissements, on pensait que c'était un problème à la vésicule biliaire, on a fait des scanner, on n'a rien trouvé. Je n'ai jamais su ce que c'était. Ça commencé comme ça avec des vomissements et des troubles intestinaux, c'est vraiment, vraiment désagréable et voilà. Et là, je revois le gastro-entérologue l'année prochaine pour explorer les intestins. Pour voir s'il y a quelque chose qui se passe.

C : D'accord. Donc, c'est à ce moment-là que vous avez perdu beaucoup de poids. Comment est-ce que vous l'avez vécu ?

P : Ça a été beaucoup de stress parce que je n'arrivais pas à cibler la cause, voilà.

C : D'accord. Comment est-ce que ça se passait avec votre médecin du coup ?

P : Heu très bien. C'est le chef de l'hôpital de la gastro-entérologie qui est très bien. Et puis, j'ai fait des examens sur Gien, ils ont une clinique très bien, très propre... un personnel très compétent, très à même du patient, en toute discrétion. C'est vraiment très bien là-bas. L'hygiène comme ça (pouce en l'air), le respect du malade comme ça (pouce en l'air). Je pense que c'est très important. (Rires).

C : D'accord. Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : J'ai 57 ans.

C : Votre poids ?

P : 71 kg

P : Et votre taille ?

P : 1m57

4) P = Homme IMC = 31,5

C : Pouvez-vous me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Très bien. Après je ne sais pas, vous voulez que je vous dise quoi exactement. En fait, j'ai eu un accident de travail ce matin à 7 heures. Et en fait, j'ai déjà eu un accident de travail, je me suis blessée au niveau du genou, au mois de juin de cette année. Et en fait, là en mettant le pied dans un trou, j'ai ma rotule qui a dévié, puis qui est revenue et c'est pour cela que j'ai consulté. On a constaté que c'était la même chose que j'avais eu la dernière fois. Donc voilà.

C : Ok. Est-ce que vous avez eu l'occasion de parler de votre poids aujourd'hui ?

P : De mon poids ? Heu non...

C : Est-ce que c'est quelque chose que vous avez déjà abordé avec votre médecin ?

P : Le sujet du poids ? Non.

C : Est-ce que c'est un sujet que vous aimeriez aborder avec votre médecin ?

P : Heu, non, pas plus que cela. J'ai un léger surpoids, déjà suite à ce que j'ai arrêté de fumer, donc j'ai pris 4 à 6 kg je crois. En arrêtant de fumer, je fumais 2 paquets et demi par jour. Donc là j'ai complètement arrêté depuis 9 mois, donc c'est pour cela que j'ai pris un peu de poids. Et puis le docteur est au courant.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : 27 ans

C : Votre poids ?

P : 115kg

C : Et votre taille ?

P : 1m91

5) P = Femme IMC = 23,2

C : Pouvez-vous me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Très bien, très, très bien. Comme d'habitude, je n'ai aucun problème avec le Dr C... Elle me connaît donc ça se passe très bien, il n'y a aucun soucis.

C : Est-ce que vous avez eu l'occasion de parler de votre poids aujourd'hui ?

P : Non. Non, non (rires). Ce n'est pas un sujet que j'aborde régulièrement.

C : Est-ce que c'est un sujet que vous avez déjà abordé avec elle ?

P : Oui, oui, oui. Il n'y a pas de souci majeur. Mais bon je sais que vu ma taille... Enfin bon, j'ai eu 3 enfants. Ce n'est pas évident de trouver sa taille de jeune (rires) après les grossesses mais heu, on va dire que... Enfin mon IMC est bon, il pourrait être mieux mais bon. Je ne suis pas non plus au-dessus de la norme quoi.

C : A quelle occasion avez-vous abordé votre poids avec le Dr C. ?

P : 1 an après mon accouchement, celui de mon dernier, donc il y a 2 ans.

C : Et comment ça s'est passé ?

P : Elle voulait voir si mon IMC était bon, faire un bilan complet, et donc ça ne s'était pas trop mal passé. Juste que voilà, il aurait fallu que je perde encore un peu plus de poids. C'est vrai que 1 an après je n'avais pas encore perdu la totalité de mon poids pris pendant la grossesse.

C : D'accord. Et donc par rapport au médecin, quelle relation vous avez avec elle, quand vous abordez ce sujet avec elle ?

P : Bah, des relations patient à médecin, tout à fait... Je ne sais pas comment vous expliquez cela mais bon, je n'ai aucun problème. Toute ma famille, mes enfants, on est tous suivis par le même médecin, donc il n'y a aucun souci.

P : Et vous par rapport à cette prise de poids, du fait que vous n'arriviez pas à perdre, comment est-ce que vous, vous le vivez ?

C : On va dire, pas très bien au début, je le vis un peu mieux maintenant, je prends un peu plus soin de moi maintenant qu'il y a 3 ans, parce que mes enfants sont plus grands donc j'ai plus de temps pour moi. Donc je me suis inscrite au sport ! Voilà ! Maintenant je fais 2h de sport par semaine, ce n'ai pas beaucoup mais c'est déjà un bon début ! Et puis voilà, et puis je m'éclate quoi ! (rires)

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi est-ce que vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Oui, pour une rage de dent ! Il fallait absolument qu'elle me donne quelque parce que je pense que j'aurais pu tuer quelqu'un !

C : Quel âge avez-vous ?

P : 36 ans bientôt.

C : Quel est votre poids ?

P : 58kg

C : Et votre taille ?

P : 1m58

6) P = Femme IMC = ?

C : Pouvez-vous me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Très bien comme d'habitude. Je n'avais plus de médecin traitant donc je lui ai demandé aujourd'hui qu'elle me prenne en tant que médecin traitant et j'ai eu le feu vert.

C : D'accord. Vous l'aviez déjà vu quelques fois avant ?

P : Oui, je l'avais déjà vu quelques fois avant. On se connaît un peu. Elle est très bien.

C : D'accord, est-ce que vous avez déjà abordé le poids avec elle ?

P : Heu enfin, non pas vraiment, enfin elle m'a dit que j'étais un peu... forte, oui c'est sûr. Enfin bon, ce n'est même pas forte, c'est grosse quoi.

C : Comment ça s'est passé ?

P : Bah, en fait je ne sais même pas si elle m'en a parlé vraiment... Je ne sais plus... En tout cas, pas aujourd'hui.

C : Est-ce que vous avez été pesée ? Peut-être vous souvenez-vous de cela ?

P : Non, je ne me rappelle pas avoir été pesée. Vous n'avez pas de balance là ?

C : Je n'ai pas besoin de vous peser ne vous inquiéter pas. Est-ce que c'est un sujet que vous aimeriez aborder avec elle ?

P : Oui, quand même oui. Parce que je suis malheureuse d'être comme cela, ça, ça m'angoisse d'être comme cela...

C : Et donc vous voudriez en parler ? Comment est-ce que vous voudriez en parler ?

P : Bah, je ne sais pas, peut-être faudrait-il qu'elle m'indique une diététicienne, je ne sais pas, j'aurais besoin d'être aidée.

C : Comment est-ce que vous le vivez ?

P : Je ne le vis pas très bien, ne pas pouvoir s'habiller vous savez, c'est... Je souffre... (Pleurs)

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi est-ce que vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Parce qu'il me fallait du Crestor pour mon cholestérol et puis pour qu'elle me prescrive des drainages lymphatiques pour mes jambes, davantage. (Pleurs).

C : Est-ce que ça va ?

P : Oui, enfin, c'est sûr que je souffre de mon poids... (Pleurs)

C : Est-ce que vous le connaissez votre poids ?

P : Non, je n'ai pas de balance chez moi, enfin il ne doit plus y avoir de pile dedans et puis je ne cherche à mettre car je ne cherche pas à connaître mon poids. Enfin, je le connais, je sais que normalement c'est 89Kg (Pleurs) et ça me fait souffrir. Excusez-moi...Ça fait longtemps que je n'ai pas pleuré comme ça, ça fait du bien...

C : D'accord... Je peux vous demander votre âge ?

P : 65 ans dans 15 jours, le 27 décembre, 2 jours après Noël.

C : Bon, je n'ai pas d'autre question...

P : Ah, bon, vous 'avez pas d'autre questions, ce n'était pas long... Non mais ça va aller, c'est ça quand on aborde le sujet du poids, à chaque fois ça me fait souffrir.

7) P = Femme IMC = 29,7

C : Pouvez-vous me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Bah, très bien. J'avais un vaccin à faire donc sans problème.

C : Est-ce que vous avez abordé le sujet de votre poids aujourd'hui ?

P : Heu, non. Après l'accouchement, j'ai pris du poids forcément, donc non, on n'a pas parlé du poids, non.

C : Est-ce que c'est quelque chose dont vous avez déjà parlé avec elle ?

P : Oui, et d'ailleurs après cet entretien-là, j'ai été voir une diététicienne qui a bien fonctionné, mais bon comme j'ai eu le bébé, j'ai tout repris !

C : D'accord. Au cours de quelle occasion avez-vous parlé de votre poids, avez-vous consulté la diététicienne ?

P : Par rapport à moi, parce que je ne me sentais pas forcément bien dans mon corps on va dire et du coup, ça m'a poussé à aller voir une diététicienne.

C : Qui est-ce qui a pris la décision ?

P : Ensemble. Enfin, elle m'a dit que ce serait plutôt bien d'aller en voir une et puis voilà.

C : Et comment est-ce que vous avez vécu justement cet abord du poids ?

P : Eh bien, on va dire que... c'était un peu gênant entre guillemets mais sinon pour moi il le fallait.

C : Gênant, c'est-à-dire ?

P : Bah, je n'aime pas forcément... Disons, je me sens quand même un peu forte on va dire, donc je n'aime pas forcément parler de mon poids, avec qui que ce soit on va dire. Mais sinon, pour moi il le fallait.

C : Ça a été quelque chose de facile ? Difficile ?

P : Moyennement on va dire.

C : Et donc quelle relation avez-vous avec le Dr C. par rapport à ce sujet ?

P : Bah, très bien, sans aucun problème.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : 26 ans.

C : Votre poids ?

P : 94kg

C : Et votre taille ?

P : 1m78

8) P = Femme IMC = 19,5

C : Pouvez-vous me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Eh bien, déjà c'est une amie que je connais depuis très longtemps, je la consulte depuis que je suis ici, depuis 30 ans, je viens de la Région Parisienne, voilà. Et puis, je lui parle de tout, je lui parle du sport que je fais avec elle, bon là, nous n'en avons pas parlé.

Elle m'a demandé tout simplement si j'avais pris ma tension régulièrement, qu'est-ce qu'elle m'a dit d'autre... Elle m'a pris donc ma tension. Je lui ai demandé des nouvelles de ses enfants parce qu'on se connaît bien. C'était très, très rapide aujourd'hui, je n'ai pas grand-chose à vous dire vraiment. Et puis sinon, elle m'a redonné les médicaments que je prends régulièrement. Ce matin, quand je me suis levée, j'ai vu que je n'en avais plus donc je n'ai pas tout pris et donc j'ai pas mal de tension ! Ca je ne sais pas si c'est très utile pour votre thèse ! Sinon, c'est un médecin charmant, voilà. C'est tout ce que je peux dire parce qu'elle est vraiment charmante comme tout. La plupart du temps c'est moi qui ne veut pas qu'elle me prenne et ci et ça mais bon c'est une femme charmante. Elle est parfaite, c'est tout ce que je peux vous dire. Qu'est-ce que vous aviez d'autre comme question ? Qu'est-ce que vous vouliez savoir ?

C : Est-ce que vous avez abordé le sujet de votre poids aujourd'hui ?

P : Oui ! Oui ! Elle me pèse tout le temps d'ailleurs, même si je lui dis, parce que je me pèse rarement à la maison. Oui, non, c'est tout, parce que j'ai un poids normal. Toute habillé je fais 50 kg, donc ça va pour ma taille.

C : Qui est-ce qui a abordé le sujet ?

P : C'est elle.

C : Pouvez-vous me raconter comme cela s'est passé ?

P : Après m'avoir pris la tension, elle m'a dit tout simplement, comment elle m'a dit d'ailleurs... Elle m'a dit... d'aller me peser. Elle me l'a dit gentiment bien sûr, pas comme je vous le dit là ! Elle a regardé mon poids, on n'a pas discuté sur le poids, parce que bon, c'est un poids normal.

C : Comment est-ce que vous, vous l'avez vécu ?

P : Oh moi, pas stressée du tout. Je ne suis pas stressée quand je viens la voir, je n'ai jamais été stressée parce que j'ai eu des opérations très graves tout en étant très sportive et donc moi pour moi la médecine ça fait partie de mon quotidien, je trouve ça normal quand on vient voir un médecin ou quand elle vient me voir à la maison. Bon ça fait longtemps qu'elle n'est pas venue à la maison, elle venait plus pour ma maman. Ça ne me pose pas de problème !

C : D'accord. Dans la relation que vous avez avec elle, le poids n'est pas ...

P : Ah, nan ! Ce n'est pas un problème, ça n'a jamais été un problème !

C : Pouvez-vous me dire pourquoi vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Eh bien, tout simplement, parce que à la suite, d'une intervention chirurgicale, comme je vous ai dit, que j'ai eu quand j'étais encore dans la région orléanaise, avant d'arriver là. J'ai eu une intervention très très grave. J'avais une artère qui était bouchée et je faisais mon sport, quand j'allais à la montagne, parce que je fais beaucoup de sport, vous pourrez lui demander d'ailleurs. Je pratique et je fais faire, j'étais très handicapée. Mon médecin de dès lors s'est aperçu que j'avais un problème, mais il ne savait pas quoi, on m'a envoyé en urgence à Paris, j'ai été opérée en urgence à St Joseph à Paris. On m'a débouché les artères, j'ai eu des consultations à l'hôpital militaire du Val de Grâce où on s'est aperçu que j'avais l'artère du rein qui était bouchée à la suite de ça. Donc, je risquais une embolie, je risquais de mourir, donc c'était très grave d'après ce qu'ils m'ont dit et puis depuis je suis suivie. Je devais avoir à l'époque 29, une trentaine d'années à peu près. Ça ne se voit pas d'ailleurs, ils ont ouvert là, c'est la première fois qu'il faisait ça parce que j'étais sportive. Voilà c'est tout.

Et puis je suis suivie à cause de ça, pour la tension, pour le diabète, parce qu'à la suite des médicaments que je prenais, on m'a dit que j'ai eu un peu de diabète. Voilà, ce ne sont que des trucs tout à fait banals, il n'y a rien d'extravagant. J'ai été opéré du genou aussi parce que je suis sportive et puis de l'autre parce que je suis sportive aussi. Celui-là ça ne va pas trop parce que c'est vrai j'ai été opérée il y a bientôt 3 ans et puis ça ne gaze pas trop (rires). Alors, elle me dit qu'il faut que j'aille voir mon chirurgien, et puis j'y suis allée plusieurs fois, il m'a dit que c'était de l'arthrose, j'ai vu le médecin qui me fait mes piqûres, le rhumato à Châteauneuf, c'est pareil c'est de l'arthrose et je souffre toujours, et je resterai comme ça, à part si je me fais opérer chez ma fille, parce que elle a des médecins qui sont hyper compétents de ce côté-là. Pour y être passé, pas elle, mais son époux, ça marche bien. Il faut que je sois là-bas sur place et que je ne reste pas longtemps.

C : Quel âge avez-vous ?

P : 69 ans.

C : Combien pesez-vous ?

P : Là toute habillée, ce n'était pas tout à fait 50, mais sinon quand je me pèse, enfin une des rares où je me pèse à la maison, bon je me suis pesée l'autre jour complètement par hasard parce que je pensais venir la voir, finalement je ne suis pas venue la voir, j'ai reculé mon rendez-vous, je pesais 45 kg, toute nue. Donc je trouve que cela (montre ses vêtements) ça pèse lourde tout de même. Voilà.

C : Combien mesurez-vous ?

P : Je mesure 1m60 mais j'ai dû rapetisser parce que qu'avec l'âge on rapetisse !

C : Bon bah voilà c'est fini.

P : Ah, c'est fini ? J'ai été un petit peu bavarder vous allez pouvoir couper un peu ! (rires)

9) P = Femme IMC = 28,6

C : Pouvez-vous me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Et ben, aujourd'hui, je me suis un peu dépêchée parce que j'avais 2 sujets... Enfin tous les 3 mois je suis vue pour diabète, cholestérol, tout ça, donc ça arrivait à ce moment-là. Mais en même temps, j'ai un très gros rhume. Je voulais, parce que ça fait le 3^{ème} en très peu de temps, donc je voulais aborder les 2 sujets. Donc, je me suis dépêchée pour parler, pour dire que ce que j'avais parce qu'il y a beaucoup de monde.

C : Avez-vous abordé le sujet du poids aujourd'hui ?

P : Oui, bien sûr, on regarde le poids à chaque fois que je viens. Oui, oui, ça stimule à essayer de rester à peu près au même poids. Moi, je sais que avant de venir à la consultation, je me dis : « Tas pris un kilo, fais gaffe, tu vas voir le médecin, il vaut mieux le perdre avant d'y aller ! » Donc, de moi-même j'essaie de me maintenir. Je me pèse tous les jours, pour être sûre, quand je vois que ça monte, je fais attention, je cherche où j'ai fait un excès et j'essaie de ne pas en refaire en attendant que le poids redevienne normal.

C : Comment est-ce que ça s'est passé ? C'est elle...

P : Oui, c'est elle qui m'a dit « on regarde le poids » et j'ai dit d'accord.

C : Quelle a été sa réaction ?

P : Ah, bah, c'est pareil que la dernière fois, c'est le même poids. Mais, j'avais des examens parce que je fais un bilan régulièrement. Là, elle m'a demandé plus tôt que prévu parce que je n'allais pas bien. Donc, j'ai un bilan un peu plus complet que la glycosylée que je fais tous les 3 mois. Et, elle m'a dit que tout était bien.

C : D'accord. Je reviens un peu sur le sujet du poids, comment est-ce que vous vivez cela lorsque vous êtes en consultation avec elle ?

P : Oh ça se passe très bien. Il se peut parfois que j'ai pris un kilo, oui. Comme là, je ne savais pas très bien, vu que j'ai été assez bousculée depuis 2 mois. J'ai beaucoup de problème de santé, je pense que j'ai eu la grippe, mais comme je m'auto médicalise, j'ai pris doliprane, sérum dans le nez, je suis restée chez moi et au bout de 10 jours, ça y est je pouvais ressortir. Et puis 1 semaine après, je suis retombée avec un gros rhume qui m'a encore fatigué. Et là, je replonge encore ! Et entre ces périodes-là, j'ai eu 2 injections intra vitréenne, parce que j'ai une DMLA, et 2 séances de laser parce que j'ai l'enveloppe du cristallin qui c'était opacifié après l'opération de la cataracte. Ce qui fait que je suis crevée. Ce qui fait que je ne savais pas du tout, enfin, je savais mon poids parce que je me pèse tous les jours, mais je ne savais pas comment ça aurait tourné quand même, parce que, comme je n'ai pas pu sortir de chez moi, je n'ai pas pu faire les courses comme je le voulais. J'ai essayé de me rabattre sur les surgelés pour ne manger trop de féculents. Mais ça fait quand même bien 6 ans de cela, j'ai maigri de 10kg en 2 ans, comme ça. Mais doucement. Et puis je me suis rendue compte que les régimes, car toute ma vie j'ai voulu faire des régimes, et les régimes rapides, ça ne m'a jamais bien servi. Tandis que là, en 1 hiver j'ai perdu 4 kilo, et puis j'ai perdu peut-être un ou deux kilo après l'été, et j'ai reperdu du poids l'hiver après. Pourquoi ? Parce que j'avais moins faim tout simplement. Je mangeais une soupe le soir par exemple, et ce qui est très curieux, je ne sais pas si cela vous intéresse. Mais, quand je travaillais, je n'avais pas le temps à midi. Le matin, c'était un café, à midi, c'était souvent une ou deux pommes et le soir on faisait un repas complet en famille. Et j'étais plus obèse que maintenant. Et depuis que je suis à la retraite, j'ai commencé à faire un déjeuner, à faire un repas le midi et un le soir et j'ai maigri ! Alors, je n'en revenais pas, parce que dans la journée je mangeais d'avantage que quand je travaillais et je maigrissais. Et ça a continué comme cela. J'essaie le soir de ne pas manger beaucoup, je dors mieux comme ça d'ailleurs. Mais, je suis une mauvaise dormeuse, je dors très mal. Et comme je disais au médecin aujourd'hui. Moi, j'aime être dans mon lit, pour lire. Elle me dit qu'il ne faut pas lire au lit. Je lui dis « ah bah, alors c'est la télé, ce n'est pas mieux ! » Ça excite autant de voir la télé, moi je ne peux pas m'endormir si je ne lis pas ! Donc, je lis beaucoup et naturellement, je ne fais pas toujours attention à l'heure à laquelle je commence à avoir sommeil, je continue mon bouquin et après je n'ai plus sommeil, donc quelque fois de 1h à 5 h je lis. Bon si vous voulez savoir d'autres choses parce que je suis bavarde !

C : Quel âge avez-vous ?

P : J'ai 77 ans, je suis née le 29 10 35

C : Quel poids faites-vous aujourd'hui ?

P : Alors aujourd'hui, je pèse 67. Chez moi, je fais 65,2. J'ai même 2 balances, parce que je trouvais qu'elle ne pesait pas assez ma balance et puis elle était devenue bizarre, je me pesais, bon, je descendais, je me repesais, il y avait un kilo de différence ! C'est cela qui m'a fait acheter une autre. Et puis l'autre, elle fait le même poids. Voilà. Ici, elle est un peu plus lourde. Mais bon, ça n'a pas d'importance, c'est juste pour voir. Et avant quand je travaillais j'étais à 78 kg.

C : Combien mesurez-vous ?

P : Alors, je faisais 1m58, je suis descendue à 1m56 après un accident de voiture et maintenant je fais 1m53. Tout est tassé ! Y a la vieillesse, y a l'accident où j'ai eu un tassement dorsal et j'ai eu une fracture de la vertèbre et là dès que je porte quelque chose de lourd, je souffre ! Voilà ! C'est tout ? Ah bah, j'ai bavardé beaucoup, vous voyez !

10) P = Homme IMC = 24,2

C : Pouvez-vous me raconter comment s'est passée la consultation avec votre médecin aujourd'hui ?

P : Bah, bien. Comme d'habitude. En général, j'ai plutôt l'habitude de voir Mr. C.. C'est toujours agréable. Pas de soucis, quoi.

C : Avez-vous eu l'occasion de parler de votre poids aujourd'hui ?

P : Aujourd'hui, non. Parfois quand c'est Monsieur, oui, mais là non. Aujourd'hui, pas particulièrement.

C : A quelle occasion l'avez-vous abordé la dernière fois ?

P : Parce que, c'était pourquoi ... Je n'arrivais plus à dormir en fait, donc vu que je faisais des quarts, donc je perdais du poids, donc c'est pour cela que je me suis pesé.

C : Comment ça s'est passé ?

P : Bah, bien, pas de soucis.

C : Quelle a été votre réaction ?

P : Par rapport au poids ? Bah, un peu... Je faisais 56 kg, en général, je tourne à peu près à 61-65, donc par rapport aux cachets, voilà. J'ai pu me réalimenter et dormir mieux.

C : Comment ça s'est passé lorsque vous en parliez avec le médecin ?

P : Comment ça ? Quand je dormais mal ?

C : Par rapport à votre poids notamment.

P : Il m'a conseillé, il m'a dit de bien dormir, de bien se réalimenter. Et puis après je suis revenu, j'avais repris du poids donc ça s'est bien passé.

C : Est-ce que ce passage a eu un impact particulier sur vous ?

P : Non, pas du tout. C'était juste surtout que je n'arrivais pas à dormir la nuit. Quand on s'endort à 1h du matin et que l'on commence à 5h, ça ne dure pas longtemps.

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi est-ce que vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Gastro.

C : Quel âge avez-vous.

P : 33 ans.

C : Combien pesez-vous ?

P : Je fais 62.

C : Combien mesurez-vous ?

P : 1m60

11) P = Femme IMC = 25,3

C : Pouvez-vous me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Très bien, ça se passe toujours bien. En fait, elle demande pourquoi est-ce que l'on vient, ce qui est tout à fait normal. Donc on explique, le ressenti, si on a mal à la tête. Actuellement, c'est mal à la tête, la gorge, c'est la toux et à ce moment-là, elle consulte. Et une fois qu'elle a consulté, elle fait un diagnostic voilà.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui ?

P : Non, parce qu'elle me connaît très bien, elle connaît mon poids, et comme elle connaît ma pathologie, donc elle sait à peu près combien je pèse. Ça ne change pas.

C : C'est un sujet que vous avez donc déjà abordé avec elle ?

P : Ouiiiiii.

C : A quelle occasion ?

P : J'ai un lupus. Donc je viens assez souvent, entre 2 et 6 mois, ça dépend de l'évolution, de comment je me sens. Donc, elle me voit assez régulièrement.

C : Comment est-ce que ça se passe quand vous abordez ce sujet avec elle ? Comment est-ce que vous le vivez ?

P : Bah, plutôt bien, parce que ce n'est pas d'aujourd'hui, c'est vrai que les premiers temps, quand on apprend que on a une pathologie qui présente des difficultés, on a du mal à comprendre et à accepter, on se dit bon bah voilà, après il faut faire le deuil. Dire, on a ça, on ne va pas rajouter quelque chose au-dessus, on va faire avec. Donc traiter, il y a bien sûr une foule d'information qui vont venir et avec ces informations on va essayer d'aller de l'avant. Il n'y pas de raison que ça n'aille pas.

C : Quelle place prend le poids au sein de cette pathologie ?

P : Ça dépend à quel moment. Au début, quand j'ai su que je serai sous cortancyl, les premiers temps j'ai pris du poids, ça m'a beaucoup inquiété. Quand les grammes ont diminué, j'ai repris ma taille normale. Ensuite, avec l'âge, je me suis mise à prendre du poids, ça m'a inquiété. Et ensuite, je me suis dit « Ma p'tite Marie-Claude, t'as l'âge qui entre en compte, tu prends quand même su cortancyl, il ne faut peut-être pas que tu te mettes martel en tête ». Donc, en fait, moi le poids ça dépend du... Ça dépend. Pour moi, ce n'est pas le plus important. Pour moi, c'est être bien soignée et vivre ce que j'ai en tout sérénité. C'est vrai que le poids, ça gêne un petit peu. Donc après il y a le sport, il faut se maintenir, voilà. Avoir une bonne alimentation et puis, je ne sais pas... Là, dernièrement, j'ai vécu un stress pas possible donc j'ai pris énormément de poids et puis le grand fléau, c'est la zumba, donc je me suis achetée un cd et je m'y suis mise. Et puis je suis toute contente parce que j'ai perdu 1 ou 2 kg. Mais bon je me dis qu'il y a beaucoup de chose qui rentre en ligne de compte et qui font qu'il faut faire attention. Mais on n'a qu'une vie, j'ai envie de dire (rires) !

C : Est-ce que vous en parlez avec le médecin ? Que vous avez débuté un sport, que vous avez pris du poids ?...

P : Ça arrive, que je me souviens... J'en ai parlé un petit peu. Bah aujourd'hui je n'en ai pas parlé parce que ce n'était pas le sujet premier. Mon sujet premier, c'était de savoir, si je pourrais travailler demain. (Rires). Donc, là il est hors de question que je reste à la maison (rires).

C : Pourquoi avez-vous consulté aujourd'hui ?

P : Pour une toux et l'aphonie, c'est vrai que c'est fréquent chez moi, j'ai les cordes vocales assez sensibles. Mais c'est vrai qu'il y a la toux qui vient en plus fragiliser un peu plus.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : 42 ans.

C : Votre poids actuel ?

P : Actuellement, je fais 71kg

C : Et votre taille ?

P : 1m68 ou 67 j'ai dû rétrécir (rires) avec l'âge.

C : Bon, bah écoutez c'est bon pour moi si vous n'avez rien à rajouter...

P : Non à part que je pense qu'il faut bien vivre son poids, il faut être bien dans sa tête. C'est vrai que moi les premiers temps, quand j'ai su que j'avais cette pathologie, je n'avais pas les informations, j'étais un petit peu stressée, je voulais à tout prix savoir, savoir, et avec le temps, rechercher, et donc je sais après qu'on n'est pas seul, on est déjà mieux. La seule chose qui m'a contrarié par rapport à cette pathologie, c'est la fatigue. C'est pas le poids, ce n'est pas les médicaments, c'est la fatigue. Alors, ça, ça me stresse. Voilà.

C : Merci.

12) P = Homme IMC = ?

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Aujourd'hui, très bien. J'ai une sciatique. Elle m'a regardé la tension, elle m'a fait déshabiller, je ne pensais pas, je pensais qu'elle allait juste regarder comme ça au niveau de la cuisse. Non, non, c'était très bien. Et puis voilà.

C : Est-ce que vous avez abordé le sujet du poids aujourd'hui avec elle.

P : Non, non, je suis bien souple (rires). Alors pour quelqu'un qui est peut-être un peu plus... en chair, mais pour moi non. J'ai une activité, je suis agriculteur, j'ai une activité assez dense alors j'en n'ai pas de soucis au niveau du poids.

C : D'accord. Est-ce que c'est déjà un sujet que vous avez déjà abordé avec elle ?

P : Non pas du tout, jamais.

C : Jamais. Vous n'avez jamais été pesé chez le médecin par exemple ?

P : Bah, si j'ai déjà été pesé, je ne sais plus, pas pour cette chose.

C : Vous ne vous souvenez plus ?

P : Non ça ne m'a pas marqué en tout cas... Je suis, je suis assez fin, ça n'a pas été abordé.

C : Souhaiteriez-vous l'aborder avec le médecin ?

P : Pas du tout, je me sens très bien.

C : Quel âge avez-vous ?

P : J'ai 48 ans.

C : Combien pesez-vous ?

P : Je n'en sais rien ! (Rien)

C : Combien mesurez-vous ?

P : Je n'en sais rien... 1m76 je crois.

C : Très bien, est-ce que vous avez quelque chose à rajouter ?

P : Non pas du tout... C'est sûr avec les enfants maintenant, ils ont tendance à être un peu plus... Ils font peut-être moins de sport et puis ils rentrent de l'école, ils se mettent devant la télé et ils ne bougent plus. Ils n'ont pas beaucoup d'activité c'est pour cela peut être aussi que ...Moi j'ai 2 filles, elles font de la danse, ça se passe le mardi, le mercredi, elles bougent !

C : Je vous remercie.

Lundi 7 janvier 2013 (matin) Femme (64ans)

Milieu rural, en association avec son mari

13) P = Femme IMC = 42,8

C : Bonjour, pouvez-vous me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Très bien. Toujours, très bien de toute façon. Cela fait déjà 3 fois que je viens la voir pour la même chose la pauvre, elle commence à ne plus rien y comprendre et puis moi non plus. Je n'arrête pas de tousser, tousser, elle me donne des médicaments, ça se passe et si tôt que les médicaments sont arrêtés, ça repart. Et qu'est-ce que j'ai, je n'en sais rien ! Je ne sais pas. Y a des radios de faites là pour les poumons. J'ai un problème de bronchite d'abord au début. Parce que ça date depuis le mois d'octobre hein ! Mais bon une bronchite, ça dure quoi 8 jours et puis voyant que je toussais, toussais, et puis je ne pouvais plus dormir la nuit, ça racle là-dedans

comme si quelqu'un ronfle à côté de moi. Je suis venue la voir et puis là, ça recommence, ça empire. Et puis maintenant je vais prendre mes médicaments et puis je verrai bien.

C : D'accord. Est-ce que vous avez abordé le sujet du poids aujourd'hui avec elle ?

P : Non, parce que ça va. Un jour, elle m'a envoyé à l'hôpital de... Je ne me rappelle plus où c'est... Si, c'est l'hôpital d'Orléans, j'ai eu tous les examens tout ça, j'ai eu à faire à une petite nénette qui m'a dit « qu'est-ce que vous mangez ? ». Elle a trouvé que je ne mangeais pas assez ; Elle m'a dit « Vous n'allez pas me dire que vous ne mangez pas quelque chose dans l'après-midi ou dans la matinée », J'ai dit non pas plus. Elle m'a donné des repas, je devais y aller 3 mois de suite. Le premier mois, j'avais grossi de 3 kg, je lui ai téléphoné je lui ai dit « Maintenant, ça va comme ça ». Les 3 kg, je les ai gardés. J'ai commencé à grossir parce que... j'ai la thyroïde, je suis tombée sur un médecin, parce qu'on était en Seine et Marne, Vitry : un bon à rien, faut le dire, qui cherchait plutôt si je buvais que autre chose ! Il disait « Il y a des problèmes dans la famille », ce qui cherchait lui c'était si je buvais. C'est ce qui l'intéressait. On fait des examens et c'est la thyroïde. J'ai un problème de thyroïde. J'ai dû grossir de 25 à 30 kg quand même.

C : Depuis que vous avez ce problème de thyroïde ?

P : Oui. Enfin depuis que je ne travaille plus aussi. Il faut dire ce qui est. J'ai moins d'activité quand même.

C : C'est un sujet que vous avez déjà abordé avec le Dr C. ?

P : Ah, oui, oui.

C : Pouvez-vous me raconter comment ça se passe ?

P : Eh bien, ça se passe... Elle veut me peser, j'ai dit non, ça va bien. Et puis bon, c'est tout, je ne change rien à ce que je mange. Pour vous dire, le midi, je mange : c'est rare quand on mange une entrée, c'est rare quand on mange du fromage, ou un dessert. Je mange mon plat de viande, un bifteck, un truc comme ça, enfin je n'en sais rien et mes légumes et puis c'est tout. Et, elle, elle trouvait que je ne mangeais pas assez.

C : La diététicienne de l'hôpital ?

P : Oui.

C : Comment est-ce que vous vivez tout cela ?

P : Eh bien, maintenant, je commence à m'y faire, ça va faire 13 ans donc c'est bon. Mais au début, mal.

C : C'est-à-dire ?

P : Comment je pourrais vous dire... Déjà, toutes affaires étaient trop petites, on commandait sur le catalogue, le temps que je reçoive et bien, ils arrivaient, c'était trop petit, il fallait que je recommande avec une taille en plus voire 2. Je recommandais, le temps que je reçoive, j'avais encore grossi ! Là, maintenant, ça va, c'est bon je reste à peu près stable.

C : Pourquoi refusez-vous de vous peser avec le Dr C ?

P : (sourir) Parce que... De toute façon... Non mais l'autre jour, elle m'a pesé quand même... Non, mais parce que bon, ah ça va ! Je sais que je fais plus que le poids et puis c'est bon ! Non, non, mais elle est gentille, ce n'est pas ça. Avant, je me pesais une fois par semaine à la maison. Maintenant, je ne me pèse plus du tout. Ça va, je suis bien comme ça, terminé ! Ça en fera un peu plus pour les asticots ! (rires). Ahlilà, enfin... C'est tout. Ça ne changera pas. Si je me mets au régime, ça ne change rien, je ne vois pas comment je pourrais me mettre au régime autrement que ce que je fais. C'est peut-être pas bien équilibré dans l'ensemble, ça ok. Ça je suis d'accord. Mais on va revenir à ça, question d'alcool, si je bois un ou 2 apéritifs par an, ça doit faire la rue Michel, voyez c'est de l'eau...

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : 72 et demi, je suis du mois de juin.

C : Votre poids actuel ?

P : D'après ce qu'elle m'a dit... 104 je crois

C : Elle vous a pesé aujourd'hui ?

P : Non, il y a 2 ou 3 semaines.

C : Et votre taille ?

P : 1m56. Bientôt un cube... Non, mais de toute façon, j'ai mes sœurs c'est pareil, elles ont des problèmes de thyroïde, elles se sont mis à grossir à plein et puis d'autres on en mettrait 2 dans votre pull, tellement que... Ca dépend. Bon, faut dire ce qui est, on n'est pas d'une catégorie maigre, maigre... Mais enfin 70 kg c'était bon, là ça va bien. Voilà.

C : Je vous remercie.

14) P= Homme IMC = 25,6

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui

P : Très bien, comme d'habitude, très courtoise. Très à l'écoute, c'est ce que je trouve de plus important chez un médecin. Elle prend le temps de s'occuper de son patient, le médecin à la chaîne ce n'est pas la peine. Ça a été pour un p'tit bobo, ça n'a pas été très long mais bon, elle m'a bien dit, faites attention à ça, faites attention à votre température. C'est ce que j'attends d'un médecin généraliste. C'était pour une morsure de chat.

C : Est-ce que vous avez parlé de votre poids avec elle aujourd'hui ?

P : Non, mais je le surveille parce que j'ai envie de rester un mec normal (rires). J'ai un peu trop de ventre donc je fais attention, je fais très attention à mon poids.

C : C'est quelque chose que vous avez déjà abordé avec elle ?

P : Ah oui oui. Forcément je vais avoir 48 ans, malheureusement nous les garçons on prend dans le ventre. Mais ça va, j'ai de bons restes, je reviens du ski (rires), j'ai des jambes en béton armé, ça va (rires).

C : A quelle occasion avez-vous discuté de votre poids avec elle ?

P : Eh bien, par rapport à l'alcool, parce qu'à une période, je buvais beaucoup et puis on peut le dire j'étais devenu alcoolique, presque. Enfin presque, ma femme vous dira, complètement. Mais non, ce n'est pas vraiment alcoolique, c'est que en fait, c'est vraiment confidentiel ?

C : Oui, oui, ne vous inquiétez pas.

P : Je suis breton à la base mais j'ai travaillé beaucoup en région parisienne. Malheureusement, je suis un ancien toxicomane et tout ce qui est cachets, tout ça, j'avais pratiquement tout goûté et comme ici évidemment, je ne connais pas de dealer, c'est pour cela d'ailleurs qu'on est partis, on avait déjà arrêté parce qu'on avait déjà eu notre enfant. Nos bêtises, on a fait ça, on devait avoir 22-23 ans, ma mère est morte à 21 ans, ça n'excuse pas mais ça explique, on va dire. Donc, en fait, le jour où elle est morte, je me suis dit, ya pas de raison... Elle est morte à 46, 48 ans pardon. Et après je me suis laissé aller dans tous les excès. Bon, après je m'en suis sorti parce que j'ai réussi à devenir enseignant, j'ai passé mes études et après vous vous doutez bien qu'on ne peut plus, ni être alcoolique, ni être défoncé, ni quoi que ce soit, sinon, devant les élèves ça ne passe plus (rires). Ce n'est pas la peine. Ça date tellement maintenant que je peux en parler facilement, parce que ça date d'il y a 20 ans maintenant. Maintenant, je peux parler très facilement de ça, même de la mort de ma mère, ce que je n'aurais pas pu faire avant...

C : D'accord. Par rapport à votre poids...

P : Ah oui, il y avait ça, et l'alimentation mais bon comme c'est moi qui cuisine, je fais des repas hyper équilibrés, comme j'ai passé mon BAFA et mon BAFD, j'ai fait aussi des cours d'alimentation, donc je sais ce qu'il faut donner aux enfants, fibre, glucides, lipides, etc... Vous connaissez le BAFD ? Sur 9 jours en internat, on apprend tout ça. J'ai aussi le brevet de secourisme donc... Mais là, même avec le brevet de secourisme, le chat sauvage, il a peut-être la rage, je ne sais pas. Elle m'a demandé de faire un vaccin anti tétanique, parce que nous les

adultes ça passe aux oubliettes. Je pense que je suis à jour mais on ne sait jamais. Vu les dégâts du tétanos.

C : C'est sûr... Comment, quand le Dr C ; vous parlait de votre poids, vous l'avez vécu ?

P : Très bien, parce que j'ai toujours été maigre, j'ai toujours été sportif donc moi... Ce qui m'ennuie c'est que malheureusement avec l'âge, on prend du poids... On n'y coupe pas. (Rires). C'est un peu comme les femmes qui prennent dans les (montre les hanches), voilà. Nous, c'est dans le ventre dès que l'on fait un petit excès, puis là on sort des fêtes alors... Mais sinon, j'ai aucun complexe la dessus, mais j'ai plus de complexe sur mon ventre, mon poids, je fais 83kg pour 1m80, ce n'est pas dramatique... J'ai 2kg de trop... Moi, je suis du genre à m'arrêter pour arriver à 80, demain si je veux je perds 2kg, ce n'est pas un souci ça. Mais, ce n'est pas la solution, on les reprend aussi vite, j'ai bien vu. Donc, il vaut mieux avoir une alimentation saine, pas boire trop et là ça se régule tout seul. Et faire du sport. Là, je viens de m'y remettre car je reviens 8 jours de ski, j'ai bien la pêche, on a dormi 8 jours à 2000m vous voyez, du coup on a la forme pendant 1 mois, donc c'est le moment de reprendre le sport. 6 heures de ski par jour, je peux vous dire qu'il faut faire attention, parce qu'on peut être à la limite de se tuer. On n'a pas l'habitude, pendant 1 an, on ne fait pas de sport, puis après on va faire du ski, c'est pour cela qu'il y a plein d'accidents de toute façon. Les gens ne sont pas assez, comment dire, préparés.

C : Très bien, pour ma part, c'est bon

P : C'est fini ? Vous voyez je suis très bavard...

15) P = Femme IMC = 34,4

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Comme d'habitude, elle m'a écouté, je lui ai expliqué mes problèmes, je ne sais pas ce que je pourrais vous dire. Elle m'a fait ma consultation, parce que j'ai un problème de tension. Elle m'a pris ma tension comme d'habitude et puis là comme j'ai des problèmes musculaires, j'ai eu des tendinites des choses comme ça, du fait de mon travail, parce que je suis aide-soignante, donc je force énormément, donc j'ai des douleurs au niveau des bras, des genoux et aussi parfois au niveau du dos, donc là elle m'a prescrit des séances de kiné que je vais pouvoir gérer un peu comme je veux avec la kiné, pour mon bras, mes genoux et mon dos, le rachis. Maintenant, je vais voir, je vais prendre rendez-vous en sortant pour... Elle m'a dit qu'elle préférerait me donner des séances de kiné plutôt que des antalgiques parce que c'est vrai que j'en prends souvent, même si j'essaie d'être raisonnable, de ne pas en prendre quand je suis en repos, que quand je travaille. Le souci, c'est que ces derniers temps, c'est un souci qui perdure et voilà je suis tout à fait consciente, que prendre des médicaments sur le long terme ce n'est pas bon. J'ai déjà eu des séances de kiné pour mon dos, il a déjà un an, et je me souviens que ça avait été bénéfique donc j'espère que ça fera la même chose, pour mon genou et mon bras. On verra bien (sourire).

C : Est-ce que vous avez eu l'occasion de parler de votre poids aujourd'hui ?

P : Oui, tout à fait. Malheureusement, c'est un des sujets principaux. Parce que malheureusement, je suis en surcharge pondérale, si on ne peut pas dire en obésité même, et par rapport à ça, oui on en a parlé...

C : Comment ça s'est passé ?

P : On en a parlé, parce que justement du fait, de ma douleur du genou droit, Mme C. a envisagé, m'a dit que c'était probablement dû à mon poids. J'en suis tout à fait consciente et par rapport à ça, je l'avais vu il y a déjà quelque temps. Puisque j'envisage de me faire poser un anneau, j'ai déjà pris contact avec le Dr B... J'ai vu dernièrement une diététicienne et

normalement le 15 janvier je devrai voir un psychologue. Puis revoir le Dr B ; le 2 février et peut être me faire opérer, parce que d'après Mr B. il n'y a pas de souci mais je dois avoir l'aval du psychologue et de la diététicienne. Donc, là j'attends de voir le psychologue. La diététicienne, je l'ai vu, ça ne s'est pas tellement bien passé je trouve. Parce que pour elle, elle trouve que je ne suis pas assez grosse pour me faire opérer. Elle m'a écouté si je peux dire... D'après moi, elle avait déjà pris sa décision, avant même de me recevoir. Ça a été très dur pour cet entretien, parce que il a fallu que j'admette devant elle, comme quoi que (pleurs) je ne me supportais plus physiquement, devant mon mari. Ça n'a pas été facile... (pleurs) Voilà.

C : C'est difficile...

P : Oui. Surtout, que je suis tout à fait consciente que mon poids est certainement la cause de beaucoup de petits soucis de santé. L'hypertension, les douleurs, voilà... Des régimes, j'en ai fait, j'en ai refait, je ne sais plus quoi faire... En plus, des fois j'arrive à maigrir un peu dès que j'arrête un peu, je reprends du poids. Le travail que je fais, avec les horaires au niveau des repas, ce n'est pas fait pour. Je suis tout à fait consciente que quand vous terminez votre travail à 21h et encore quand vous avez fini à 21h, vous avez 10minutes pour manger. Ce n'est pas en dix minutes que vous mangez je veux dire. Donc, j'ai beau essayé de faire des efforts, tout ce qui bloque, c'est ma manière de vivre mais ce n'est pas moi qui peut tout gérer. Bon, c'est vrai peut être qu'il faudrait que je change de travail mais bon, on ne peut pas toujours se remettre en question tout le temps et changer de travail. Changer de service, ça j'y ai pensé mais voilà ce n'est pas de maintenant, après il y a les opportunités de changement de service. Mais ailleurs, je ne suis pas sûre que ce serait mieux non plus. Malheureusement, c'est le milieu hospitalier qui veut ça, je crois. On a des créneaux horaires pour manger... Et puis, c'est la personne soignée d'abord, ce qui est quantifié, c'est ce qu'on fait, les soins d'hygiène et de confort, mais tout ce qui est à côté ce n'est pas quantifié, ce n'est pas noté au niveau de la charge de travail et ça nous en tant que soignant, quand quelqu'un nous parle, pendant l'acte de soin bien sûr, mais ça ne suffit pas, on ne peut pas travailler en même temps, il y a des gens que ça peut gêner. On peut travailler aussi un petit peu pour les petites conversations basiques, il y a des moments où les résidents nous font des confidences, ou des petites choses comme cela. Là, on ne peut pas travailler, il faut savoir se poser un peu. Comme plein de petits services qu'on nous demande. Moi, ça fait plus de 18 ans que je travaille avec des personnes âgées, c'est un choix de ma part. J'ai vu l'évolution avec les années, on a de moins en moins de temps à leur consacrer. Ce sont des gens qui sont seul, qui ont besoin de se confier, de raconter des choses. Ils ont plein de choses à nous raconter, qui sont très très intéressantes et voilà. Je trouve que ces dernières années... C'est vrai que j'ai 48 ans mais si j'en avais 10 de moins, je ne suis pas sûre que je ne me reconvertisse pas. Parce qu'il y a des moments où j'ai l'impression que mon travail ne me plaît plus, la manière dont on me force à le faire. Tout ça parce que tout est régenté. Automatiquement, on a vite fait de déborder et voilà, il n'y a pas de pause repas, il n'y a pas de pause de quoi que ce soit. Ça arrive parfois 8 heures de travail sans s'être arrêtée 2min. C'est comme ça, c'est la réalité, surtout dans les secteurs personnes âgées. Soit on prend sur soi et on essaie de faire au mieux, il y a des filles qui ne le supportent pas, puis qui craquent et qui partent.

C : Quand vous discutez avec le Dr C. de votre poids, comment est-ce que vous le vivez ?

P : Je n'ai pas encore eu le temps de lui parler notamment de l'entretien avec la diététicienne. J'en parlerais certainement quand j'aurais eu l'entretien avec le psychologue. Là, je ferai un petit topo avec elle sur les 2 entretiens que j'ai eu et sur la décision, parce que après, je vais voir avec le psychologue, ce que lui va en décider. Parce que en fonction de ces 2 avis là, apparemment dépend la prise en charge de la sécurité sociale. J'ai même été jusqu'à dire un moment, quand j'étais bien remontée, parce qu'elle m'a dit qu'elle n'approuvait pas, qu'elle allait me noter, elle a vu que j'avais des problèmes de santé, de tension, mais pour elle je n'ai pas assez de souci encore. C'est ce que j'ai cru comprendre, mais moi dans ma tête, si j'attends

d'avoir trop de soucis pour me faire opérer, je ne serai peut-être plus opérable. C'est quand même une chirurgie avec anesthésie générale, qui n'est pas sans conséquence, même s'il y a un taux de mortalité très minime, il faut quand même y penser. J'ai 3 enfants à charge. Ce n'est pas de là que j'y pense, ça fait des années que j'y pense, donc voilà. J'ai vraiment eu l'impression qu'elle ne m'écoutait pas. Je n'étais pas contente du tout, je n'étais vraiment pas contente de mon entretien... D'abord, je pense qu'elle l'a très bien vu. J'ai même dit « Bon bah écoutez, vous avez votre quota, vous deviez envoyer 4 personnes par jour, peut-être, moi je suis la 5^{ème}, ça ne passe pas ». Je suis réaliste, tout à fait. Moi, ce que je vois c'est mon avenir, et je ne me vois pas continuer travailler comme je travaille avec la douleur. Je suis tout à fait consciente, que la perte de poids pour moi est importante.

C : Comment est-ce que vous vivez tout cela ?

P : Le fait de ne pas pouvoir être...

C : Votre poids ?

P : Je suis méchante avec moi-même...

C : C'est-à-dire ?

P : En tant que femme on essaie toujours de... (Pleurs) On a un conjoint, on a l'entourage, puis c'est important le regard des autres, même s'il y en a qui dise que... Non, ce n'est pas vrai. L'intégration dans la société si on ne fait pas partie de la norme, c'est beaucoup plus difficile. Le regard des autres est important. Par rapport à n'importe quoi, même si je change de service je sais très bien que quand on voit la personne au premier abord, on se fait des idées. Après bon, il faut du temps, pour montrer ses valeurs. Mais, les gens jugent dès qu'ils voient la personne, je suis désolée. Tout le monde n'est pas comme ça mais par rapport à moi ce que j'ai vu, il y a beaucoup de monde comme ça. Et par rapport, à ma vie personnelle, c'est le regard de mon mari, même s'il est très gentil et qu'il ne me fait aucun reproche, heureusement, j'ai cette chance là. En tant que femme, on a besoin, on s'habille, on se prépare, on se maquille, c'est se mettre en valeur. Moi, souvent, je vais dans des magasins, je regarde des robes, c'est tout ou rien, soit j'essaie, je prends ça, j'achète ça et ça et ça, je dépenserais plus que ce que je devrais dépenser parce que j'ai besoin de me sentir bien et de me sentir belle, tout du moins un minimum, et là je m'habille et je m'aperçois que même avec une belle robe, comme je dis vulgairement, « tu restes un sac de patates », je suis méchante avec moi, heureusement que voilà... Je le vis très mal... (Pleurs) Je le vis très mal.

C : Comment ça se passe quand vous en parlez avec le Dr C. ?

P : Je ne lui ai jamais dit encore vraiment... Je lui ai dit la dernière fois comme quoi que... (Pleurs) je voulais maigrir, que j'y pense depuis longtemps, je lui ai parlé par rapport à l'anneau. Mais, je pense que j'ai déjà eu l'occasion de lui en parler, comme quoi j'étais mal dans ma peau mais ça ne remonte pas de maintenant, Mme C. ça fait plus de 10 ans que je la connais donc elle m'a vu il y a 10 ans, j'ai quand même fait 47 kg jusqu'à l'âge de 36 ans. Là où j'ai pris du poids, c'est lors de mes 2 dernières grossesses. J'ai eu un enfant qui a 12 ans, j'allais avoir 37 ans et A. que j'ai eu à presque 40 ans, c'est là que j'ai vraiment pris du poids et que je n'ai pas réussi à perdre. Mais mes enfants, je les ai ils sont en bonne santé, je ne regrette pas. Maintenant, est-ce qu'il y a un côté génétique, qui fait que je sois forte ? Je sais que ma mère forte, elle est asthmatique, elle a pris de la cortisone toute sa vie, je ne pense pas que ça ait arrangé les choses. Elle a eu 6 enfants... Donc voilà...

C : Vous pesez combien actuellement ?

P : Là, je balance entre 79 et 80kg.

C : Combien est-ce que vous mesurez ?

P : 1m52. Donc, je ne suis vraiment pas grande. Je dis 1m52 mais je ne me suis pas remesurée, ça se trouve je suis à 1m51 je n'en sais rien (rires), on ne va pas chipoter. On ne va pas parler que je rapetisse là quand même (rires). Voilà, on va faire un peu d'humour (rires).

C : Pour moi c'est fini, avez-vous quelque chose à rajouter ?

P : Non, non, je vous remercie beaucoup...

C : C'est moi.

16) P = Femme IMC = 27,9

C : Pouvez-vous me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Très bien. Disons qu'il y a 5 ans, j'ai été opérée d'un angiome au cervelet, et puis tout ça bien. Depuis quelque jours, j'ai mal à une oreille et à la gorge, et puis j'ai l'impression que ma tête est toute bizarre, c'est pour cela que je suis venue voir le Dr C. qui a pris ça au sérieux comme j'y suis passée. Et comme actuellement, j'entends parler pas mal de tumeur à la tête ça me rappelle et donc j'appréhende, je ne suis pas bien. Là, ça s'est très bien passé, elle a pris ma tension, elle a tout pris au sérieux et donc elle m'a dit d'attendre quelques jours, si jamais ça ne va pas, elle m'a dit de revenir la voir pour rediscuter de ça. Sinon, elle est prête à me faire passer un IRM à la Source auprès du Dr. S. qui m'a opéré.

C : D'accord. Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui ?

P : Ah non, pas du tout. Elle m'a juste dit de faire attention parce que j'ai un peu de tension, de manger moins de sel, conserves, gâteaux apéritif enfin tout ce qui suit, ça je sais. Sinon, pas le poids, non, aujourd'hui. Non, puis, je n'ai pas voulu trop l'ennuyer parce qu'il y a beaucoup de monde qui attend, et entre autre il y a un petit bébé donc il faut être raisonnable. De toute façon, je vais prendre un rendez-vous et puis ce sera mieux. Et là, ce matin, je suis venue parce que je suis vraiment inquiète. Je ne me sens pas bien.

C : Par rapport au poids, c'est un sujet que vous avez déjà abordé avec elle ?

P : Oh, oui, oui.

C : A quelle occasion, comment est-ce que ça s'est passée ?

P : (sourir) je ne sais pas,

C : C'est un sujet que vous avez déjà abordé ?

P : oui, oui, oui...

C : Comment le vivez-vous quand vous abordez ce sujet-là avec elle ?

P : Bah, bien, de toute façon j'aimerais bien perdre un petit peu mais il faut que je sois prête, j'ai eu tellement de soucis dernièrement avec ma petite fille qui est non voyante à cause d'une nourrisse qui l'a faite tombée ou qui lui a fait du mal et qui ne lui a pas porté secours. Plus moi, plus dans une famille il y a tout ce qu'il y a donc en ce moment je ne suis pas prête, le poids je suis comme je suis et puis voilà. Je ne me plains pas, j'essaie de me stabiliser, c'est surtout ça.

C : Et le fait d'un parler avec le Dr C. ça vous pose des difficultés ?

P : Non, pas du tout.

C : C'est quelque chose que vous vivez...

P : Bien, il n'y a pas de ... C'est sûr que j'aurais quelques kg en moins ce serait mieux mais c'est comme ça, c'est comme ça. De toute façon, j'ai toujours un tempérament... Mais bon, là, même après les fêtes je suis stable donc... Moi, c'est surtout ça que je fais, attention de ne pas en prendre, il faudrait en perdre c'est sûr, ça c'est certain, mais ça va se faire. Il faut être décidé, voilà.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Je vais avoir 56 ans.

C : Combien pesez-vous ?

P : 76

C : Et votre taille ?

P : 1m65, je ne sais pas trop.

C : Je vous remercie.

P : D'accord.

17) P = Homme IMC = 29,1

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Sérieusement. J'ai trouvé que c'était professionnel et je n'étais pas habitué. Je consulte très peu les médecins, moi je fais un bilan annuel et c'est tout, hormis des cas particuliers comme aujourd'hui. Non, non, c'était sérieux.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui ?

P : Non.

C : C'est quelque chose que vous avez déjà abordé ?

P : Non, non, non. Même avec mon médecin traitant, non, non, non. On se connaît depuis 30 ans, je fréquente le même médecin depuis 30 ans, mais maintenant je vis ici à la campagne, donc il faut que je trouve un autre médecin traitant. Je n'ai rien de particulier.

C : D'accord. Est-ce que c'est un sujet que vous aimeriez aborder ?

P : Le poids ? Heu, oui, d'autant plus que je ne m'étais pas pesé depuis longtemps et puis j'ai eu l'occasion récemment et ça m'a donné des frissons.

C : Où est-ce que vous avez eu l'occasion ?

P : Chez ma fille.

C : Des frissons... C'est-à-dire ?

P : Eh bien, le poids ! Je ne sais pas, ça faisait peut être 30 ans que je ne m'étais pas pesé, donc on ne se rend pas compte et puis il y a eu un grand changement, donc ça m'a alerté quand même. Oui... Mais ce n'est pas un sujet que j'ai abordé avec le Dr aujourd'hui parce que ce n'était pas le but.

C : C'était quoi le but aujourd'hui ?

P : La grippe ! Donc il y a urgence ! D'habitude, je me soigne avec ce que j'ai mais là, il y a un moment où on ne peut plus, il faut des choses efficaces. Je suis venu pour me faire soulager.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Je vais avoir 72 ans.

C : Votre poids ?

P : 87kg

C : Et votre taille ?

P : 1m73. Donc, c'est beaucoup quand même ! (rires) Mais encore ?

C : Pour moi c'est tout, e vous remercie.

18) P = Homme IMC = 33,4

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Comme d'habitude, très bien. Prise de tension qui était très élevée (rires). Puis j'avais besoin de mon renouvellement, des médicaments.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé avec elle aujourd'hui ?

P : Oui, à chaque fois, j'ai droit à prise de tension et poids.

C : Comment ça s'est passé ?

P : (Gros soupir) Je suis gros !

C : Vous avez été pesé ?

P : Oui systématiquement, c'est elle qui me le demande.

C : Comment est-ce que vous l'avez vécu ?

P : Je suis habitué alors (rires). Je le vis très bien, ce n'est pas un problème.

C : Vous en parlez avec elle ?

P : Heu, bah oui, régulièrement vu que je fais de l'hypertension, il faut que je surveille mon poids, il ne faut pas que je mange trop, tout un tas de trucs. Alors, je fais le yoyo, un coup je grossis, un coup je maigris. Et puis là, il faudrait que je reperde du poids car je dois me faire opérer, il faut que je perde du poids.

C : Vous avez discuté de cela avec elle ?

P : Eh bien oui elle me dit ce qu'il ne faut pas que je mange : salé, manger un peu moins de viande, un peu moins de charcuterie, etc. Mais sinon, ça passe très bien avec elle.

C : C'est donc quelque chose que vous abordez avec elle...

P : De façon régulière. Et ça passe très bien.

C : Pouvez-vous me dire votre âge ?

P : 56

C : Et votre poids ?

P : 103 habillé, donc enlevez 2 bons kg, en général je suis plutôt autour de 98-100kg.

C : Et votre taille ?

P : 1m74, ça ne change pas ça

C : Pour moi c'est bon, si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Et bien non, le Dr C, c'est mon médecin depuis longtemps, elle me connaît bien donc systématiquement, le contact passe très bien donc.

C : Je vous remercie.

19) P = Femme IMC = 33,7

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Très bien, comme d'habitude. Agréable, elle est gentille, non, non, ça s'est bien passé.

C : Est-ce que vous avez eu l'occasion de parler de votre poids aujourd'hui avec elle ?

P : Oui, je me suis pesée comme toutes les fois. Mais bon, ce n'est pas un handicap pour moi de toute façon (rires).

C : Comment ça s'est passé ?

P : Très bien, il n'y a pas de souci !

C : C'est elle qui vous a demandé de monter sur la balance ?

P : Oui, c'est elle qui m'a demandé, « est-ce qu'on peut vérifier votre poids ».

C : Comment est-ce que vous l'avez vécu ?

P : Oh, bah très bien, non, ce n'est pas un souci pour moi de toute façon donc (rires), non, non, je l'ai bien vécu.

C : Comment est-ce que ça se passe quand vous en parlez avec elle ?

P : Bien, c'est amené bien donc on est en sécurité, enfin en confiance on va dire, il n'y a pas de soucis à ce niveau-là. Si j'avais un problème à ce niveau, c'est vrai que je préférerais qu'on me le dise. Mais bon, je préfère qu'on me dise, vous avez des soucis plutôt qu'on ne me dise rien et que ça débouche sur autre chose. Autant en parler librement voilà.

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi est-ce que vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Parce que j'ai des problèmes d'arthrose des doigts.

C : Quel âge avez-vous ?

P : 56

C : Et votre poids, vous le connaissez ?

P : Oui, 82.

C : Et votre taille ?

P : 1m56

C : Pour moi c'est bon, je vous remercie.

P : D'accord.

20) P = Homme IMC = 24,2

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Qu'est-ce que vous voulez savoir exactement ? Je ne sais pas... je suis venu la voir, par rapport à un premier stade de maladie de Lyme, au niveau de la cuisse. Je suis infirmier donc dans le cadre de mon travail, j'ai montré il y a une quinzaine de jours un placard au médecin avec lequel je travaille, qui m'a tout de suite mis sous amoxicilline. Si vous voulez ce n'est pas tout à fait parti, donc je suis venu voir le Dr C, donc elle m'a remis sous amoxicilline pendant 15 jours. Après, elle m'a demandé comment ça va, sur un sujet plus général. Voilà... (Silence) est-ce que j'ai envie de vous en dire plus je ne sais pas...

C : D'accord, il n'y a pas de soucis. Est-ce que vous avez eu l'occasion de parler de votre poids aujourd'hui ?

P : Non, pas aujourd'hui. La dernière fois.

C : A quelle occasion ?

P : Par rapport à un suivi de poids, par rapport à... à une perte d'appétit...

C : Comment est-ce que ça s'est passé ?

P : C'est elle qui m'a demandé si je suivais mon poids et qui m'a repesé.

C : Comment est-ce que vous vivez cet abord du poids ?

P : Eh bien, il n'y a pas de soucis, bon maintenant je peux vous le dire, il y a eu une perte d'appétit parce qu'il y a quand même eu une dépression, donc voilà... Ça a été une perte d'appétit assez ponctuelle donc ça va mieux de ce niveau-là.

C : Quel est votre ressenti quand vous abordez le sujet du poids avec le Dr C. ?

P : Bah, pour moi ce n'est pas un problème, c'était quelque chose de ponctuel. D'habitude, je n'ai pas spécialement de problème d'appétit, maintenant on en a reparlé et ça va mieux.

C : Quel est votre âge ?

P : 36 ans

C : Votre poids actuel ?

P : Je n'en sais rien... Je vais vous dire à peu près 68 ou 69 kg

C : Et votre taille ?

P : 1m68

C : Pour moi c'est bon, je vous remercie

21) P = Femme IMC = 24,5

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Sur quel...

C : Comme vous le souhaitez.

P : Moi, je vais plutôt vous parler de son relationnel. Bah, je suis pleinement satisfaite de l'écoute qu'elle peut avoir envers moi, enfin, pour sa patiente.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé au cours de cette consultation ?

P : Du tout, non.

C : Est-ce que c'est un sujet que vous avez déjà abordé avec elle ?

P : Avec elle non, mais en fait le poids n'est pas le problème majeur de mes soucis... Mais ça en fait partie dans tous les cas.

C : Ça a déjà été abordé avec un médecin ?

P : Oui.

C : Comment est-ce que ça 'est passé ?

P : Simplement, sur le fait que le poids persiste après ma première grossesse, ça fait qu'il y a un mal être ambiant qui s'installe. Ça fait partie d'un mal être on va dire... Voilà.

C : Comment est-ce que vous vivez justement d'aborder le sujet du poids avec votre médecin ?

P : Je le vis... Eh bien, on va dire que je n'ai aucun problème à en parler mais par contre, il n'y a pas d'issus, je trouve. Aucune proposition de concrète faite de la part du médecin. Moi ce que j'aurais attendu, enfin, justement en parlant de problème de poids, ça aurait été d'avoir un accès vers les diététiciennes ou vers... Enfin, plus facilité... Chose qui est à l'heure actuelle pas du tout le cas.

C : Est-ce que vous en avez discuté avec le médecin ?

P : Là, aujourd'hui, non. Sinon, je n'ai jamais creusé en fait, je sais que ce n'est pas pris en charge et clairement, j'ai plus l'impression que c'est un soutien moral que... Il y a bien sûr des pistes à suivre mais ce n'est pas non plus... Enfin, je ne sais pas comment vous dire. Clairement, dans l'entourage, dans ce qu'on entend, si on veut perdre du poids, il faut savoir se raisonner, savoir composer ses repas. J'ai l'impression de savoir ce qu'il faut faire, ce que je dois mettre en œuvre mais je ne le fais pas forcément par manque de temps, par manque de... Voilà. Je ne sais pas si je suis très claire ?

C : Le poids, c'est facile ? Difficile ? À aborder ?

P : Ce n'est pas difficile du tout. Je pense que c'est parce que initialement je n'étais pas du tout en surpoids, là je ne le suis pas non plus... J'ai un surpoids, enfin des kilos en trop suite à la grossesse mais ce n'est pas non plus quelque chose de trop pénalisant pour moi. Et je ne suis pas... Je ne le vis pas spécialement bien mais ça ne me gêne pas d'en parler, voilà.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Oui, 26 ans, bientôt 27.

C : Votre poids ?

P : 70 kg

C : Et votre taille ?

P : 1m69

C : Est-ce que vous pouvez me dire pourquoi vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Pour des... Enfin, on va dire des gros soucis de moral, de psychologie par rapport au travail. Je suis enseignante et les conditions de travail ne sont pas toujours évidentes.

C : Je vous remercie.

Jeudi 17 janvier 2013 (matin) Femme (64 ans)

Milieu rural, en association avec son mari

22) P = Femme IMC = 25,9

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : En fait, je suis arrivée, je lui ai décrit mes symptômes, donc la gastro. J'ai emmené mon fils samedi dernier donc ça fait à priori suite à ce que mon fils a eu. Elle m'a écouté, ensuite elle m'a examiné, elle m'a palpé le ventre, elle a pris ma tension, elle a écouté mon cœur, regardé ma gorge. On a discuté en même temps. Et puis, elle a dressé l'ordonnance en me confirmant que c'était bien une gastro. Ensuite, elle m'a expliqué chaque médicament, ma posologie, elle

m'a dit quel régime alimentaire suivre pour que ça s'améliore. Et puis elle m'a fait mon arrêt de travail pour 2 jours.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé avec elle aujourd'hui ?

P : Non, pas spécialement, non.

C : Est-ce un sujet qui a déjà été abordé avec elle ?

P : Oui, parce qu'en fait avant j'avais un fort surpoids suite à ma première grossesse. Je lui ai parlé que j'envisageais de suivre le régime de Ducamp et donc ça faisait, mon fils avait 9 mois à l'époque, donc elle m'a donné son feu vert. On a fait un bilan sanguin mais elle m'a donné son feu vert et j'ai commencé ce régime l'année dernière. J'ai perdu 14 kg et donc régulièrement je lui dis si j'ai repris ou pas. Enfin, on en reparle régulièrement.

C : Comment est-ce que ça se passe quand vous en parlez avec elle ?

P : En général, elle m'encourage à manger équilibré et puis à continuer mes efforts (rires). Voilà !

C : Et vous, comment vivez-vous le fait d'échanger avec elle par rapport à ce sujet ?

P : Très à l'aise. Ça n'a pas toujours été le cas avec d'autres médecins, mais je suis très à l'aise et puis comme c'est un sujet qui est souvent un peu tabou, c'est vrai qu'on n'est pas toujours en confiance et souvent on se sent plutôt pris en faute d'être en surpoids par rapport à d'autres. C'est plutôt à chaque fois encourageant. Elle ne m'a pas prescrit de régime alimentaire. En fait, elle a suivi ma motivation par rapport au régime de Ducamp. Par contre, elle m'a bien suivi médicalement parlant et puis voilà !

C : Etes-vous satisfaite de cette relation avec elle ?

P : Oui, oui, oui. Elle suit toute la famille donc... Que ce soit mon fils, mon mari...

C : Vous vous pesez régulièrement chez vous ? Au cabinet ?

P : Au cabinet, à chaque fois, enfin bon pas cette fois-ci. Moi, je me pèse au moins une fois par semaine. Quand je faisais Ducamp, c'était tous les jours mais bon, ça devenait obsessionnel.

C : Comment est-ce que ça se passe quand vous vous pesez au cabinet ?

P : Simplement en fait. J'enlève mes chaussures, après je suis habillée donc j'enlève mes chaussures et je lui donne mon poids. Souvent, la balance est plus méchante qu'à la maison (sourire). Mon poids de référence c'est celui de ma balance, elle est électronique alors, avec tout mon historique.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : J'ai 29 ans.

C : Combien est-ce que vous pesez actuellement ?

P : Je dois faire entre 70 et 71kg.

C : Combien mesurez-vous ?

P : 1m65

C : Pour moi c'est bon.

P : C'est bon ?

23) P = Femme IMC = 23,4

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Comme d'habitude ça va très bien (rires). Moi, je n'ai pas à m'en plaindre. D'ailleurs, j'ai perdu mon mari et c'est un remplaçant d'ici qui est venu. Mon mari a fait un anévrisme du cœur. Donc après, ça faisait 10 ans que j'avais perdu un fils et que je n'avais pas vu de médecin, alors j'étais un peu perdue quand mon mari est décédé, donc mes enfants qui sont juste à côté, m'ont dit « Va voir Mme C. » et donc je suis venue la voir parce que j'ai eu un zona. Et elle m'a soigné et c'était formidable. Tout le monde me dit « un zona, ça fait ça » et finalement

moi le zona il s'est terminé très très bien. Je n'ai pas souffert, ce qu'il y a c'est que je suis venue tout de suite. Puis, après j'ai continué à venir la voir. Mais je n'ai pas à m'en plaindre. Je trouve juste que des fois, elle n'est pas très bavarde, c'est ça le problème. Moi, je suis seule donc des fois on a besoin de se confier, besoin de discuter et je trouve que parfois, quand on arrive, ce n'est pas qu'elle est froide mais elle ne parle pas, elle nous dit qu'il faut qu'on lui pose des questions, sur ce qu'on a... C'est ça le problème. Moi, je suis bavarde mais elle, elle ne l'est peut-être pas assez ou ça dépend des clients. Elle discute peut-être plus avec certains clients, je ne sais pas. Parce que moi, j'aime bien qu'elle me demande, je ne sais pas, qu'elle me pose certaines questions. C'est vrai, sur la vie, savoir comment je vais et tout ça. Mais, non, elle n'est pas curieuse (rires). Voilà, alors vous êtes contente ?

C : Heu, ce n'est pas fini... (Rires). Est-ce que vous avez abordé le sujet du poids aujourd'hui ?

P : Oui, elle m'a pesé. Parce qu'en général, je fais autour de 57-60 kg. Enfin, toute habillée. Enfin, sans le manteau mais j'avais mes bottes. Oui, oui, elle m'a pesé, puis elle m'a pris la tension. J'ai de la tension, là, je ne comprends pas. Et pourtant, l'année dernière je suis tombée et j'ai été mal reçue. Je suis tombée à 7h20 en me levant et je me suis cassée le poignet. Alors, comme mon fils était juste à côté, je l'appelle et je lui dis « est-ce que tu peux m'emmener aux urgences ? ». Il me dit d'accord, il m'a emmené puis je suis restée là-bas. Ils m'ont opéré l'après-midi. Ils m'ont mis des broches et puis ils m'ont gardé la nuit et la nuit j'ai eu 2 malaises. Alors, le chirurgien est venu me voir et il m'a dit « vous prenez des cachets pour la tension et vous n'en n'avez pas besoin ; Vous avez dû faire un manque de tension ». C'est pour ça que je suis tombée. Alors, quand je suis revenue ici avec mon bras en écharpe, quand elle m'a vu le lendemain, quand je suis sortie de l'hôpital, je suis allée la voir et elle m'a dit « où est-ce que vous avez été ? ». J'ai dit « je suis allée aux urgences ». Elle s'imaginait que j'avais été voir un autre médecin, parce que, d'après ce qu'elle m'a dit, il y a des personnes qui viennent et puis qui après vont voir plusieurs docteurs. Donc, après évidemment ça perd tout. Alors que tandis que là, je lui ai expliqué que mon fils m'a emmené aux urgences, qu'elle connaît très bien, alors je lui ai dit « Ils me disent de ne plus prendre mes cachets pour la tension ». Elle m'a envoyé chez un cardiologue et il a fait un dossier. Il m'avait mis un appareil vous savez pour prendre la tension, un tensiomètre je crois que ça s'appelle. Et donc, je suis allée à Montargis, avec mon fils. Il m'a dit « Non, non, votre tension fait des hauts et des bas mais il ne faut pas prendre de cachets ». La dernière fois que je suis venue j'avais 12 et là j'ai 14. Et je me sens bien. Mais mon horoscope ce matin a dit que j'étais trop stressée, il y a de la tension (rires). Voilà.

C : Pour en revenir au sujet du poids, comment est-ce que vous avez vécu quand le médecin vous a pesé ?

P : Oui, bien, elle était derrière moi, elle m'a dit « est-ce que vous voulez vous peser ? ». Je lui ai dit « je vous préviens j'ai mes bottes, je ne les enlève pas et je vous préviens je vais être à 60 kg ». Et automatiquement, je suis montée à 60kg. C'est normal parce que moi l'hiver je ne sors pas. Je n'ai pas de jardin, je n'ai rien du tout. Je suis seule. Je ne fais pas grand-chose. A part, mon ménage. Je vois, il y a beaucoup de personnes de mon âge qui ont des femmes de ménage mais moi je n'en veux pas. Je préfère faire tout ce que je peux faire, je le fais, ça m'occupe. Faut avoir le cerveau occupé, si vous n'êtes pas occupé, vous êtes fichu. C'est ça hein ?

C : Comment est-ce que vous avez vécu cet abord du poids avec le Dr C. ?

P : Oh, moi, c'est-à-dire que je me pèse régulièrement. Et là, quand elle m'a demandé de me peser, je lui ai dit « Vous savez j'ai repris mes 2-3kg ». Ça l'a fait sourire. Elle a bien vu que je fais 60kg. Non, elle n'a rien dit. Puis elle me connaît quand même, parce que ça va faire 7 ans que mon mari est décédé, ça va faire 7 ans que je viens là. Parce que moi, je n'ai pas envie de changer de médecin. Non, il n'y a que si elle m'envoie chez un spécialiste ou quelqu'un comme ça, sans ça non.

C : Le poids est un sujet que vous abordez facilement avec elle ?

P : Oui. Moi, je n'ai pas de problème de poids. Et elle m'a fait faire une analyse de sang il y a 3 mois, puisque je vais la voir tous les 3 mois et donc elle m'a dit que tout était bon. Alors je lui ai demandé pour mon cholestérol. Elle m'a dit « ne vous inquiétez pas. Vous avez beaucoup de bon cholestérol ». Par contre, elle m'a redonné des vitamines pour les os. Vitamine D je crois, oui, c'est ça. J'en ai une tous les 3 mois et la dernière fois en octobre, elle m'en a fait prendre tous les mois et là, elle m'a remis tous les 3 mois.

C : Pourquoi avez-vous consulté aujourd'hui ?

P : Pour renouveler mon ordonnance, parce qu'il y a 3 mois que je suis venue. Ça va, il ne faut pas que je me plaigne (rires), parce que je vais quand même prendre 79 ans. Je vois, j'ai mes frères et sœurs, ils ont tous le cœur malade, ils m'ont dit quand j'ai eu le poignet cassé « vous avez un cœur formidable, il n'y a pas d'infarctus ! ». Mais ça je crois qu'il y a beaucoup de personnes qui font des infarctus et puis on ne peut pas le prévoir, comme mon mari, on ne pouvait pas prévoir qu'il avait ça. D'ailleurs, il allait chez le Dr F. qui est un médecin très gentil, avec mon mari, c'étaient des copains. Et quand ils se rencontraient, c'était des appels de phares et puis quand mon mari y allait, c'était bien. Mais, finalement, moi j'ai regretté qu'il ne lui ait jamais fait d'électro, rien du tout. Il a été plus de 10 ans chez lui et il n'a jamais eu d'examens de fait à proprement parlé. Jamais... Jamais... Enfin bon, c'est comme ça.

C : Une dernière question : Combien mesurez-vous ?

P : 1m60 à peu près, je pense. Je me rapetisse peut être. Maintenant quand je me vois, je vois que je me tasse. Et puis surtout, l'hiver. Et puis avant je mettais des chaussures à talon mais maintenant j'ai du mal à les supporter. Je les mets encore mais le soir j'ai des crampes. Alors, j'évite d'en mettre mais j'adorais ça avant... J'étais assez coquette mais maintenant on se laisse aller quand on vieillit. Eh bien voilà !

C : C'est bon pour moi.

24) P = Femme IMC = 23,1

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Très bien. Elle m'a demandé ce que j'avais, donc je lui ai expliqué mes symptômes, elle m'a examiné. On a fait le point ensemble et puis elle m'a donné des médicaments. Je lui ai parlé d'un autre problème qui s'installe au niveau de mon épaule. Elle a donc vu avec moi ce qu'on pourrait faire, mettre en place : radio, des séances de kiné pour ne pas que ça s'ankylose. Voilà. Toujours efficace. Rapide. (Rires).

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec elle ?

P : Non, mon poids non. D'habitude oui (rires). J'ai tendance à prendre du poids en vieillissant et ça s'installe et c'est dur à perdre. Voilà. Donc elle le sait, elle ne m'embête pas trop avec ça mais elle me dit bien que certaines douleurs sont dues à ma prise de poids. Voilà. Mais ça n'a pas été le sujet d'aujourd'hui.

C : Comment est-ce que vous le vivez, quand vous abordez le sujet du poids avec elle ?

P : (Silence) Un peu comme une fatalité parce que en fait, je sais ce qu'il faut faire pour perdre du poids mais ma vie ne me permet pas toujours de suivre les bonnes résolutions et puis je n'en n'ai pas toujours envie non plus. Je me suis beaucoup privée dans ma vie pour ne pas prendre de poids parce que, dans ma famille, on en prend beaucoup... En vieillissant, j'ai moins envie de faire attention (rires).

C : Est-ce que vous en avez parlé avec elle ?

P : Euh... Oui. Je sais très bien ce qu'il faut faire... Oui. Il faudrait que je fasse plus de sport, plus régulièrement, il faudrait que j'aie beaucoup moins de repas entre amis, moins d'apéros.

On a une vie assez saine avec mon mari toute la semaine, mais on sort beaucoup le we. On a une vie de sortie... trop riche.

C : Comment est-ce que ça se passe quand vous en parlez avec elle ? Comment est-ce que vous le vivez ?

P : Humm... Je suis consciente qu'il faudrait que je fasse des efforts, parce que je suis encore plus sensible, mon mari est très gros. Donc, lui, il faudrait vraiment qu'il fasse un effort parce que ça va vraiment peser sur sa santé. Moi, quand même moins, même si mon IMC est trop élevé, je ne suis pas encore obèse. Je peux le devenir. J'espère que non, j'espère faire toujours assez attention pour ne pas en arriver là. Par contre, on a déjà fait des bilans. Elle m'a envoyé voir l'endocrinologue. Il faudrait surtout que j'ai une vie plus saine.

C : Pouvez-vous me dire quel est votre poids ?

P : Dans les 66kg

C : Combien mesurez-vous ?

P : 1m69

C : Pourquoi avez-vous consulté aujourd'hui ?

P : Parce que j'ai la grippe et en fait je ne m'en sort pas, j'ai essayé de me soigner moi-même mais j'ai une sinusite qui s'installe, c'est très douloureux, j'ai mal à la tête aux yeux et ça ne passera pas sans antibiotique, je le sais. C'est quelque chose qui revient assez fréquemment.

C : Pour moi, c'est bon si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Non, non, je n'ai rien à rajouter.

25) P = Homme IMC = 26,8

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr C. aujourd'hui ?

P : Je suis arrivé un petit peu inquiet parce que ma glycémie était vraiment élevée. Comme j'ai une grand-mère qui, en 1946, est décédée du diabète, donc j'ai peut-être une hérédité diabétique. Et, j'étais souvent à la limite. Il suffisait de me mettre au régime pour que ça redescende mais là, j'ai atteint un taux qui est le début du diabète si vous voulez. Je suis à 1,27, on commence à 1,26 à peu près. Donc, je vais essayer de faire des efforts. D'abord, de régime et puis dans 3 mois, je reviens, je vais faire une analyse de contrôle et puis je reviens voir Mme C...

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé avec elle aujourd'hui ?

P : Heu, si, on m'a pesé mais je suis toujours à peu près constant. Il y a 2 ans, j'avais fait un entraînement physique assez important pour diminuer mon poids et maintenant je me maintiens. Le seul problème que j'ai, j'ai une tension élevée quand je viens voir le médecin. C'est ce qu'on appelait à l'époque, la tension « blouse blanche » ! Et, quand je suis chez moi, je me surveille et c'est correct.

C : Comment est-ce que ça se passe quand vous vous pesez ici ? Quand vous abordez ce sujet avec elle ?

P : Heu, aucun problème, je lui ai même dit d'avance « je ferai 83kg » et je suis monté dessus et elle m'a dit « 83 kg, vous êtes bien ». J'avais prévu d'avance, je le savais.

C : Quand vous en parlez avec le Dr C., comment est-ce que vous vivez de parler de votre poids avec elle ?

P : Ca n'a pas été un sujet majeur. Parce que je le maîtrise, il suffit que je fasse un entraînement physique un peu important et puis ça diminue. (Silence)

C : D'accord. En parler avec elle vous pose des problèmes ?

P : Non, pas du tout. Par rapport à des gens obèses, qui ont un excès énorme... Puis, j'ai un appareil pour contrôler le poids. Je sais si je suis à la limite ou pas. Effectivement pour 1m76 je

devrais descendre autour ... Je suis descendu il y a 2 ans à 76-77kg mais là pour des raisons personnelles et familiales je me suis laissé aller (rires). Mais, je me maintiens quand même, c'est-à-dire que je suis capable de courir et de faire un effort physique sans problème. Voilà ce que j'avais à vous dire sur le poids !

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : 73 ans.

C : Pour moi, c'est bon je vous remercie.

Mercredi 30 janvier, matin, Homme (55 ans)

Zone rurale, en association

26) P = Homme IMC=27,7

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr M. aujourd'hui ?

P : Heu, il était très très gentil, très sympas. Même plus gentil que certains jours, des fois c'est normal, hein ?! Il m'a pris, heu non, ce n'est pas lui qui m'a pris la tension, c'est la petite jeune, elle m'a dit que j'avais plus de 18 ! Alors vous voyez, mais très gentille. Il lui apprend le métier, c'est très bien, parce que c'est avec les personnes âgées qu'on apprend. Parce qu'il connaît toutes les ficelles hein. Dans mon métier, je connais beaucoup de choses. C'est fini maintenant, je vais avoir 80 ans. Je ne peux rien vous dire d'autre.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le Dr M. ?

P : Non, non.

C : Est-ce que c'est un sujet que vous avez déjà abordé avec lui ?

P : Non. (Silence)

C : Jamais ? Au cours d'une consultation antérieure peut être ?

P : Non, le poids, je suis toujours resté à un certain poids. Là, j'ai dû remaigrir un petit peu. Je vais à la chasse en ce moment, on marche beaucoup, tout ça. L'été, je fais du jardin, bon bah, le poids on n'en prend pas beaucoup. Et oui !

C : Est-ce que c'est un sujet que vous aimeriez aborder avec lui ?

P : Non. Moi, je ne suis pas de régime, je ne fais pas d'extra, je ne fume pas. Voilà, non.

C : D'accord. Est-ce que je peux vous demander pourquoi vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Parce que j'ai un gros rhume. Je tousse. J'ai la bronchite un peu. C'est depuis dimanche soir. Et comme j'avais un rendez-vous ce matin, moi je n'ai pas voulu essayer de venir plus tôt, ce n'était pas la peine. Mais j'ai le nez qui coule. Hier, il m'a fallu 4 mouchoirs dans la journée ! La nuit, je me réveille. Il faut que je me mouche !! Bah voilà !

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Je vous ai dit que je vais avoir 80 ans, au mois de mai. Alors, vous voyez.

C : Est-ce que vous connaissez votre poids ?

P : Oh oui, la dernière fois, je faisais 82kg.

C : La dernière fois, c'est-à-dire ?

P : Oh bah, il n'y a pas longtemps, parce qu'à la maison, j'ai une balance. Quand je prends ma douche, des fois, si j'y pense, je monte sur la balance. Bon, 82 kg, j'ai fait 83-84kg, jamais plus. Non, non. Quand j'étais au service militaire, je faisais ce poids-là, 83kg. Alors, vous voyez, il y a longtemps de cela. Il y a presque 60 ans.

C : Savez-vous combien est-ce que vous mesurez ?

P : 1m72.

C : Très bien, pour moi c'est bon, si vous n'avez rien à rajouter.

P : Non, non, je n'ai rien à rajouter.

27) P = Homme IMC=24,5

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr M. aujourd'hui ?

P : Ca s'est passé... Euh... C'était un peu plus long que d'habitude parce que j'avais des examens qu'il m'avait fait faire et puis il a fallu qu'il étudie un peu, qu'il regarde, qu'il ouvre son ordinateur, tout ça et il expliquait cela à la stagiaire en même temps. Donc, il a été un peu

plus long que d'habitude. Parce que j'ai une ostéoporose. Bon, ce n'est pas une maladie d'homme mais moi j'en ai et il faut que je suive des... J'ai des médicaments, j'ai un traitement. Tous les 3 mois, je viens là et donc là il y a besoin de faire tous les 3 mois, il me conseille de continuer ça, de reprendre ça, de... Ça s'est bien passé. Puis la jeune fille, elle m'a pris la tension. Elle est Docteur déjà ? Non ?

C : Elle est étudiante en médecine.

P : Elle est étudiante en médecine... Eh bien, elle m'a pris ma tension. Elle n'a pas beaucoup causé, c'est le Docteur qui parle (rires) mais bon ça a l'air d'aller, elle est calme, elle a l'air gentille. C'est ce que je peux dire (rires).

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec lui ?

P : Le poids ? Oui, oui, oui. Parce que je lui ai dit, je voulais... Comme je prends de la cortisone, ça a quand même tendance à me faire grossir, j'ai grossi un peu. Ce n'est pas que je m'inquiète beaucoup mais c'est pour rentrer dans les jeans, c'est plus dur quoi ! Donc, il m'a pesé, tout ça. Il m'a dit « Non, non, vous n'avez pas grossi beaucoup quoi, c'est bien ». Je fais 71kg.

C : C'est vous qui avez abordé le sujet ?

P : Le sujet ? Non, non, non, non, non, non, non. Ce sont eux qui, c'est lui, le Dr M. qui m'a dit « On va vous peser. » Je n'aurais peut-être pas pensé à lui demander.

C : D'accord. Comment est-ce que vous avez vécu cet abord du poids, de parler de cela ?

P : De parler de mon poids ?

C : Avec le Dr M. ?

P : Bah, je l'ai vécu... (Silence) sans crainte, sans rien du tout. Au contraire, je trouve que c'est... J'aurai bien voulu qu'il me donne une solution. Me dire « Bon, bah, on va vous faire maigrir, de 2kg » (rires). Pour mieux rentrer dans mes jeans, c'est surtout ça. Enfin bon, et puis quand même, j'ai remarqué que j'ai grossi un peu, c'est la cortisone, ça... (Il se prend les « bourrelets » du ventre). Je ne voudrai pas finir comme...Comment il s'appelle déjà le chanteur... Le King !! Il faisait 100kg, lui, il était sous cortisone. Mais bon, non, ça s'est bien passé. Il ne me pèse pas à chaque fois, mais bon. Moi, je me pèse moi, comme ma femme. Elle se pèse, j'en profite ! La balance est là en permanence, donc je monte dessus...

C : D'accord. Donc, parler du poids avec le Dr M. pour vous, c'est quelque chose qui se passe bien ?

P : Ah, oui, oui, oui, oui, oui, oui. Depuis que je le connais. Il y a longtemps que je viens chez lui... Il m'a toujours pesé je crois. Il m'a toujours pris mon poids et puis il sait « Oh, non, vous n'avez pas grossi beaucoup ». Il se rappelle du poids. Il se rappelle du poids du type ! (Rires).

C : Ok. Est-ce que je peux vous demander votre poids ?

P : Mon poids ? 71. C'est ce qu'il m'a annoncé là.

C : Votre taille ? Est-ce que vous la connaissez ?

P : Eh bien, j'ai rapetissé, avec l'ostéoporose, hein...On se tasse. Je dois faire 1m69, oh, même... Je faisais 1m69-70, je dois faire maintenant 1m67-68. J'ai dû rapetisser de 2cm.

C : D'accord. Pour moi, c'est bon, si vous n'avez rien à rajouter ? Ah si, quel est votre âge ?

P : Oh bah... Je n'ai pas l'impression que j'ai 75 ans... J'ai 75 ans !! Ça fait beaucoup hein ? (Rires). Un vieillard bientôt !! (Rires). Non mais ça va. Là, j'ai demandé une feuille pour aller à Dax. Tous les ans, j'allais à Dax, parce que j'avais quand même mal un peu partout (montre ses avant-bras). Ce n'est pas tellement fait pour l'ostéoporose. C'est surtout pour les muscles. Enfin bon, ça ne me fera pas de mal.

C : Très bien.

P : Voilà !

C : Pour moi c'est bon, si vous n'avez rien à rajouter.

P : Tout va bien !

28) P = Femme IMC ?

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passé la consultation avec le Dr M. aujourd'hui ?

P : Aujourd'hui, bah bien comme d'habitude, c'est assez rapide mais de toute façon il n'allait pas comment dire... Me regarder 50 fois, j'ai une gastro ! Enfin, je ne sais pas puisqu'il m'envoie faire d'autres examens. Mais non, non, une consultation normale, on va dire.

C : D'accord. Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le Dr M. ?

P : De mon poids ? Ah, oui, oui. A chaque fois.

P : Comment est-ce que ça s'est passé ?

P : Pour le poids ? Ah, bah là, j'ai maigri parce que avec cette espèce de... Je n'ai pas perdu 2 kilos mais je pense que pas loin.

C : Pouvez-vous me raconter comment ça s'est passé quand vous avez abordé le sujet du poids avec le Dr ?

P : Eh bien, je lui ai expliqué que j'avais de la diarrhée depuis dimanche, que ça s'arrangeait un peu. Bah, il a tout enregistré mais il m'a vu il y a 15 jours avec une bronchite. Je crois que depuis le 15 octobre, ça fait au moins 6 ou 7 fois que je viens chez le médecin, pour rhume, bronchite.

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le Dr M. ?

P : Oh, bah, ça ne me gêne pas. De toute façon, je le savais, je m'étais pesée... Je savais que j'avais maigri mais bon. Non, non, bah. La consultation ça ne m'affole pas, mais ça commence à m'inquiéter cette espèce de diarrhée.

C : D'accord. Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Eh bien, je vais avoir 74 ans, demain ! Je ne peux pas vous en dire plus !

C : Ahhhh... Combien est-ce que vous pesez ?

P : Là 56 kg.

C : Est-ce que vous connaissez votre taille ?

P : Ah non ! Je ne m'en rappelle plus.

C : Si vous n'avez rien à rajouter, pour moi c'est bon !

P : Si ça peut vous être utile.

29) P = Femme IMC=22,4

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr M. aujourd'hui ?

P : Euh...Bien, il m'a demandé quel était mon problème, donc je lui ai exposé, après il m'a ausculté. L'étudiante m'a pris la tension. Et puis donc après il m'a dit que j'avais une grippe et puis il m'a donné l'ordonnance. Il m'a expliqué ce que j'allais devoir prendre comme traitement. Et j'ai réglé et voilà ! (Sourire).

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le Dr M. ?

P : Non (silence).

C : Pas aujourd'hui...

P : Non.

C : Est-ce que c'est un sujet que vous avez déjà abordé avec lui ?

P : Non jamais (silence).

C : Est-ce que c'est un sujet que vous aimeriez aborder avec lui ?

P : Pas spécialement non. (Silence)

C : D'accord. C'est un sujet qui ne vous pose pas de problème en particulier ?

P : Euh... J'ai un poids assez stable. J'ai une gynécologue avec laquelle on surveille l'évolution de mon poids. En fait, ce n'est pas forcément quelque chose que j'aborde avec elle.

C : Ca a donc déjà été abordé avec votre gynécologue ?

P : Oui, c'est-à-dire qu'elle prend mon poids et comme il est constant en fait, elle ne m'a jamais proposé de régime.

C : Et comment est-ce que ça se passe quand vous l'abordez avec elle ? (Silence). Avec la gynéco ?

P : Euh, bah en fait elle prend mon poids et voilà c'est tout...

C : Et vous, comment est-ce que vous le vivez ?

P : Oh, bah, bien (rires). Pas de problème. Bah, c'est normal.

C : D'accord. Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Oui, 38 ans.

C : Est-ce que vous connaissez votre poids actuel ?

P : Euh... Ça doit être 56kg à peu près.

C : Et votre taille ?

P : 1m61

C : Pour moi, c'est bon, si vous n'avez rien à rajouter.

P : Et bien non (rires).

C : Je vous remercie.

30) P = Femme IMC=19,6

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr M. aujourd'hui ?

P : Bah, très bien là, comment je peux dire, j'ai ramené l'appareil. J'avais de la tension... Enfin, la dernière consultation, j'avais 16/8. Donc, il a eu peur que j'ai eu une attaque. Et pendant 3 jours, je devais avec l'appareil, prendre ma tension, qui finalement est bien. Voilà. Et, j'ai pensé, après... Je me dis « Comment ça se fait que tu as 16/8 ». D'habitude, j'ai 12 ou 13 vous voyez. Et, en réfléchissant, j'ai eu comment je vais vous dire... Je me suis fait beaucoup de soucis, hein, pour un de mes fils et je pense que c'est cela... Un stress ! Que j'ai eu pendant une semaine et puis voilà. Et là, la tension est montée (sourire). Je pense que c'est ça. Voilà. C'est tout. C'est tout.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le Dr M. ?

P : Non, non, mais enfin bon. Je pense que ça doit aller... Parce que je mange, comment vous dire, je ne suis pas une grosse mangeuse, mais si, je me force un peu quand même vous voyez, à manger. Donc, non. J'ai dû reprendre un peu depuis un moment, oui.

C : Est-ce que c'est un sujet qui a déjà été abordé avec lui ?

P : Ah oui ! Oui, oui ! A un moment donné, il vérifiait mon poids. Oh, oui, oui, parce que j'étais descendue. Oh, là, là ! Suite à un régime à cause du caillot, hein ???!! Pas de graisse, pas de sauce, pas... Enfin, bon bref. Alors, là je n'avais plus que la peau sur les os (rires). Alors, bien entendu, c'était affreux. Après, il a fallu remonter. Alors, le régime, finalement, je le suis... Je ne mange pas de graisse, pas de sauce, vous voyez il y a des choses que... Mais, je ne le suis quand même pas à la lettre, non. Parce que bon, j'étais descendue, j'avais trop maigri. J'étais descendue à 42kg, je crois. Voilà.

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet de votre poids avec le Dr M. ?

P : Comment je le vis ? Oh, vous savez je ne me fais pas trop de soucis. Maintenant, j'ai repris le dessus, alors ça ne m'inquiète pas. Et, il n'y a qu'une seule chose à laquelle je fais attention, c'est que si je n'ai pas faim, je vais aller dire « Allez ! Force toi un peu ! ».

P : Comment est-ce que vous le vivez quand vous en parlez avec le Dr M. ?

P : Oh, bah, je le vis bien, normalement ! Normalement ! Normalement ! Parce que je sais bien qu'il ne faut absolument pas que j'exagère dans ce que je mange. Voyez que je fasse quand même attention. Tout ça, à cause de ce caillot (rires). Voilà !

C : Quel âge avez-vous ?

P : 78. Je viens de les avoir.

C : Connaissez-vous votre poids actuel ?

P : Oh, là, là, je dois faire 44, quelque chose comme ça, 45...

C : Et votre taille ?

P : Oh, bah je fais 1m50. Je ne suis pas grande.

C : Pour moi, c'est bon, si vous n'avez rien à rajouter.

P : Non, rien du tout. Rien du tout.

31) P = Homme (avec sa femme à côté) IMC=23,7

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr M. aujourd'hui ?

P : Eh bien très bien, parce que je connais le Dr M. depuis très longtemps, plus de 20 ans, 25 ans, depuis qu'il est là. Très bien, parce que, je lui ai dit que je souffrais. Je lui ai dit que j'avais de douleurs du côté gauche là (montre en occipital gauche). Je pensais que c'était la maladie de Horton, parce que je l'ai déjà eu, j'ai été traité pour cela, il y a... 2 ans 1/2-3 ans (il regarde sa femme)

Femme : 2009

P : Ah oui, 4 ans.

Femme : il a déjà eu la polyarthrite en 2007

P : Ah oui, la polyarthrite en 2007. La maladie de Horton découlerait de la polyarthrite.

Femme : La même origine.

P : La même origine voilà.

Femme : Comme il avait des maux de tête.

P : Des maux de tête, depuis 2 jours. Alors, je prenais un Dafalgan pour calmer. Ça me calmait. Et ce matin, ça a eu des difficultés à se calmer. Donc voilà, j'ai pris un rendez-vous avec le Dr M... Alors, il faut faire une analyse de sang, bien sûr une analyse de sang, pour voir les résultats. Et puis, il m'a donné des anti-inflammatoires et du Dafalgan, hein. (Regarde sa femme).

Femme : 1 gramme. Je ne te donnerai plus du 500 !

P : Bon, du Dafalgan, c'est plus fort. Voilà. Pour calmer, parce que c'est vrai que les douleurs, cette nuit, j'ai eu moins mal mais la nuit précédente, ça faisait très, très mal. Ah oui, ça m'empêchait de dormir ; Des douleurs continues comme si on m'enfonçait des pointes dans le crâne, des douleurs qui durent 1 seconde, 2 secondes. Ça se calme et ça revient à intervalle... Pas à intervalle réguliers mais très souvent. 3 ou 4 fois comme ça, puis ça va se calmer 2-3 minutes puis ça revient et voilà. C'est comme ça (rires). Alors le Dr M., oui, on se connaît très bien, parce que le Dr M. il est également médecin pompier et j'ai été pompier volontaire 32 ans donc on s'est retrouvés plusieurs fois sur des accidents avec des dommages corporels bien sûr. C'est pour cela que je connais très bien le Dr M...

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le Dr M. ?

P : Le foie ?

C : Le poids.

P : Ah le poids. Mon poids corporel ? Non, non, non, non, non, non. On n'en n'a pas parlé. Mon poids c'est à peu près 66, 69-70 kg l'hiver. C'est ça mon poids.

C : Est-ce que c'est un sujet que vous avez déjà abordé avec lui ?

P : Non, pas trop. Non, non, non, non, non...

C : Est-ce que c'est un sujet que vous aimeriez aborder avec lui ?

P : Le poids ? Non, je n'en vois pas l'utilité (rires). Le poids, non... Si j'avais un amaigrissement vraiment voyant. Là, peut être que j'en parlerais, je demanderais à être consulté mais sinon, non, je n'en vois pas l'utilité pour l'instant.

Femme : Si tu grossissais ça ne te ferait pas de mal !

P : Alors, grossir, oui, bon. En hiver, on grossit d'avantage. Oui, c'est vrai ? (regarde sa femme). Je n'ai jamais été très gros. J'ai toujours fait 70kg. A part à l'âge de 20-22 ans, au service militaire, au Maroc, on faisait des gardes et 5 repas par jour alors j'ai pris jusqu'à 78 kg. Et ensuite, ceci c'était au Maroc, je suis revenu en Algérie, alors là avec la chaleur, j'ai tout perdu, ces kilos, je suis arrivé à 59kg. Voilà, alors j'ai rebondi quand même après, il faut dire que j'avais été un an sans travailler, chez mes parents, dans la culture, voilà. Alors, pour les questions de poids actuellement, non, je ne vois pas l'utilité, comme je vous disais, voilà.

C : Pouvez-vous me dire votre âge ?

P : Ah ! Mon âge ! Ce n'est pas indiscret (rires), je vais prendre 77 ans au mois d'août prochain.

C : Quelle est votre taille ?

P : 1m72-73, je crois.

C : Pour moi, c'est fini, si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Oui, bah non, je vous remercie de cela. Le Dr m'a dit, il y a un questionnaire, ça m'est égal (rires). Aucune difficulté de ce côté-là (rires).

32) P = Femme IMC ?

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr M. aujourd'hui ?

P : Heu... Les détails de la consultation ?

C : Comme vous le souhaitez ?

P : En fait, je suis venue, parce que depuis vendredi, je tousse et du coup, j'ai pris un peu de cortisone moi-même parce que j'ai un lupus, donc j'ai une maladie auto-immune. Depuis un certain nombre d'années, j'ai de la cortisone à la maison et du coup j'ai pris de la cortisone vendredi, samedi, dimanche et lundi parce que j'avais un évènement familial dimanche donc je voulais être en forme et en fait ce n'est pas passé. Ça s'est dégradé, donc je me suis dit, il doit y avoir quelque chose de plus important. Du coup, j'ai consulté le Dr M. qui en fait pense qu'il doit y avoir un problème, pas forcément viral mais plutôt bactérien, du coup il m'a mis sous antibiotique et cortisone. Voilà.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le Dr M. ?

P : Mon poids ? Ah non, pas du tout. Non.

C : Est-ce que c'est quelque chose que vous avez déjà abordé avec lui ?

P : Jamais. Jamais. (Silence).

C : Est-ce un sujet que vous aimeriez aborder avec lui ?

P : Non, parce que je n'ai pas spécialement de problème de poids (rires). Tout simplement. Donc, je suppose que si j'avais des problèmes de poids, c'est un sujet que j'aborderais avec mon médecin. Mais là, ce n'est pas le cas, voilà.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Oui, je vais avoir trente... Heu... 40 ans.

C : Est-ce que vous connaissez votre poids actuel ?

P : Non. Je le connaissais il y a quelques mois, quelques années. Vous voyez lors des grossesses, etc.... Sinon, c'est quelque chose à laquelle je ne fais pas attention. Je vois que j'ai

pris un peu de poids quand je rentre dans mon jean, que je suis un peu serrée mais je ne fais pas forcément attention à mon poids et je ne me pèse pas tous les jours ou tous les mois. Donc, là si vous me demandez, je peux vous dire approximativement un poids mais je suis sûre que si je me pèse, ce n'est pas le bon (rires). Ce n'est pas du tout un de mes sujets de préoccupation.

C : Je vous remercie. Si vous n'avez rien à rajouter, pour moi c'est bon.

P : je vous en prie.

33) P = Homme IMC=18,5

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr M. aujourd'hui ?

P : Bah, très bien, je me suis installé, il m'a dit de me déshabiller, après il a procédé à ses étapes de médecin (sourire), enfin, il m'a examiné puis il a trouvé ce que j'avais. La grippe (sourire) ! Ce n'est pas super !

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le Dr M. ?

P : Non, non, on n'a pas parlé de mon poids.

C : Est-ce que c'est un sujet que vous avez déjà abordé avec lui ?

P : Non, mais, ce n'est pas mon médecin. D'habitude, je ne viens pas voir ce médecin.

C : Et avec votre médecin, l'avez-vous déjà abordé ?

P : Oui, enfin de moins en moins, je trouve. De moins en moins.

C : Aimerez-vous l'aborder plus avec lui ?

P : Bof (rires). Oui, pourquoi pas ? Ce sont qui voient. Si ça peut être important oui, pourquoi pas.

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids ?

P : Bien. Enfin, oui, bien. Je n'ai pas de... enfin... Je n'ai pas de peur, ni rien par rapport à mon poids. Je n'ai pas comment on dit... (Silence)...

C : Appréhension ?

P : Oui, voilà... je ne suis pas complexé par mon poids.

C : Quel âge avez-vous ?

P : 19 ans.

C : Votre poids actuel, est-ce que vous le connaissez ?

P : 58kg je crois.

C : Et votre taille ?

P : 1m77 je dirais. Je ne suis pas très gros quoi.

C : Pour moi c'est bon, si vous n'avez rien à rajouter.

P : Non, c'est bon.

Mercredi 30 janvier, après-midi, Homme (55 ans)

Zone rurale, en association

34) P = Femme (Avec sa fille) IMC ?

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr M. aujourd'hui ?

P : Oh, très bien, très bien, très bien. Bon, ça fait un peu mal forcément ! (chirurgie d'un panaris de l'index gauche)

C : Qu'est-ce qui s'est passé ?

P : Il me l'a endormi et je ne m'y attendais pas d'ailleurs.
 Fille ; J'aurais dû te prévenir alors (rires).
 C : Qu'est-ce qu'il vous a fait ?
 P : Et bien il m'a fait 3 piqûres pour l'endormir !
 Fille : Mais pour faire quoi ?
 P : Pour faire quoi ? Je ne sais pas !
 Fille : Il lui a retiré 2 bourgeons, de façon à ce que ça se cicatrise parce que ça dure déjà depuis un petit peu.
 C : D'accord. Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui ?
 P : Non (silence).
 Fille : Il la surveille régulièrement.
 C : Comment est-ce que ça se passe quand vous abordez le sujet du poids ? Avec le Dr M. ?
 P : Bah, je ne sais pas (rires) on monte sur la bascule et puis c'est tout !
 C : Comment est-ce que vous le vivez ?
 P : (Silence puis rires) Comme tout le monde !
 C : C'est-à-dire ?
 P : On monte sur la bascule et puis c'est tout, hein ?!
 C : Ce n'est pas quelque chose qui vous pose des difficultés ?
 P : Non, non.
 C : Vous le vivez bien ?
 P : Oui, Bah ce n'est pas compliqué (rires) !
 Fille : Tu sais il y en a pour qui c'est difficile.
 P : Ah, bon ? Bah moi, ça ne me gêne pas (rires) !
 C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?
 P : Ah, oui, à peu près 90 ans, j'en aurai 91 le 30 avril.
 C : Très bien. Connaissez-vous votre poids ?
 P : Mon poids c'est 58 kg mais... (Silence)
 C : Et votre taille ?
 P : Oh, je n'en sais rien ! Ca baisse (Fait le geste avec sa main gauche). (Rires). Il y a longtemps qu'elle n'a pas été prise !
 C : Je ne vais pas vous embêter plus longtemps.
 P : Oh, mais ça ne m'embête pas. Vous me demandez quelque chose et je le donne !
 C : Vous n'avez rien à rajouter ?
 P : Non.
 C : Je vous remercie.

35) P = Femme IMC=31,6

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr M. aujourd'hui ?
 P : Bah, très bien, comme d'habitude. Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? Comme d'habitude, il m'a pris la tension, enfin, c'est la petite jeune, non ça va. Il m'a posé des questions. (Silence).
 C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui ?
 P : Non, on en parle souvent mais bon je suis venue la semaine dernière. Il contrôle. Mais j'ai perdu 12kg donc c'est bien. (Silence).
 C : Comment est-ce que ça se passe quand vous évoquez ce sujet ?

P : Eh bien, il ne veut pas qu'on maigrisse trop vite, et qu'on maigrisse comme ça, pour un oui ou pour un non. Il faut qu'il y ait quand même des raisons. Je fais attention à ce que je mange donc je pense que c'est ça qui m'a fait perdre.

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous évoquez le sujet du poids avec votre médecin ?

P : Oh bah, oh là là si vous saviez, ça ne me dérange pas du tout ! Non. On est comme on est.

C : En parler avec lui ne vous pose pas de problème ?

P : Pas du tout. Non. Bah c'est notre Docteur, si on ne peut plus parler ! De toute façon, il voit bien. (Silence). Comme on dit, je ne me prends pas la tête. Non, non, non, là-dessus ça va. Je n'ai pas de... (Silence).

C : D'accord. Pouvez-vous me dire pourquoi est-ce que vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Pour la grippe (rires). Ah oui, c'est ça quand on a des mamies qui sont malades et bien on attrape.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : 60 ans et 3 mois !

C : Est-ce que vous connaissez votre poids actuel ?

P : Oui, ce matin il était 73kg, ça varie entre 73,500 et 72,200, ça dépend. Je me pèse tous les matins et ça, ça fait depuis toute jeune. Si, je ne me pèse pas ça ne va pas c'est comme si je n'avais pas quelque chose...

C : Ça ne va pas... ?

P : Non (rires). Mais, ce n'est pas pour cela que je me prends la tête. Si j'ai pris 500g, je ne vais pas dire « Oh, làlà, j'ai pris 500g », non. Je vais faire attention. Le soir, je mange une soupe et 1 yaourt. Aujourd'hui, je n'ai pas mangé grand-chose. Avec mes petits problèmes d'intestin, j'évite de manger trop gras, voilà !

C : Une dernière question : Connaissez-vous votre taille ?

P : Ah, je rétrécis ! Je faisais 1m58 à 19 ans. Je suis descendue à 1m52, voilà. C'est bien... Je me tasse !! (Rires). Bah, c'est l'ostéoporose. Voilà.

C : Pour moi, c'est bon, si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Non, non. Je ne vais pas vous dire des trucs que je n'ai pas à vous dire !

C : Je vous remercie.

36) P = Femme IMC=29,2

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr M. aujourd'hui ?

P : Très bien, j'ai pu exprimer tout ce que j'avais comme problème. Donc, la p'tite jeune m'a pris la tension, enfin oui, ça s'est bien passé.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui ?

P : Oui, oui, oui. (Rires) Misère ! (Rires). Oui, bah, oui...

C : Comment ça s'est passé ?

P : Eh bien, après la pesée, voilà, je sais que j'ai grossi, donc voilà, il m'a conseillé de perdre du poids. Donc, la prochaine fois, à moi de faire ce qu'il faut. (Silence).

C : Comment est-ce que vous l'avez vécu ?

P : Comment je l'ai vécu... Bah très bien. En fait, j'ai confiance, donc voilà, il n'y a pas de soucis, je sais vers qui je me tourne donc il n'y a aucun soucis. (Silence). Je le vis très bien (rires). Sinon, je ne viendrai pas là. J'aurais choisi un autre médecin. Je pense que c'est important d'avoir confiance en son médecin, sinon, ce n'est pas la peine (silence).

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi est-ce que vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Parce que j'ai des problèmes de tension et donc, elle était élevée dernièrement, ça m'inquiétait. J'ai une sœur qui a fait une rupture d'anévrisme il y a à peu près 1 mois, j'ai perdu une autre sœur d'une rupture d'anévrisme et ma maman a fait une rupture d'anévrisme. Donc, je suis un petit peu inquiète et donc j'avais des questions à poser. Je voulais savoir ce qu'il en était, si ça avait rapport avec ma tension, qu'est-ce qui déclenchait autant de tension, je suis déjà sous traitement donc voilà. Maintenant, on va essayer de trouver des solutions.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : 46 ans.

C : Est-ce que vous connaissez votre poids actuel ?

P : Oui, 72. Oui, on vient de... (Rires). Oui (rires). Je préférerais à moins 10 mais bon (rires).

C'est comme ça. Oui, 72 Kg !

C : Et votre taille ?

P : 1m57.

C : Je n'ai pas d'autres questions.

P : D'accord.

C : Avez-vous quelque chose à rajouter ?

P : Non, c'est bon.

37) P = Femme IMC=21,3

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation aujourd'hui avec le Dr M. ?

P : Je lui ai expliqué ce que j'avais et heu...il m'a ausculté, bien, correctement. Il me connaît depuis longtemps donc. Et il m'a ausculté correctement. Je n'ai pas grand-chose à dire.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui ?

P : Non, non.

C : Est-ce que ça a déjà été abordé lors d'une autre consultation ?

P : En principe, il me pèse, on va dire pas régulièrement, je ne suis pas d'une grande stature (sourire) donc il voit... Je pense qu'il a l'œil aussi. Mais, il me pèse, ça arrive qu'il me pèse quand même.

C : Comment ça se passe ? Comment est-ce que vous le vivez ?

P : Ça va, je n'ai pas de soucis donc... (sourire), ça va.

C : En discuter avec lui, ce n'est pas quelque chose qui... ?

P : Non pas du tout. (Silence).

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi est-ce que vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Oui, j'ai mal au dos et suite à une hernie discale qu'on m'a opéré, j'ai peur que ça revienne. Donc, voilà.

C : Quel âge avez-vous ?

P : 48 ans.

C : Est-ce que vous connaissez votre poids ?

P : Oui, je fais 48kg.

C : Et votre taille ?

P : 1m50

C : Je n'ai pas d'autre question, si vous n'avez rien à rajouter, pour moi, c'est bon.

P : Non, non.

C : Je vous remercie.

Vendredi 8 Février 2013 Matin, Femme (52 ans)

Zone semi-urbaine, en association

38) P = Homme IMC =26,3

C : Pouvez-vous me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr G. aujourd'hui ?

P : C'était une bonne consultation, comment dire, elle a pris... Je devais prendre des rdv chez un orthopédiste, elle les a appelés. Voilà, c'est... (Sourire) voilà !

C : Qu'est-ce qui vous arrive ?

P : Fracture du fémur, heu... Tibia ! Tibia-péroné !

C : D'accord. Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec elle ?

P : Juste... Oui, parce que comme je suis inactif (sourire), on en a parlé vite fait (rires). Heu, de faire attention à mon régime, justement en étant à la maison pendant 3 semaines. 1 mois, 1 mois et demi même !

C : Comment est-ce que ça s'est passé ?

P : Par rapport au poids ?

C : Oui.

P : Juste de faire attention, il n'y a pas eu plus de trucs, comme quoi j'allais le regretter si je prenais du poids, voilà ! (Rires).

C : Qu'est-ce que vous en pensez, vous ?

P : Ah, oui, oui, oui, c'est sûr. J'ai perdu... J'ai perdu combien ? 12kg ! En à peine 1 an. Donc, j'ai fait attention (sourire), ce serait dommage de reprendre.

C : Comment est-ce que vous vivez le fait d'aborder votre poids avec le Dr G. ?

P : (Silence). C'est-à-dire ?

C : Lorsque vous abordez le poids avec elle, est-ce quelque chose de facile ? Difficile ? Pénible ?

P : Non, non, je n'ai pas de souci, pas de souci particulier, ça va. C'est comme autre chose quoi (rires), comme pour le tabac, ou pour voilà, il n'y a pas de tabou, il n'y a rien de... Non, non, c'est facile.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : 40 ans.

C : Votre poids actuel, est-ce que vous le connaissez ?

P : 77

C : Et votre taille ?

P : 1m71

C : Pour moi, c'est bon, si vous n'avez rien à rajouter.

P : (Rires). C'est bon.

39) P = Homme IMC=23,0

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr G. aujourd'hui ?

P : Bah, ça s'est bien passé. Je l'ai rencontré un peu par défaut parce que mon médecin traitant a arrêté d'exercer. J'ai appelé ici parce que c'était assez près de chez moi, elle était disponible le plus rapidement possible et puis voilà. Donc, ça s'est bien passé (sourire), ça a été rapide (sourire), je ne sais pas...

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec elle ?

P : Non. Non du tout... Pourquoi ? Non, pas de sujet sur le poids, non. C'était parce que j'avais un peu mal à la gorge. Ce n'était pas par rapport à ça quoi. Donc, il n'y a pas eu besoin de parler de poids quoi.

C : Est-ce que c'est un sujet que vous avez déjà abordé avec un autre médecin ?

P : Quoi le poids ?

C : Hum

P : Heu... Je ne m'en rappelle pas, peut être... Mais je ne pense pas non... Je ne crois pas...

C : Vous ne vous souvenez pas ?

P : Non (sourire).

C : Quand vous parlez de cela comment est-ce que vous le vivez ?

P : Oh, moi, il n'y a pas de souci, moi, je fais beaucoup de sport, je fais du sport de haut niveau donc... C'est pour cela que le poids ça peut revenir souvent mais ce n'est pas... Vu que je fais beaucoup de sport, je n'ai pas trop de... Enfin, je ne fais pas trop attention, à mon poids... Toutes ces choses-là donc... Ce n'est pas trop... (Silence).

C : C'est quelque chose qui ne vous pose pas de problème d'après ce que je comprends ?

P : Non, bah... Pfff... Non ça va, je n'ai pas de souci avec.

C : Est-ce que vous aimeriez l'aborder avec un médecin ?

P : (Silence). Bah, pourquoi pas, après je ne vois pas dans quelles circonstances, mais ça ne me dérangerait pas d'en parler, par rapport à ça. S'il le faut ! (Rires).

C : S'il le faut ?

P : Oui, s'il le faut. Je ne sais pas, si on me dit « vous êtes trop gros, trop maigre » (rires). Sinon, ça ne me dérangerait pas. Non.

C : Ok. Est-ce que vous connaissez votre poids actuel ?

P : Oui, à peu près. Environ 72kg.

C : Et votre taille ?

P : 1m77

C : Vous m'avez dit que vous avez 24 ans ?

P : Oui, c'est cela.

C : Pour moi, c'est bon, si vous n'avez rien à rajouter.

P : C'est bon (sourire).

40) P = Femme (Anorexique) IMC=22,1

C : Pouvez-vous me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr G. aujourd'hui ?

P : Bah, bien... Je ne sais pas... Moi, je suis en confiance avec donc... Donc, je suis plutôt à l'aise... Je ne me sens pas jugée, je ne me sens pas... Il y a des médecins avec qui des fois on se sent jugé et là non. Et puis, elle me connaît bien, donc c'est vrai que du coup, elle m'a écouté, elle a pris en considération tout ce que j'avais à lui dire... Après je ne sais pas trop ce que vous attendez (sourire).

P : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec elle ?

P : Non, pas aujourd'hui.

C : C'est un sujet que vous avez déjà abordé avec elle ?

P : Le poids ? Oui, oui, c'est un de mes gros soucis (sourire). C'est compliqué. C'est aussi pour cela... Enfin que je suis venue voir le Dr G., plus précisément. Avant j'habitais, enfin maintenant j'habite sur Chécy mais avant j'habitais à Orléans et c'est une psychologue que je voyais à la mission locale qui en fait m'a orientée vers ce médecin traitant, parce qu'elle savait qu'elle était plus spécialisée, elle avait une formation par rapport à ça, donc du coup c'est pour cela que je suis venue la voir en 2006. Et du coup, moi je suis plus à l'aise, avec elle par rapport à ça, même si ça m'ennuie. (Sourire). C'est toujours bien pris en compte et c'est voilà... Je ne

suis pas toujours au clair depuis le temps... Et, puis elle sait comment me prendre aussi par rapport à certaines choses... A des moments, être un peu plus stricte, à des moments un peu moins et voilà, tout en me disant toujours la réalité des choses...

C : Comment est-ce que vous le vivez, vous, lorsque vous en parlez avec elle ?

P : Pas très bien (sourire)... Enfin... Pas très bien... Disons, que à chaque fois ça me vide, ça me vide...Ca, c'est... Fatigant parce qu'en fait, je sais que c'est le lieu où je peux craquer... Heu, tout en sachant que bah voilà, que au bout d'un moment, si moi je ne fais un peu d'effort, de toute façon elle ne peut pas faire plus... Et en même temps, en même temps et bien ça me rassure, mais c'est vrai que quand je sors de l'entretien, je suis un peu en larmes...La dernière fois que je suis venue la voir, on en a parlé et c'est vrai que ça m'a remis un petit coup de stimuli pour essayer de faire un petit peu plus d'effort... Mais bon... C'est compliqué. Et, puis des fois, on a le sentiment... qu'on ne comprend pas en face, qu'on nous dit « Il faut mettre du sien », « Il faut faire des efforts ». Mais, nous, on a l'impression d'en faire, enfin, moi j'ai l'impression d'en faire. Mais, quand on observe bien objectivement, et bien, je refuse beaucoup de chose. Parce que...C'est compliqué, de se voir comme on est et puis d'accepter le chiffre sur la balance. (Silence). Je n'aime pas trop ça (sourire). Même si elle me rassure, en me disant, voilà « c'est un poids stable » mais que ce n'est pas bien acquis, que si je suis souvent fatiguée c'est parce que je n'ai pas une bonne alimentation... Que mon corps en pâtit quoi... A côté de cela, elle a réussi à me montrer où j'ai progressé parce qu'il y a des moments pendant lesquels on peut s'enfermer dans un truc où tout va mal... Donc objectivement, il y a beaucoup de choses qui ont évolué aussi. C'est toujours, on va dire dans l'alimentation et le poids qui... Bloquent dans ma tête...

C : En parler avec elle, vous diriez que c'est quelque chose de facile ? Difficile ? Pénible ?

P : Non, non... Soulageant. Ça me soulage. Ça me soulage. Ça me... Parce qu'à des moments, je n'ai pas envie, des fois je ne suis pas, je vais espacer les rdv... A un moment, je venais régulièrement... Mais à des moments, je n'en peux plus. En plus, je vois quelqu'un à l'extérieur sur Paris donc... Mais, je ne la vois que tous les 2 mois...Là, ça va faire 3 mois, parce qu'en plus elle était absente. Donc, moi, je sais très bien que voilà, j'appelle pour en parler, elle sera toujours prête à m'écouter ; ça me soulage et après ce qui va être dur, c'est bah, forcément... Si moi je viens pour en parler, je prends rdv pour en parler, il faut que je sois prête à entendre ce qu'elle va me dire, c'est plus ça. Mais d'elle, je l'accepte. D'elle, je l'accepte comme je l'accepte de mon médecin de Paris. Après ce qui est plus difficile, c'est que autant Dr G., que mon médecin psychiatre de Paris m'a dit que voilà, il fallait que j'ai quelqu'un en psychothérapie sur Orléans, c'est ça qui a été le plus dur à accepter. Le fait d'avoir en plus quelqu'un toutes les semaines enfin c'est... gavant, hein ? Donc, là, je viens tout juste d'accepter, j'ai commencé il y a 3 semaines, 1 mois. Mais ça, ça me peine par contre. Parce que... Parce qu'en plus ce n'est pas que pour parler de la nourriture du coup, c'est pour parler d'autres choses... Ce qui n'est pas évident en fait, c'est que, je sais que j'ai besoin d'aide, je sais que ça me soulage de voir le Dr G., à côté de cela... Ce qui est difficile c'est de se dire qu'il faut que j'accepte de me laisser complètement guider. Ça, c'est compliqué. Ça c'est compliqué, parce que je veux bien laisser une petite marche, qu'on me dise ce que je dois faire mais de suivre tout ce que je dois faire , tout ce qu'on me dit que je dois faire, c'est compliqué. J'ai l'impression un peu de perdre... Moi mon... Mes décisions, tout cela en fait... (silence).

C : Tout à l'heure, vous m'avez dit « ça m'ennuie »... d'aborder le poids...

P : Oui, parce que... parce que je sais ce qu'elle va me dire (sourire). Elle va me dire donc « heu voilà, il faut un IMC correct », que même si je sais que l'IMC normal est entre 18 et 25, moi je sais très bien, qu'elle m'a dit que pour être bien, il faut que je sois autour de 21-22... C'est quelque chose qui est très compliqué parce que moi, je suis encore, dans ma tête, dans l'envie d'être plus près de 40kg que de 53-54kg, que même si je déconne énormément avec la

nourriture, mon poids se stabilise autour de 52 et 54kg. Et, ça, c'est compliqué. Parce que ce n'est pas le poids que j'accepte, parce que ce n'est pas ce que je vois dans la glace... Parce que je vais me priver pendant 3 semaines, je vais perdre 5kg, la semaine d'après je vais les reprendre. C'est toujours une bataille perpétuelle. Puis, ça demande beaucoup de... enfin, beaucoup de stratégies pour ne pas que les gens s'en aperçoivent. Physiquement, je pense que les gens ne s'aperçoivent pas de quoi que ce soit, maintenant quand on travaille et qu'on mange le midi avec les collègues... Ils voient bien que voilà quoi... qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Alors, je joue beaucoup avec ça, entre guillemets, ça être « déconner », enfin, off, j'admets que j'ai une alimentation désordonnée. Comme, en fait, je grignote énormément de bonbons à côté, je suis souvent en hypo et c'est la seule chose que je ne vomisse pas et que du coup, je sais que si j'en mange 3 ou 4, je ne pourrai pas aller vomir donc je joue beaucoup avec ça au travail. Donc, pour les gens j'ai un peu un comportement d'enfants au niveau alimentaire, mais du coup c'est compliqué... Parce que le poids c'est toujours quand je viens en parler, voilà, on va me remettre face à la réalité, que moi, je me dis que c'est fini... Voilà, j'essaie de me convaincre que je vais mieux et que de toute manière, je n'ai pas de problème avec la nourriture. Maintenant, forcément, quand elle me pose des questions, je ne peux pas lui mentir, du coup parce que je suis venue la voir donc si elle me pose des questions... Mais, si elle ne me les pose pas, je ne vais pas forcément en parler. Mais, quand elle me pose des questions, du coup, bah oui, oui, je vomis toujours... oui, je me prive, c'est voilà... Je vais faire du sport... c'est... ça me fait plaisir, les 2 sports que je fais, mais à côté de ça, c'est vrai que je vais être fatiguée quoi... C'est pour cela que ça m'ennuie, ça me renvoie toujours la réalité en face, et d'un autre côté, si je n'avais pas ça, je serais un peu embêter quoi (sourire). Mais, par contre, je ne peux pas en parler à une autre personne qu'au Dr G.. C'est-à-dire, que si elle n'est pas là, que j'ai besoin... je vais avoir rdv avec un autre médecin, je ne vais pas être aussi à l'aise, je vais minimiser les choses... Je vais lui dire le truc... Si je vois un autre médecin, c'est parce que je vais avoir eu un malaise et qu'il faut que je vois quelqu'un parce que mon travail, par rapport à tout cela et donc, du coup, je ne vais pas pouvoir dire, bah, oui, c'est à cause de ça, de ça, de ça, ça, ça c'est compliqué, voilà... (Silence, long silence). C'est comme ça... Je crois qu'à force on se fait une raison (sourire), on se fait une raison, on se dit que bah voilà... c'est comme ça, point ! Après, je me rends compte des fois, que en fait, j'ai peur que les médecins se mettent en lien, ça doit paraître bizarre mais, par exemple, si le Dr G. se mettait en lien directement avec mon médecin de Paris, ça me fait peur, parce que du coup, il y a des moments, il y a des choses que je vais dire là, que je ne vais pas dire à Paris ; que je dis à Paris, que je ne vais pas dire là. Je n'arrive pas en fait à... à être vrai tout le temps. A dire tout, dire tout, dire tout, tout le temps... Là, il n'y a encore pas longtemps, j'ai eu un malaise après le patinage, j'étais en hypoglycémie, c'était soit j'allais aux urgences, soit quelqu'un venait me chercher... Alors, du coup, j'ai pris sur moi et j'ai demandé à ce que mon ami vienne me chercher. J'aurais pu aller voir un médecin, voir le Dr G. mais du coup, là, je n'avais pas envie, en fait de réentendre voilà. En fait, voilà, c'est toujours ce besoin... On va dire de tirer les ficelles et de ne pas tout lâcher complètement. Parce que si je lâchais tout, enfin, ce serait pour moi repartir de zéro. En fait, j'ai toujours l'impression d'avancer comme ça, voilà. Je délivre un peu, j'arrive à remonter, je rechute, bon, bah, ça veut dire qu'il faut que je retourne, que je redise et... Mais le bon, le Dr G. connaît mon fonctionnement aussi, parce que c'est vrai, la dernière fois elle me l'a dit. Elle m'a dit que voilà, j'essayais, mais que je n'acceptais pas les outils qu'on me propose forcément. Pas tout en même temps, ou un petit peu sur une durée courte et puis après ça me saoule et j'arrête (silence). En fait, le poids, c'est compliqué, parce qu'on a le sentiment que c'est la seule chose dont on peut avoir le contrôle et en fait, on nous dit, en face, qu'on n'a pas du tout le contrôle quoi ! (Sourire). Pas du tout le contrôle (silence). Et, en effet, si je ne pouvais pas faire cela avec le Dr G., si je n'avais pas trouvé le médecin qui me correspondait, pour pouvoir dire cela, je pense que je serai beaucoup plus mal. Parce que

là, il y a des moments où je suis mal mais c'est moins, moins présent tous les jours. Du coup, c'est un moment où j'ai besoin d'y aller toutes les semaines (sourire), après je vais y aller tous les 15 jours. Là, enfin, j'y vais régulièrement mais c'est moins présent. Par contre, je sais très bien, c'est ça qui me rassure que si je lui dis qu'il faut que je revienne toutes les semaines, je vais pouvoir (silence).

C : Pourquoi avez-vous consulté aujourd'hui ?

P : Parce que j'ai eu un accident de travail hier. Je me suis tordue la cheville. Voilà. (Silence). (Semble émue).

C : Je perçois que c'est difficile pour vous...

P : (Silence). Bah, c'est vrai que quand on parle de ça, je n'aime pas, enfin, je n'arrive pas... C'est que je ne m'y attendais pas aussi (sourire).

C : Elle ne sait pas sur quoi on discute...

P : Oui, elle m'a dit... Mais du coup, c'est vrai que, quand on vient en consultation, on se prépare... Enfin, moi, à chaque fois, je ne sais pas les gens, mais moi à chaque fois, je me prépare. Je sais ce que je vais dire, ce que je ne ... Enfin, voilà. Alors, des fois, je me fais avoir, parce que bah voilà, si on parle de la nourriture, je vais plus craquer que je n'aurais voulu, mais voilà j'essaie de me faire un truc très carré dans ma tête...

C : Donc, là, ça vous a surpris si je comprends bien ?

P : Oui (rires), oui, oui.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : 28.

C : Connaissez-vous votre poids actuel ?

P : 52-53

C : Et votre taille ?

P : 1m54.

C : D'accord. Pour moi, c'est bon, si vous n'avez rien à rajouter.

P : Non, c'est bon.

41) P = Homme IMC=41,5

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr G. aujourd'hui ?

P : Très bien. Ce n'est pas mon docteur de référence. Donc, non, non, c'est très bien, très très bien passé (silence).

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec elle ?

P : Un petit peu, à la fin, puisque je suis venu voir le Dr B la semaine dernière et bon, il m'avait fait la remarque et donc elle a réabordé le sujet aujourd'hui.

C : La remarque ?

P : Du poids ! Il faut que je perde du poids (silence).

C : Oui

P : Donc, elle m'en a reparlé, elle m'a réexpliqué aujourd'hui. Il fallait que je mette peut-être moins de sel... Donc voilà.

C : Comment est-ce que ça s'est passé ?

P : Très bien, parce que je sais... de toute façon, je sais, je connais les problèmes et je sais qu'il faut que je fasse attention. Le Dr B., ça fait longtemps qu'il m'en parle et il veut me revoir au mois de mars pour discuter uniquement de ce problème. Donc voilà.

C : Comment vous le vivez, vous, quand vous abordez ce sujet... ?

P : Il n'y a aucun problème.

C : Lorsque vous l'abordez avec le médecin ?

P : Humm. Ça ne me choque pas. Ce n'est pas quelque chose à laquelle je fais beaucoup attention. Ce genre de chose ne me met pas mal à l'aise.

C : Vous diriez que l'aborder avec eux, c'est quelque chose de facile ? Pénible ?

P : Non, non, non, facile, très facile. Après, c'est juste la volonté. Voilà. Aujourd'hui, c'est de vouloir perdre du poids. Quand il m'en parle, il n'y a pas de soucis, on en parle librement et ça ne me choque pas. Et, je comprends aussi la position des médecins, qui nous demandent de faire attention, pour éviter les maladies cardio-vasculaires. On le sait bien hein. Il faut que je fasse attention, j'ai 2 enfants en bas âge, je veux les voir grandir. Ça peut être une motivation aussi (silence).

C : Pourquoi avez-vous consulté aujourd'hui ?

P : Parce que j'ai la grippe. Et, ça fait 15 jours que ça dure. Donc, c'est une rechute. Je n'ai pas voulu m'arrêter la semaine dernière. Le toubib, lui voulait m'arrêter 3 jours, mais je n'ai pas voulu et je crois que j'aurais mieux fait (sourire). Parce que là, ce matin, ça n'allait pas bien du tout, j'ai eu du mal à me lever et donc je ne suis pas allé travailler ce matin...

C : Quel âge avez-vous ?

P : J'ai 46 ans.

C : Est-ce que vous connaissez votre poids actuel ?

P : 120kg.

C : Et votre taille ?

P : 1m70

C : Pour moi, c'est bon, si vous n'avez rien à rajouter.

P : Non, c'est bon.

C : Je vous remercie.

Lundi 11 février 2013 Matin, Homme (36 ans)

Zone semi-rurale, en association

42) P = Homme IMC=28,0

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr R. aujourd'hui ?

P : Eh bien, comme d'habitude, bien, il n'y a pas de problème. Ma femme est passée la première et puis moi derrière. Et, ben... On vient donc ça va. On n'a pas à se plaindre. Bon, c'est un petit peu long pour avoir un rendez-vous, mais on sait qu'ils ne sont pas... Malgré qu'ils soient 3, il y a pas mal de monde dans le quartier. En plus, je crois qu'il y en a 2 sur Jargeau qui sont arrêtés, alors, c'est un peu, un peu de ça. Sans ça bah, c'est tout. C'est tout. On vient pour de petites choses banales, il m'a donné pour voir un pneumologue, sur Orléans, j'ai des problèmes de... Par moment, ça m'emmène... au travail... n'importe où, j'ai besoin de dormir et je ronfle beaucoup alors... donc on va étudier cela. Et après je ne sais plus quoi vous dire (rires).

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le Dr R. ?

P : Le poids ? Oui. On est monté sur la balance tous les 2. Hein, ben, je suis un petit peu, je me maintiens, je fais toujours...un peu en surpoids mais toujours dans la même zone donc...Je ne fais pas le yoyo, donc c'est un peu stabilisé quoi.

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le Dr R. ?

P : Moi, le poids ? Bah, de toute façon, il me demande de monter sur la balance, donc voilà c'est... Il dit « Bah voilà c'est correct, c'est même un peu en descendant ». Donc, ça va, mais il n'y a pas de difficulté. Sans ça non, normal.

C : Pour vous, aborder le sujet du poids avec lui, ce n'est pas quelque chose de pénible ? Difficile ?

P : Non, non, non, de toute façon ça fait partie de son boulot, je pense. Au travail, on se fout un peu de moi parce que je suis un petit peu rond, quoi, tout ça, c'est tout. J'ai l'habitude (sourire), alors. Quand j'étais gamin, j'étais trop maigre et maintenant je suis trop gros, alors bon (sourire). Et puis, bon voilà, c'est banal quoi. Je sais que je mange trop, en plus je travaille en équipe, alors j'ai des horaires décalés, on mange un peu n'importe quand et ça doit avoir sûrement un peu des rapports. Et, j'aime bien ce qui est bon alors (rires) ! Je ne me prive pas, quand on peut y aller, ça y va ! Non, le poids, ça ne me soucie pas non.

C : En parler avec le Dr R....

P : Non, non et puis avec les autres personnes non. Je dis, on est comme on est. Vaut mieux faire envie que pitié (rires) ! Voilà.

C : Très bien. Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Je vais avoir 56 jeudi, là, le 14. Je vais être dans le bon sens pour la retraite (rires). Après, on verra combien de temps, dans combien de temps je vais l'avoir déjà et...

C : La retraite...

P : Oui. C'est un sujet un peu tabou. A chaque fois qu'on me voit, on me dit « T'es pas en retraite machin ? » Je dis « Ça vient, ça vient ! ». Je ne sais pas je dois faire un peu plus vieux que mon âge. Physiquement, bon, j'ai les cheveux pas mal blancs. Je n'ai que 56 ans, je n'ai pas 60 (rires). Voilà.

C : Est-ce que vous connaissez votre poids actuel ?

P : Là, ce matin, j'étais à 78. Et, il y a quelques années, le plus lourd, plus lourd, ça a été jusqu'à 82. Entre 78-80-82, voilà, il faudrait éviter de faire plus, parce qu'après je prends un petit peu plus dans les poignets, qui sont costauds là (il se prend les bourrelets du ventre). Ça me gêne un peu, mais ça je sais de quoi ça vient (rires).

C : Est-ce que vous connaissez votre taille ?

P : 1m... je ne suis pas sûr par contre...1m67 je crois. C'est vrai que je ne suis pas très grand non plus. Ça me soucie moins.

C : Vous dites « ça me soucie moins » ?

P : Oh la taille bon bah...

C : Par rapport au poids vous disiez cela ?

P : Oui, voilà...J'aurais été grand, j'aurais été gros... Je ne sais pas je connais des grands qui ont souvent des problèmes de genoux et ça et tout donc bon, finalement je ne m'en sors pas trop mal. Ça va.

C : Je n'ai pas d'autre question, si vous n'avez rien à rajouter pour moi c'est bon.

P : Et bien non.

43) P = Homme IMC = 31,8

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr R. aujourd'hui ?

P : Très, très bien, très, très bien. Bon, je venais pour un renouvellement donc de ce côté pas de problème. J'ai amené mon dossier médical puisque j'ai changé de médecin récemment. Euh... Et, donc on a descendu un petit peu, toutes les phases de ce qui m'étais arrivé dans les 6 derniers mois disons... Donc, j'ai subi une intervention chirurgicale, heu, on m'a posé un stent, donc ça on en a parlé, voilà. Donc, là tout va bien, on a fait le tour. Donc, c'est bien...

C : C'était la première fois que vous le voyiez ?

P : Non, la 2^{ème}, oui. Don, là je suis reconditionné (rires). Prêt à repartir (sourire).

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec lui ?

P : Pas du tout... Non, non, là pour le poids, je suis suivi par une diabétologue, donc, bon je pense que de ce fait, il n'a pas jugé nécessaire de m'en parler. J'ai un pneumo et un diabéto qui me suivent pour ça.

C : Pour ça ?

P : Le poids. La perte de poids, parce que j'ai des problèmes de surcharge, pour mon diabète. Donc, étant suivi d'un côté, ça viendrait en ... parallèle...par rapport à... donc ce serait du plus... Je ne sais pas s'il devait m'en parler ou pas...

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec les différents médecins ?

P : Après ça dépend... Ça dépend dans quelles conditions...Je veux dire quand... je n'avais pas de diabète, je me sentais bien. Donc, c'était mon poids de forme, donc pour moi, je disais bon, c'est vrai que j'ai un petit peu de kg en plus mais je les assume bien. Maintenant que j'ai du diabète, heu, je me rends compte qu'effectivement il faut... Il faut que j'essaie de ...d'adapter mon alimentation... Ce n'est pas toujours facile parce que je cuisine et quand on me donne un régime en me disant il faut manger 200g de poisson, si je fais une sauce au chorizo avec... c'est... Donc, j'ai le temps, je suis chez moi, je cuisine et ça m'embête parce que les régimes, en fin de compte indiquent simplement les produits de base et ça c'est un réel problème pour les gens qui font la popote, parce qu'on ne peut pas savoir si on peut faire telle ou telle chose en accompagnement. Et, puis faire que des plats fades c'est... Ce n'est pas ça non plus pour le moral donc... On compense d'un côté et on retire de l'autre, c'est mon approche à moi. Donc, j'aime bien donc je mange moins c'est-à-dire, je ne me ressers pas deux fois mais j'essaie quand même de manger... Bon (sourire).

C : Aborder justement le sujet du poids avec le médecin, pour vous, c'est quelque chose de facile, pénible, difficile ?

P : Non, non. Ce qui est pénible, c'est de voir que j'ai des restrictions (rires), mais, non, en parler, non, non, ça ne me gêne pas, je veux dire, on est arrivé là, on a bien profité donc... Bon, après ça peut être, aussi l'âge, parce que avec l'âge on prend du poids, ça peut être aussi les soucis, qui font que... le stress... Moi, suite au stress, j'ai eu un infarctus. Euh... on ne peut pas généraliser non plus mais bon, ça ne me gêne pas du tout d'en parler.

C : Vous le vivez plutôt bien d'après ce que je comprends.

P : Oui, oui. De toute façon, après on essaie d'aller au mieux pour soi. Mais ce n'est pas toujours facile. Ce n'est pas toujours facile. Parce que perdre du poids... j'ai déjà 10 kg de moins mais bon... Euh... Il faut stabiliser, il faut toujours les tirer après les kg en moins donc voilà...

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : 60 ans (rires).

C : Votre poids actuel, est-ce que vous le connaissez ?

P : 94

C : Votre taille ?

P : 1m72

C : Je n'ai pas d'autres questions si vous n'avez rien à rajouter pour moi c'est bon.

P : Si vous avez tout, pour moi c'est bon.

44) P = Femme (avec son mari) IMC=30,5

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr R. aujourd'hui ?

P : Eh bien, avec le Dr R., d'abord c'est une personne que j'apprécie beaucoup, parce qu'il est assez moderne. Il écoute aussi. Il est à l'écoute de la personne et heu, donc ça se passe toujours bien. Jusqu'à maintenant je n'ai jamais eu de souci avec lui. Non, il est agréable et il explique bien les choses, quand on lui pose des questions, donc ça c'est ce que j'apprécie, parce que vous voyez comme je fais souvent des allergies aux choses, et bien, il fait très attention, il regarde à chaque fois, il me dit que je ne risque pas de problème. Voilà, ça aussi... Bon, il y a juste le truc qui est un peu long pour avoir un rendez-vous (rires), mais c'est avec tous les médecins (rires), c'est le problème actuel, pour pouvoir avoir au moins le téléphone qui ne dise pas « toutes les lignes sont occupées » (rires). C'est tout, sinon, non, ça va. On est toujours très bien accueillis ici et puis par le médecin aussi. Ca, là-dessus, je n'ai pas... Voilà.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le Dr R. ?

P : Non, parce que ... Bon le poids, moi c'est depuis ma glande thyroïde, j'ai pris 25 kg, et sans manger parce que je suis une personne qui mange très peu. J'ai un témoin là (elle montre son mari assis derrière) (rires). Parce qu'avant, enfant, j'étais anorexique, donc non, j'étais dans le sens inverse et depuis qu'il y a 10 ans, j'ai eu un problème à la thyroïde, j'ai pris 25 kg comme ça... Et, je n'arrive pas à les perdre bien, bien... Alors, ça c'est un truc, c'est vrai que je suis très mal (sourire) parce que je n'ai jamais été... comme ça. Mais on vit avec... voilà... Je vis donc... je vis avec... Voilà. (Silence).

C : Quand vous abordez le sujet du poids avec le Dr R., comment est-ce que vous le vivez ?

P : J'avais eu un autre médecin généraliste auparavant, avec qui je me suis fâchée puisque, bah pour lui, il fallait que je fasse des efforts en nourriture, il fallait que je fasse... Et si, je ne peux pas faire plus d'effort, parce que même, je ne mange qu'une fois par jour, et encore, si j'ai faim... Et je dis, je ne fais pas d'abus, donc je veux dire, je serais une boulimique ou autre, je comprendrais la prise de poids mais ce n'est pas le cas. Je fais du sport voilà. Donc, je ne suis pas une personne qui se laisse aller, donc oui, des fois je le prends très mal. Parce que je le vis très mal, je n'accepte pas mon corps. Ce n'est pas venu naturellement quoi. Donc, c'est certain

que quand on m'agresse, pour moi c'est de l'agression, en disant « il faudrait peut-être perdre du poids ». Donnez-moi la recette ! J'attends. J'attends le miracle (rires).

C : Pour vous, aborder le sujet du poids, c'est quelque chose de difficile ? Pénible ?

P : Oui, oui, oui, parce que comme je le dis, l'ancienne anorexique, bon déjà le poids c'est terrible... Et donc, s'accepter déjà...je... même si ça fais 10 ans, je ne l'accepte pas, donc... pour m'habiller, je me camouffle, je... Heureusement, que j'ai des enfants qui essaient toujours de ... qui me disent « mets-toi à l'aise ». Mais, non, je ne veux pas montrer mes bras, je ne veux pas montrer mon corps, le maillot de bain ça a toujours été une pièce et pas 2 pièces. Non, non, je n'aime pas montrer mon corps.

C : Vous disiez que vous vous êtes fâchée avec un autre médecin ?

P : Oui. Parce qu'il ne comprenait pas que...il doutait... Il doutait que je ne puisse pas manger la journée et ça, je... je n'aime pas qu'on mette comme ça... qu'on ne veuille pas croire. Heu, je ne mange pas en cachette (rires), je... Non, c'est plutôt me forcer à manger hein (regarde son mari). Je me fais souvent attraper parce que voilà, je ne mange pas assez, alors...

C : Et là, quand vous l'abordez avec un autre médecin ?

P : Avec le Dr R., on en discute ensemble mais il ne me dit pas, il faut faire un régime, il ne m'oblige pas, il comprend ce qui se passe quoi. Et bon, je ne sais pas, ils sont médecins, ils savent très bien que... j'ai d'autres personnes autour de moi qui ont le même problème par la thyroïde, qui ont pris du poids, même pire que moi et ils n'ont jamais pu reperdre quoi. Et ça, c'est vrai que ces personnes sont comme moi, elles le vivent très mal, très, très mal, parce que bon, on est regardé en disant « bah, là, elle est grosse, t'as vu qu'est-ce qu'elle doit manger ! » Alors, ça, ça me rend méchante (rires), ça me rend méchante, parce que ce n'est pas ça (sourire). On ne peut pas juger les gens comme ça en regardant « Ah bah tiens », c'est sûr, je serai bien roulée, il n'y aurait pas de souci, mais non, ce n'est pas le cas. J'ai des formes (rires). Je ne suis pas obèse mais je suis en surpoids, voilà. C'est sûr. Faut voir...Il faut savoir accepter de se regarder dans la glace. Et ça je l'avoue, ce n'est pas encore fait (sourire). Je me regarde vite fait dans la glace « oui, ça va », je m'en vais. Voilà. Et même, vis-à-vis de mon mari, j'ai du mal... à ce qu'il me voit comme cela. Et, qu'il m'accepte comme ça...Parce que bah, voilà, ce n'est pas... Moi, je suis autrement dedans, je ne suis pas avec cette enveloppe. Peut-être qu'un jour, elle va s'envoler, ça se peut mais voilà, voilà...

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi est-ce que vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Et bien parce que j'ai eu une grippe la semaine dernière et puis ça se transforme en bronchite asthmatiforme. Voilà. Mais ça, c'est l'habitude, on a l'habitude. Tous les ans, j'ai ma petite bronchite. Vu que je travaille dans les écoles, je suis entourée de microbes (rires) et voilà. Donc, là je n'ai pas échappé. Je suis revenue parce que ma respiration était très mauvaise (rires).

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Oui, je vais avoir 56 ans.

C : Votre poids actuel, est-ce que vous le connaissez ?

P : Oui, bien sûr, je le connais, il est à 82kg, voilà. Il est bien là. Vous voyez, ça fait 8 jours que je ne mange pas et je ne pense pas avoir perdu (rires) un gramme ! (Rires). Je ne bois que du lait et des choses comme cela... un yaourt par jour j'arrive à avaler... J'ai des camarades, elles, elles auraient perdu 10 kilos mais moi, non, hein ! Ça reste bien, il n'y a pas de soucis. Donc, c'est peut être un bien aussi, je ne sais pas (rires) en étant malade (rires) de ne pas perdre mais bon voilà, c'est tout (rires).

C : Est-ce que vous connaissez votre taille ?

P : Oui, je fais 1m64. Oui, oui, je connais quand même ma taille !

C : Pour moi, c'est bon si vous n'avez rien à rajouter.

P : Non, mais je vous souhaite du bon courage parce qu'on a besoin de plein de médecins (rires).

45) P = Homme. IMC=28,9

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr R. aujourd'hui ?

P : Ici ? Oh, bah très bien. Très bien oui (silence). C'est toujours lui mon Docteur, alors ça se passe toujours bien (silence). C'est tout ce que je peux vous dire. Tout va bien quoi !

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le Dr R. ?

P : Oui, oui.

C : Oui ?

P : Je pèse 75kg. Ça fait au moins 2 ans à peu près que je suis à peu près 75 kg-72-75kg (silence).

C : Quand vous abordez le sujet du poids avec le Dr R., comment est-ce que vous le vivez ?

P : Oh bah... Ça va... (Silence). Ce n'est pas grave. Je ne sais pas... C'est bon, c'est bon (silence).

C : Aborder ce sujet-là, ce n'est pas quelque chose qui vous est difficile ? Pénible ?

P : Oh, non, non, non, pas du tout. Moi je me pèse tous les vendredis... (Silence)...

C : A la maison ?

P : A la maison ! Vous savez ça fait 30 ans que ça dure (silence).

C : Avec le médecin, pour vous, aborder le sujet du poids... ?

P : Ah, non, non, non, du tout. Au contraire ! Non, non, ça va. Bien.

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi est-ce que vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Eh bien, parce que je suis allé au cardiologue, il m'a dit, enfin, il m'a fait passer un examen, j'avais 14/7 de tension et bon, l'examen était bon. Et alors, sur l'ordonnance il manquait 2 médicaments. Il ne comprenait pas donc c'est pour cela que je suis venu. Alors, total, ce n'est pas grave, c'est des médicaments qu'il m'avait changé.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Oui, 82 ans !

C : Est-ce que vous connaissez votre poids actuel ?

P : Mon poids ? 75kg.

C : Ah oui, vous me l'avez dit ! Et votre taille ?

P : 1m61

C : Bah, écoutez, si vous n'avez rien à rajouter pour moi c'est bon.

P : Bah, j'ai été opéré de la hanche, j'ai été opéré du cœur. J'ai été opéré du poignet, et puis c'est tout. Ça remonte. Sauf que la jambe, enfin j'ai été opéré de la jambe droite, alors la jambe gauche, elle commence à tirer un peu quoi. Et, puis, alors j'ai mal à cette épaule-là, l'épaule droite. Je dois avoir une tendinite, puis en plus de ça, il faut que je passe une radio, je ne peux plus soulever le bras, voilà. Tout ce que je peux vous dire.

C : Pour moi, c'est bon.

P : Bon, bah ça va alors.

C : Je vous remercie.

46) P = Femme IMC=27,0

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr R. aujourd'hui ?

P : Ouiiiiii, alors heu, le Dr. M'a demandé de m'asseoir, après il m'a demandé pour quelle raison je venais, donc je lui ai expliqué que je souffrais toujours du dos, et que j'avais des allergies et que je me sentais vraiment très stressée, que je n'arrivais plus à dormir. Donc, il m'a déjà ausculté et essayé de voir un petit peu ce qui se passait dans le dos et il a vu que c'était très, très

contracté et donc il m'a dit que ça venait aussi de la tension nerveuse que j'avais et qu'il allait me proposer un médicament pour détendre un petit peu tous ces muscles et aussi me conseiller une masseuse-kinésithérapeute qui était plus orienté vers la sophro... sophrologue...

C : Sophrologie ?

P : Oui, sophrologie, voilà ! Et aussi me guidant aussi, si je le souhaitais parce que... je lui en avais déjà parlé, mais je n'étais pas du tout décidée, pour m'orienter vers une cure, une cure pour me... pour le mal de dos... pour avoir des soins et qui va me permettre, peut-être de détendre un petit peu tout cela. Voilà !

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le Dr R. ?

P : Non, il n'y a pas eu de sujet du poids. Il m'a juste demandé de faire des prises de sang. Pour voir si je n'avais pas un peu d'anémie, comme vu que je souffrais beaucoup, s'il n'y avait pas une inflammation mais pas... le sujet du poids n'a pas été abordé.

C : Est-ce que c'est un sujet que vous avez déjà abordé avec lui ?

P : Oui, oui, oui... J'ai déjà abordé ce sujet parce que ça fait des années que je me bagarre un petit peu pour maintenir mon poids et je... enfin, j'ai des problèmes depuis 7 ans, que je suis rentrée en pré-ménopause, j'ai vu que mon corps commençait à changer et que je ne pouvais plus me permettre les excès que je faisais avant. Parce que maintenant, les excès, je les paie le double (rires), donc forcément ce n'est pas évident. Voilà, mais j'ai déjà abordé ce sujet. Avec des petits conseils qu'il m'avait donnés, voilà.

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec lui ?

P : Bah... avec le Dr R., je n'ai pas de barrière, si vous voulez, parce que j'ai entièrement confiance en lui et je peux lui parler librement. Si par exemple, je me sens très mal, je lui dis « j'en ai marre, j'ai trop grossi, qu'est-ce que je peux faire ? ». Rien que le fait de ré-avoir des petits conseils et le fait qu'il m'écoute, déjà c'est beaucoup pour moi, par ce que ça me rassure. Enfin, ça me permet de me rassurer et de dire « bon, bah, ce n'est pas dramatique ». Il a dit de faire des efforts pour maintenir, pour faire attention, et que ce n'est pas dramatique. En fin de compte, je crois que, quand je lui en parle, je crois que c'est plutôt pour me rassurer (rires), pour être franche. Parce qu'il me conseille, je les suis mais j'ai beaucoup de mal à maigrir, c'est vrai. Beaucoup de mal (silence). Voilà.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : J'ai 56 ans.

C : Votre poids actuel, est-ce que vous le connaissez ?

P : Oui, oui, je le connais parfaitement bien (rires). Je... je pèse 65kg600. Et, je me bagarre depuis maintenant 4 mois pour perdre du poids et j'ai réussi à perdre 2kg seulement. Et en faisant très, très, très attention. Et, c'est... pff... une bagarre perpétuelle. Aussitôt que je dévie, ça y est, je reprends du poids. Là, j'ai stabilisé. J'arrive à stabiliser. Mais, je voudrais descendre encore. Donc, je fais très attention à ce que je mange en ce moment. Ouais. Mais bon, quand on a une vie un petit peu animée, on aime recevoir, c'est très, très difficile. Très, très, très dur. Et, je pense que... je ne sais pas s'il y a vraiment des recettes miracles parce que j'ai mes amies, moi, qui ont fait les régimes Ducamp et j'ai été très, très surprise, parce qu'elles avaient maigri, mais alors, je n'en revenais pas, j'en étais vraiment jalouse et je me suis dit, il faut quand même que j'essaie ce régime, ce n'est pas possible qu'elles aient tellement maigri et puis bon, j'ai appris que ce n'était peut-être pas vraiment la solution, parce que ça nous faisait maigrir trop rapidement et que il y avait des problèmes de santé qui pouvaient se greffer. Donc, j'ai abandonné et j'ai vu qu'elles avaient repris beaucoup plus depuis que ce qu'elles avaient perdu. Donc, je me dis que ce n'était pas la bonne solution. Elles avaient énormément maigri et elles ont tout repris, les 3 ! Elles ont repris plus quoi... Donc, c'est peut-être bien quand on veut maigrir très rapidement pour s'encourager mais je ne pense pas qu'il faut que ce soit quelque chose qu'on doit faire à longueur d'année. Je pense que ce n'est pas tellement bien (rires). Voilà.

C : une dernière question...

P : Oui

C : Est-ce que vous connaissez votre taille ?

P : Oui, 1m56

C : Si vous n'avez rien à rajouter pour moi c'est bon.

P : Heu, tout va aller pour le mieux maintenant que j'ai vu mon Docteur (rires).

Au moment de partir, enregistrement arrêté : « *Ah le poids c'est quelque chose de dramatique, ce que j'ai fait aussi, c'est de consulter un acupuncteur, il me met des aiguilles dans les oreilles et ça calme ma boulimie mais c'est tout. Le reste, c'est continuer les efforts !* »

47) P = Homme IMC=23,1

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passé la consultation avec le Dr R. aujourd'hui ?

P : Oh, bah, très bien comme d'habitude. Enfin, rien n'a changé... Voilà quoi vous dire de plus ? Il y avait moi et mon fils, donc chacun ses problèmes, voilà. Ça a été traité puis voilà. (Silence).

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui ?

P : Heu, non... Mais... vu les symptômes que j'avais ce n'était pas un problème de poids, voilà, donc, voilà.

C : Est-ce que c'est un sujet que vous avez déjà abordé avec le Dr R. ?

P : Bah... moi, je ne suis pas très gros, alors je veux dire (rires). Non, on n'en n'a jamais parlé.

C : Est-ce que c'est quelque chose que vous aimeriez aborder avec lui ?

P : Pff... Pour l'instant, non, je n'ai pas de souci.

C : Quand on vous parle de votre poids, quand vous en parlez avec lui... enfin vous n'en parlez pas...

P : Non

C : Enfin, quand vous en parlez avec un autre médecin comment vous le vivez ?

P : Pour l'instant, il n'y a pas de... Je n'ai pas de problème de ce côté-là. Je serais peut-être un peu plus fort, peut être que oui, mais là je ne peux pas tellement répondre à cette question. Voilà.

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi est-ce que vous avez consulté aujourd'hui ?

P : C'était une sorte de grippe, voilà.

C : Quel âge avez-vous ?

P : 45 ans.

C : Est-ce que vous connaissez votre poids actuel ?

P : oui, 70 kg.

C : Et votre taille ?

P : 1m74 (rires).

C : Pour moi, c'est bon si vous n'avez plus rien à rajouter.

P : Non, ça s'est très bien passé comme d'habitude.

Lundi 11 février 2013 Après-midi, Homme (36 ans),

Zone semi-rurale, en association

48) P = Homme IMC=20,6

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr R. aujourd'hui ?

P : Heu, très bien, c'est toujours un bon accueil, c'est rassurant. Enfin, pour moi, aujourd'hui, c'était très bien. (Silence).

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le Dr R. ?

P : Heu, non, non (silence).

C : Est-ce que c'est un sujet que vous avez déjà abordé ?

P : Le sujet du poids ? Un problème de poids ?

C : le sujet du poids.

P : Non, non, pas encore. Pas encore... (Silence).

C : Est-ce que c'est un sujet que vous aimeriez aborder avec lui ?

P : Non, ça m'est égal. Je n'ai pas de problème de poids donc... (Silence).

C : En avez-vous déjà parlé avec un autre médecin ?

P : Au niveau du poids ? Bah, quand on me le demande, comme dans toutes les consultations...

C : Et comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec un médecin ?

P : Heu, je le vis bien. Comme je n'ai pas de souci de poids, ça ne me dérange pas. Pas plus que ça...

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Pour la grippe. J'ai attrapé la grippe de mon fils ou de ses petits copains de l'école (rires).

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Oui, j'ai 41 ans.

C : Est-ce que vous connaissez votre poids actuel.

P : 56

C : Et votre taille ?

P : 1m65.

C : Pour moi, c'est bon si vous n'avez rien à rajouter.

P : Bah, non, non.

49) P = Femme IMC 29,3

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr R. aujourd'hui ?

P : Eh bien, avec le Dr R., la semaine dernière, je suis venue et comme j'ai passé une IRM, je lui ai demandé un double...

C : Du compte-rendu ?

P : Du compte-rendu. Il me dit « Mme B., vous l'avez », je lui dis « Non, je ne l'ai pas ». Il dit « vous avez regardé ? ». Je lui ai dit « on verra ça ». Alors, j'ai regardé et il avait raison. Je lui ai dit « qui est-ce qui avait raison ? C'était le Dr R. ! » Et ils sont là d'ailleurs (elle déballe tous ses résultats et toutes ses radio).

C : Très bien.

P : Et les 2. Parce qu'il m'a dit « je veux les 2 ». Et, puis on a fait un double pour lui. Il m'a dit « je ne l'ai pas celui-là ». Alors, je ne sais pas ce qu'il m'a fait (elle ressort toutes ses radio), et ça c'est quoi ça, c'est l'ordonnance ?

C : Oui. Voilà le compte-rendu qu'il n'avait peut-être pas ? Il l'a remis dedans.

P : Ah, bah, il a mis ça là. Oui, ça c'est pour le drainage, oui, c'est mon drainage ça, ma kiné ça. Oui, j'ai eu un cancer. Toutes les semaines, je vais à la kiné et je suis suivie avec elle depuis 9 ans. « Mme B., vous êtes une de mes premières clientes », je vais toujours avec elle, c'est à Sandillon. Oui, alors, avec le Dr R., alors je lui ai dit « je m'excuse mais vous aviez raison, je m'excuse, mais moi je n'étais pas persuadée parce que je n'ai pas regardé, s'il y était ou s'il n'y était pas. Parce que je lui ai montré, je sais qu'il a fait une photocopie. Alors je lui ai dit, comme moi, je vais voir la radiologue, pour mon sein, parce que là j'ai bougé mon cancer et j'ai eu... Ils m'ont enlevé 9 ganglions et j'en avais 2 de cancéreux. Alors, ils m'ont fait 6 chimio en 3 semaines et j'ai eu 55 rayons et c'est des rayons qui m'ont bousillé. Et, là, j'ai mon sein, il est moitié de l'autre. Et j'ai dit tout à l'heure au Dr R, personne me l'a dit parce qu'avec le Dr B. de la Source, j'étais très bien, il aurait pu m'en parler. Eh bien, je vais bientôt plus avoir qu'un seul néné... Je lui ai dit « moi, ça ne me dérange pas, je suis veuve depuis 8 ans ». Et ça ne me dérange pas d'avoir qu'un seul néné. J'en ai qu'un, j'en ai qu'un. Et, puis il est en train de oui, il est en train... Et le mamelon est rentré en dedans ! Parce que moi, je viens le voir « Ecoutez Dr, j'ai perdu mon mamelon ». Il me dit « on ne perd pas son mamelon comme ça, votre mamelon, il est rentré à l'intérieur, vous voyez » (rires).

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le Dr R. ?

P : 1kg de moins il m'a dit. La semaine dernière, il n'a pas eu le temps. Aujourd'hui, je lui ai dit « on a qu'à monter sur la balance ». Et puis, je lui ai dit pour regarder dans mon oreille là j'ai quelque chose. Il m'a dit « Vous avez eu un point blanc, il a percé » et j'ai mal. Je lui ai dit « je prends des bâtonnets, je nettoie et puis je mets de temps en temps de la pommade à la « piscine » mais là il m'en a prescrit, je le fait ».

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le Dr R. ?

P : Bah... Moi, je n'ai jamais fait 59kg. Parce qu'avant, je faisais 50-51kg. Toujours. Après la ménopause à 53 ans, 53kg. Il y a 9 ans, quand je me suis faite opérer, je faisais 53 et après avec la cortisone, la chimio, les rayons, je suis montée à 64kg ! Je n'ai jamais fait ça de ma vie et après pour les perdre, dis ! J'ai mis du temps à les perdre. Après je faisais 56-57. Mais là j'en ai repris 2, hein. Oui, mais moi je ne me fais pas à manger et puis je mange de trop... Je dis, il faut que je me restreigne. Le soir, je mange un bol de soupe, 2 petits fromages blancs, 1 compote, 1 poire vous voyez. Mais, c'est tout. Je ne mange pas de pain. Mais, moi j'ai le coup de fourchette quand même. Et je suis une mère patate. Les patates ! Je ne mange pas assez de légumes verts (rires).

C : Pour en revenir au poids, comment est-ce que vous le vivez d'en parler avec le Dr R. ?

P : Oh, non, oh non, lui il ne me dit rien. Oh, non, non, non, il m'a dit « C'est bien, continuez comme cela ».

C : Et vous, vous le vivez bien ?

P : Bah oui. C'est comme ça parce que je ne peux pas, je ne peux pas le perdre. Quand je suis venue jeudi dernier et bien la veille, j'ai fait une crise au foie... Attends je suis venue le jeudi, le mardi soir, j'ai mangé ma soupe et un yaourt, direct dans l'évier, ça n'a pas pu aller plus loin. Je n'ai pas pu aller aux WC. Et ben, je n'ai pas remangé et le lendemain matin, mal à la tête et quand j'ai le mal à la tête qui me pète, moi j'ai eu la jaunisse, j'avais 16 ans. Et quand j'ai la crise au foie, c'est la migraine. Et c'était de la bile, la bile, la bile, la bile du mercredi matin jusqu'au mercredi soir. Je me baladais avec la cuvette et puis là, vert foncé, ça ne m'était jamais arrivé. Et je disais encore tout à l'heure, j'ai encore le goût de la bile dans la bouche. C'est vrai hein ?! Mais moi, je ne fais pas de régime (silence) et quand ça m'arrive, je l'ai, je l'ai. Et puis en plus, j'ai eu une espèce de grippe, hier, hein, c'était là... Il m'a dit que c'était

les antibiotiques, je lui ai dit, j'ai fait une gastro, voilà... De l'eau... Hier soir, ça allait mal et j'ai toussé toute la nuit, je ne pouvais pas lutter, j'ai bu 2 bouteilles de sirop et je tousse toujours ! Il me dit « là je vais vous mettre à la cortisone », je lui dis oui « Mettez-moi à la cortisone ». On va essayer comme ça. Et j'aime bien le Dr R... Je suis libre avec lui. Je suis libre. Parce qu'il y en a qui n'aime pas parler, qui ont peur du docteur, c'est comme ça. Moi à 60 ans, j'ai eu la « tatichardie », des palpitations à 180. J'ai fait la glande thyroïde. 62 ans, j'ai fait le cancer et maintenant j'ai des ganglions sous le sein. Là, le Dr R., il m'a fait passer une IRM avec Mme H., la radiologue d'Orléans. Moi, je suis suivie avec Mme H. depuis 6 ans. C'est elle qui me suit. Voilà. Je me fais suivre. Et là j'ai un truc de vessie. Je ne fais que de faire pipi. Bah, il dit infection urinaire alors des fois je le dis au Dr R., mais écoutez « je vous dis que ma vessie, elle ne se vide pas » : Il dit, c'est ça qui fait les germes, c'est ça hein ?! (Silence). Des fois, je n'ai pas le temps de quitter la culotte, ça, ça ne me plaît pas beaucoup. Même là, je tousse et tout, là j'ai acheté des trucs pour se garnir. Parce que sinon, il me faudrait combien de culottes par jour, hein ?! Il faut devenir comme ça ? Hein ?! (Rires). Je vais avoir 72 ans (tousse) et je dis qu'il faut qu'il m'arrive ça. Et là, je vais voir l'urologue au mois de mars, le cardiologue au mois d'avril. Le 27 mars, je vais voir le rhumatologue, pour les doigts. Mais, je n'ai plus mal dans les doigts. Je prends un cachet et c'est bon. J'ai eu de l'ostéoporose aussi et j'ai rapetissé de 10 cm.

C : Combien mesurez-vous là ?

P. Je faisais 1m52, là je fais 1m42.

C : Et votre poids actuel vous le connaissez ?

P : Bah là, 59kg (rires).

C : Qu'est-ce qui vous fait rire ?

P : Vous me dites pour le poids ! Avant je faisais 60. Là je fais 59, il y a 1 kg de moins. Bah oui. C'est ça. Je lui dis « Vous voulez que je monte sur la balance ? » (Rires). La balance !! Aujourd'hui non, il ne m'a pas pris la tension. J'avais 14/7 jeudi. Il m'a demandé si j'avais de la fièvre. Touchez, j'ai de la fièvre ? (Elle me fait signe de lui toucher le front, je le touche).

C : Oui, vous êtes chaude ? Je ne sais pas... C'est difficile.

P : Un petit peu je crois. Plus que l'autre jour. Parce que l'autre jour, je n'avais pas de fièvre et je me suis à avoir de la fièvre. Il m'a dit que ma gorge et tout ça ce n'était pas fini parce que les crachats ils sont... J'étais drôlement prise mercredi. Et bien les crachats ne veulent pas sortir... Ils ne veulent pas y aller. « Exemut-Exemut-Exemut ». J'en suis déjà à 2 boîtes et non ça ne fait rien ! Moucher ? Je ne mouche pas. Alors, ça reste où ? Sur les bronches ? Hein ?! J'ai déjà 8 bronchites avec le Dr B, ça va comme ça hein ?! C'est moi qui ai demandé le pneumologue, comme c'est moi qui ai demandé de faire le vaccin contre la bronchite et tout ça. Tandis qu'avec le Dr R., il dit « on fait ci, on fait ça ». Voilà. Moi, j'ai dit au Dr R. : « je change mais je veux un suivi, c'est tout ce que je demande ». Il le sait : Il me dit « vous en êtes où dans vos leçons de kiné ? ». Je lui dis « bah, vous m'en mettez 20 ? », Il me dit « on en met 30 ». Et ben, on en met 30. Qu'est-ce que vous voulez que je dise. C'est lui le chef, hein ? C'est vrai ?! C'est lui qui commande. Qu'est-ce que vous en pensez-vous ?

C. Moi, je n'ai pas d'autre question, pour moi...

P : C'est le poids vous ? C'est ça qui vous inquiète ? Je ne suis pas grande, mais je fais 59kg quand même. (Silence).

C : Ça ne m'inquiète pas... (rires)

P : Si, moi, c'est le ventre (rires)

C : Ça vous inquiète ?

P : Oui, je n'ai pas de fesses, mais c'est le bide. C'est le bide. Sinon, non et puis je mets toujours les mêmes pantalons. C'est le bide hein. (Silence). Et puis l'autre fois, la constipation. Là je suis inquiète aussi. Ça dure et je me demande pour la vessie, si ça ne joue pas avec. Avec

la vessie. Et je vais voir avec l'urologue, à l'hôpital. J'y vais au mois de mars. Tous les RDV sont pris, c'est déjà fait.

C : Pour moi c'est bon, je vous remercie.

P : Merci : (Rires).

50) P = Femme IMC = 26,3

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr R. aujourd'hui ?

P : Bah, très bien comme d'habitude, c'est mon médecin depuis pas mal d'années maintenant. Donc, rien... (Rires), comme d'habitude. Comme d'habitude.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le Dr R. ?

P : Le mien ? Non.

C : C'est un sujet que vous avez déjà abordé avec lui ?

P : Non (silence)

C : Jamais ?

P : Non (silence)

C : Est-ce que vous aimeriez l'aborder avec lui ?

P : Non... Je n'ai pas... S'il fallait que je le fasse, je n'aurais pas de souci mais heu... Je ne l'ai jamais fait... Et puis voilà.

C : Ce n'est pas un sujet qui vous pose problème pour l'aborder ?

P : Non pas spécialement. Pas spécialement. (Silence). Non, ce n'est jamais venu, ce n'est jamais venu comme ça dans... donc...

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi est-ce que vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Parce que j'ai la grippe et une vieille bronchite. Voilà.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Oui, 39 ans.

C : Est-ce que vous connaissez votre poids actuel ?

P : Oui, 70kg.

C : Et votre taille ?

P : 1m63

C : Si vous n'avez rien à rajouter pour moi c'est bon.

P : Non c'est bien.

C : Je vous remercie.

51) P = Femme IMC = 37,7

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr R. aujourd'hui ?

P : Bah, très bien. Très agréable. Il n'y a pas de souci avec le Dr R.. Voilà. (Sourire). Non. Dr R. très bien. Non, à chaque fois très rapide. Paf, paf... Il sait le dossier donc il n'y aucun problème de ce côté-là (silence).

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec lui ?

P : Oui, tout à fait : Pour les antibiotiques. J'ai besoin d'antibiotique et du coup il m'a demandé mon poids. Et je ne le savais pas, et je suis montée sur la balance (rires). Et là il a dit « Oui, je suis obligé de vous donner un peu plus fort, le médicament (rires) vu votre poids. Mais bon. Tant pis. On fait avec.

C : Comment vous l'avez vécu ?

P : Non, normal, oui normal parce que je savais à peu près combien je pesais donc... Non, non, moi ça ne me dérange pas de ce côté-là donc. Voilà.

C : Aborder le sujet du poids avec votre médecin ce n'est pas quelque chose...

P : Non, ce n'est pas quelque chose de... non de, non ça ne me dérange pas du tout. (Silence).

C : Ça ne vous dérange pas ?

P : Non !

C : Vous le vivez de quelle façon ?

P : Normal, parce que j'ai... à la maison, j'ai une fille qui va se faire opérer du by-pass. Donc voilà. J'ai ma fille qui va se faire opérer du by-pass... Du coup, bah, on fait tous attention à la maison, voilà. Au niveau alimentaire. Mais bon, pour l'instant c'est elle, sa préoccupation, que moi ma santé. Enfin, mon poids. Moi, je me sens bien pour l'instant comme ça donc je n'ai pas de...

(Entrée d'un médecin dans la salle) voilà.

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi est-ce que vous avez consulté aujourd'hui ?

P : J'ai mal à la gorge. Et j'ai le nez qui coule et j'ai voulu me soigner toute seule et ça n'a pas marché (rires). Donc, j'ai dit, il ne faut pas que ça s'aggrave de plus en plus. Voilà. C'est pour ça que j'ai consulté. Sinon, je ne serais pas venue et j'aurais pris des médicaments : Doliprane, voilà quoi, mais là non, c'était un peu plus infecté, on va dire.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P. 42 ans.

C : Est-ce que vous connaissez votre poids actuel ?

P : Oui 109kg, 109kg, voilà (rires). Pour 1m70. Je suis un petit.pou.en.sur.poids ! Mais voilà. Ce n'est pas grave hein ?! Je me sens bien comme ça donc je n'ai pas... On peut faire mieux mais voilà quoi. Moi je me sens bien. Voilà. On verra par la suite.

C. Si vous n'avez rien à rajouter...

P : Bah, non, non, non, non, non...

52) P = Femme IMC = 53,9

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr R. aujourd'hui ?

P : Bah, très bien, heu, on a parlé, du fait que d'abord, du pourquoi de ma venue, donc, c'est-à-dire comme quoi je suis enrhumée, j'ai la grippe comme tout le monde en ce moment. Heu, ensuite on a parlé de plusieurs autres sujets et comme quoi bientôt je vais subir une chirurgie bariatrique. Donc, comme quoi il y avait eu des courriers du fait que je suis allée à l'hôpital et puis non, après, j'ai été auscultée. Voilà. (Sourire).

C : Le sujet du poids a donc été abordé aujourd'hui... ?

P : Heu bah, toutes les fois que je viens en fait (rires). Parce que justement, ça va faire plus de... Plus de un an et demi maintenant que je suis dans le projet de me faire opérer donc... et dernièrement je suis allée dans un centre de réhabilitation alimentaire et donc là j'espère, bah, j'espère que ça va aller un petit peu plus vite. Donc, voilà.

C : Quand vous abordez le sujet du poids avec le Dr R, comment est-ce que vous le vivez ?

P : Très bien. Non, je ne suis pas mal à l'aise, je sais très bien où j'en suis. Je sais qu'il faut que je fasse quelque chose de toute façon. Donc, non, non, il n'y a pas de malaise (rires).

C : Aborder ce sujet du poids avec votre médecin, ce n'est pas quelque chose de difficile ?

P : Non, non, du tout ! Non, parce que je sais très bien, heu... de quoi il en est, j'ai compris tout ce qu'il fallait, enfin, j'ai fait un travail assez important sur moi-même, je sais toutes les implications qu'il y a, donc aucun problème de ce côté-là.

C : D'accord. Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Oui, 20 ans.

C : Votre poids actuel, est-ce que vous le connaissez ?

P : Heu, dernièrement il était de 165kg.

C : Votre taille ?

P : 1m75

C : Je n'ai pas d'autre question, si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Non ça va (rires).

C : Je vous remercie.

P : De rien.

53) P = Femme IMC = 26,4

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr R. aujourd'hui ?

P : Ca s'est passé très bien, comme d'habitude. On a parlé des raisons pour lesquels j'étais venue. Il m'a ausculté. Et puis ensuite, on a parlé d'autres petites choses perso et familiales dont il a connaissance. Voilà.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le Dr R. ?

P : Non, pas du tout (silence). Non, non, pas du tout (rires). J'ai des soucis de poids mais étant donné que j'ai des problèmes personnels en ce moment, heu, on verra ça plus tard (rires), on ne peut pas tout gérer en même temps. Voilà.

C : Quand vous abordez ce sujet avec le Dr R., comment est-ce que vous le vivez ?

P : (Silence). Bah, heu.... Pff, pff, pff, pff. Pour moi, heu, pfffff, je ne sais pas... J'ai dû déjà lui en parlé comme ça mais... j'en parle plutôt avec ma gynécologue. C'est vrai que j'ai pris énormément de poids ces 3 dernières années... Je ne sais pas... parce qu'en fait, je ne me pèse jamais en fait... (Rires). Mais je pense que je dois avoir 15kg de trop peut être... Mais heu, ma mère m'a toujours dit : « Ne fais jamais de régime », parce que ma maman a de gros soucis d'obésité, donc voilà. Donc, je me dis, de toute façon, ce n'est pas gérable en même temps que les autres soucis. Et voilà. J'ai repris plus de sport cette année, depuis la rentrée scolaire-là. J'ai fait 2 fois plus de sport que l'année dernière. Donc, dans un premier temps voilà (rires). J'ai retrouvé de l'énergie et tout. Heu. Régime, je n'en n'ai jamais fait de ma vie, je ne sais pas si je commencerai un jour (rires), j'aimerais mieux éviter (rires).

C : Quand vous abordez le sujet du poids avec le Dr R., comment est-ce que vous le vivez ?

P : Pour moi, ça ne me pose pas de problème en particulier. Je sais que je peux en parler très librement. En même temps, je ne suis pas accro à ma balance. J'ai une balance toute pourrie, je ne me pèse jamais dessus. Je me suis rendue compte la première fois que j'avais vraiment pris du poids, que j'ai dû me peser en janvier, je me suis repesée en juin et là j'avais pris 9kg (rires), voilà ! Donc, si je me pesais plus souvent, je l'aurais vu plus tôt mais... Et puis, depuis, j'en ai repris aussi, voilà. Je sais que ce n'est pas très bon pour la santé mais je crois que c'est aussi lié à des traitements que je prends avec ma gynéco donc... J'ai pas mal empâté de la taille on va dire (rires), voilà.

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi est-ce que vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Bah, pour une douleur de l'épaule et puis parce que j'ai un début des mêmes symptômes que mon fils, que j'ai emmené vendredi au Dr R. et je pense que j'ai choppé la grippe (rires), clairement !

C : Est-ce que vous pouvez me dire votre âge ?

P : J'ai 41 ans.

C : Connaissez-vous votre poids actuel ?

P : Non (silence). Approximativement, si je n'ai pas encore pris, je dois faire 85-86kg pour 1m80. Je sais que je suis en surpoids. Non ? Je crois que j'avais droit jusqu'à 80kg (rires). Voilà.

C : Je n'ai pas d'autre question, si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Non, je n'ai rien à rajouter. Ce sera à l'ordre du jour, mais un peu plus tard (rires).

C : Je vous remercie.

Mercredi 27 février 2013 Matin, homme (50 ans)

Zone semi-rurale, en association

54) P = Homme (ne parlant pas très bien le français) IMC=24,3

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr A. aujourd'hui ?

P : Ça ne me pose pas de problème, comme d'habitude (rires). (Silence).

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le Dr A. ?

P : Non. Ce n'est pas un problème.

C : Est-ce que c'est un sujet que vous avez déjà abordé avec lui ?

P : Oui, oui...

C : Comment ça s'est passé ?

P : Ça se passe bien (silence).

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le Dr A. ?

P : Bah, pff... Pfff... Normal... Normal... Ça va. J'accepte ce qu'il dit (silence).

C : Vous vous sentez obligé ?

P : Non, comment dire. C'est normal que l'on écoute ce qu'il dit, c'est le Dr, ce n'est pas... Moi, je lui pose des questions. Il me suit. Il sait.

C : En parler, c'est plutôt quelque chose de facile ? Difficile ? Pénible ?

P : Oui, bah, non. Non. C'est parler au docteur quoi. Le principal c'est de parler au docteur. Pas de problème pour ça.

C : Est-ce que vous pouvez me dire pourquoi est-ce que vous avez consulté aujourd'hui ?

P : J'ai consulté, c'est pour une maladie, j'ai travaillé, ça fait plus de 30 ans que... Et c'est souvent que ça fait mal (il montre son épaule droite), il y a des douleurs et tout ça. Voilà, donc c'est pour faire des infiltrations, dans les bras tout ça. Bah, on accepte ce qu'il dit le docteur, bah c'est cela, on le suit.

C : Est-ce que vous pouvez me dire votre âge ?

P : J'ai 58 ans...

C : Quel est votre poids actuel ?

P : J'ai 72kg, ça monte, ça descend. Là j'étais à 74kg, là je suis à 72 habillé.

C : Est-ce que vous connaissez votre taille ?

P : 1m72.

C : Je n'ai pas d'autre question si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Bah, non.

C : Je vous remercie.

55) P = Femme (avec son mari) IMC = 23,6

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr A. aujourd'hui ?

P : Heu, là tout de suite ? Bah heu... Bien. De toute façon, on a l'habitude de voir le Dr A., on le connaît, il nous connaît, donc c'est sans problème, hein ? Il n'y a rien à dire.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui ?

P : Ah, non, non (silence). Pourquoi ? (Rires)

C : Est-ce que c'est un sujet que vous avez déjà abordé avec lui ?

P : Non, pas spécialement, parce que on a, enfin moi personnellement, je n'ai pas de problème de... surpoids... peut être un petit peu toujours... Enfin, on dit qu'avec l'âge, hein ? C'est un

petit peu normal (rires), mais bon on fait attention. En plus, vu que mon mari est au régime, je fais régime un peu en même temps que lui (rires), donc voilà. Sinon, rien de spécial, à ce sujet-là.

C : Ce n'est pas quelque chose que vous aimeriez aborder avec lui ?

P : Euh, non, non, ça... Non, je ne me sens pas concerné (rires).

C : D'accord. Pourquoi avez-vous consulté aujourd'hui ?

P : Pour un renouvellement d'agrément d'assistante maternelle.

C : Est-ce que vous connaissez votre poids actuel ?

P : Environ 62 kg, maximum. Bah, j'essaie de (rires) me maintenir.

C : Et votre taille ?

P : 1m62 à peu près.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Oui, je réfléchis... Heu, je vais prendre 68 au mois de mai.

C : Je vous remercie, je n'ai pas d'autre question.

P : Je sous en pris.

56) P = Homme (avec sa femme) IMC = 33,0

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr A. aujourd'hui ?

P : Bah, très bien. Comme j'ai l'habitude de le voir..., enfin je le vois beaucoup parce que je suis dialysé à l'hôpital de la Source, donc maintenant je vois tous les toubibs de l'hôpital. Donc, là j'avais besoin d'un vaccin, j'aurais pu le faire faire demain à l'hôpital par l'infirmière, mais comme ma femme, elle se le faisait faire, j'ai dit « hop ». C'est tout.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le Dr A. ?

P : Non, non. Mais moi, il y a du ventre par contre (rires). Comme je suis en dialyse, j'ai un inconfort terrible c'est que je n'urine plus. Et tout de suite je grossis terriblement et je mange très peu... Je ne mange pas beaucoup. Mon poids là actuellement je le connais... Faut que je vous le dise. Bon attention, je fais 98kg700 et demain je ferai 100kg... Euh... A 500g près.

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le Dr A. ?

P : Pour mon poids ? Je... Il ne m'inquiète pas le poids. Ce qui m'inquiète plus c'est... bon, ce qui m'embête le plus c'est... D'abord, j'ai du diabète et puis la dialyse... C'est surtout la dialyse. Parce que ce n'est pas astreignant, c'est contraignant. 3 fois par semaine, euh, 4 heures 3 fois par semaine d'heures de dialyse, voilà. Sinon, le poids, bon... Euh... Lorsque je me suis marié, ça a... 40 ? Combien d'années ? (il regarde sa femme) 43, 44 ans, à peu près dans ces zones-là. Heu, je pesais 59kg et j'ai profité ! (rires). Ce n'est pas spécialement ma femme qui m'a fait grossir, disons que j'avais un métier, j'étais sur la route, la bonne bouffe des restos... Voilà.

C : Est-ce que je peux vous demander votre taille ?

P : 1m73. A peu près.

C : Bah, pour moi c'est bon, si vous n'avez... ?

P : Et mon âge ?

C : Ah oui votre âge ?

P : Ah, quel âge vous me donnez ? Je prends cette année 74. Même si on me dit des fois que je ne les fais pas et bien je les ai (rires).

C : Pour moi, c'est bon.

P : Je vous remercie.

C : C'est moi.

57) P= Homme IMC = 25,0

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr A. aujourd'hui ?

P : Très bien. Ça se passe toujours très bien. Ça fait un peu plus de 20 ans que je viens le voir. Et au contraire, il est très sympa et très compréhensif. (Silence)

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui ?

P : Oui. Je suis monté sur la balance. (Silence). Oui. Oui.

C : Comment ça s'est passé ?

P : Bah... Je suis monté sur la balance. (Rires) et ça s'est bien passé. D'ailleurs je connais. Je sais mon poids, je le connais alors, ça ne change pas.

C : Comment vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le Dr A ?

P : Je vais vous faire une confidence. J'ai été au moins pendant 30 ou 40 ans sans me peser. Je regardais le cran de la ceinture, si c'était toujours le même cran, c'est que c'était bon. Alors maintenant depuis... Un ou deux ans, M. A m'a demandé de me peser. Bon bah je le fais, mais ça ne change pas. (Silence).

C : L'aborder avec lui, c'est quelque chose de facile ? Difficile ? Pénible ?

P : Le poids ?

C : Oui.

P : Il me demande de monter sur la balance et puis je n'y vois aucun inconvénient. C'est normal! (Silence). Au contraire !

C : D'après ce que je comprends vous vivez cela plutôt bien ?

P : (Rires) Oh oui, alors. S'il n'y avait que ça. Oui alors là. Je veux bien. Alors là, oui. Non, non ça l'histoire de poids ça ne me pose pas de problème.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : (Rires). Je vais vous dire 80 ans (rires). J'ai eu 82... Au 25 décembre dernier. (Silence).

C : Est-ce que vous connaissez votre poids actuel ?

P : Bah oui, je viens de monter sur la balance. 77. Et vous voulez ma hauteur ?

C : Oui

P : Ça fait peut-être 50 ans... Que je ne me suis pas mesuré. 1 m 75-76.

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Oui, parce que je viens tous les trois mois, je fais de l'angine de poitrine et que je suis drôlement emmerdé avec cette histoire-là, pour parler poliment. (Silence). Surtout avec le froid. Bah oui. Alors là... En ce moment, c'est comme un poisson rouge qu'on sort de son bocal si vous voyez ce que je veux dire. (Silence).

C : Pour moi c'est bon si vous n'avez rien à rajouter.

P : Bah allez-y aller-y et j'ai tout mon temps.

C : Non pour moi c'est bon.

P : Eventuellement quelle heure est-il, 12:00. Vous n'en profitez pas pour me payer l'apéritif (rires).

58) P = Homme IMC = 20,3

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le docteur A. aujourd'hui ?

P : Oui donc globalement, c'est une consultation qui s'est très bien passée, j'ai eu toutes les réponses aux questions que je me posais. Je suis venu le voir pour 2 soucis : un souci au genou, à la suite d'une I.R.M. qu'il m'a prescrite, dont je suis venu lui présenter les résultats de mon

I.R.M. Je suis également venu puisque j'avais un petit problème, dans la zone ORL, une sorte de virus que j'ai dû attraper ces derniers temps. Donc, on a commencé par la lecture des résultats, ainsi qu'une sorte de manipulation du genou pour vérifier la douleur physique avec ce qu'il y avait d'écrit sur le compte rendu, heu, et ensuite donc on est passé à l'examen de la zone O.R.L. Voilà, tout simplement, puis, ensuite il m'a expliqué très clairement ce qu'il avait constaté durant l'examen physique et qu'il ne lui semblait pas complètement en phase avec la recommandation du médecin qui a réalisé l'I.R.M. Et donc, il m'a conseillé de consulter un chirurgien orthopédique pour confirmer en fait que son hypothèse ou celle du médecin qui a réalisé l'I.R.M. Voilà, ensuite il m'a donné comment ça s'appelle ?

C : Une ordonnance ?

P : Une ordonnance, oui tout à fait cela. Pour passer chercher des médicaments pour sortir plus vite de ma sinusite-laryngite. Voilà.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui ?

P : Oui il m'a demandé ma taille et mon poids, heu et donc voilà je lui ai donné mes mensurations.

C : Est-ce que vous avez été pesé ?

P : Non

C : Est-ce que le sujet du poids a déjà été abordé lors d'une autre consultation ?

P : Peut-être la première fois que j'ai été le voir ou je lui ai demandé... Enfin je venais pour un certificat médical pour reprendre le sport. Et oui donc il a dû me demander mon poids. Peut-être qu'il m'a pesé ça remonte à presque un an donc... Je n'ai pas un souvenir très clair.

C : Quand vous abordez le sujet du poids avec le médecin comment est-ce que vous le vivez ? Est-ce que c'est quelque chose de...

P : Oh oui très bien. Oh non je n'ai pas de complexe par rapport à mon poids je me sens libre d'en parler sans aucun problème.

C : Donc ce n'est pas quelque chose...

P : Qui me pose problème ? Au contraire, j'imagine que même si j'avais un souci, j'aurais plus de facilité à me confier à un médecin en me disant voilà, c'est une personne qui va se servir de sa formation, mais pour mon bien. Et du coup donc ça me mettrait plutôt à l'aise pour le faire.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : 29 ans.

C : Votre poids est votre taille ?

P : 1 m 66 et 56 kg.

C : Pour moi c'est bon si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Tout va bien. Merci.

Mercredi 27 février 2013 Après-midi, Homme (50 ans)

Zone semi-rurale, en association

59) P = homme IMC = 27,7

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le docteur A. aujourd'hui ?

P : Là heu très bien, très convivial. Il est très sympathique. Il y a longtemps que je le connais donc. Oui. Non, non, je suis venu pour un renouvellement de médicaments. Ça s'est bien passé. Oui, oui. Il m'a demandé quelques renseignements. Pas de problème. Non. Non.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le docteur A ?

P : Le sujet du poids ? Oui, il m'a demandé combien je pesais, je lui ai dit.

C : Est-ce qu'il vous a pesé ?

P : Ah non, non, non, non, non, pas du tout. On peut se faire confiance (rires). Non, non je lui ai dit que j'avais maigri donc pour lui c'était très bien. (Silence).

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le docteur A ?

P : (Silence). Oh, bah, je le vis... Bah euh normalement parce que je suis dans une phase où je... Je maigris. Je fais un petit régime qui me permet de maigrir. Donc je le vis bien parce que ça évolue dans le bon sens. Donc je n'ai pas de problème de ce côté-là... Si c'était dans l'autre sens, ce serait plus délicat mais là non. Je perds du poids régulièrement. Non non...

C : Ce serait plus difficile si ça n'allait pas dans ce sens c'est ça ?

P : Oh bah si je prenais du poids... (Silence).

C : Est-ce que ce serait plus difficile d'en parler avec lui ?

P : Ah non pas forcément mais de trouver peut-être les méthodes pour justement enrayer le phénomène.

C : L'aborder avec lui...

P : Ah non non ce n'est pas un problème. J'aborde tous les problèmes avec lui.

C : Pour vous ce n'est pas quelque chose de difficile ? Pénible ? A Aborder ?

P : Non. Jamais eu de problème, je n'ai jamais eu de réticence avec lui pour aborder un problème. Non c'est très libre. Oui. Oui.

C : Très bien. Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Bah je viens d'avoir 80 ans. (Rires). Vous voyez.

C : Est-ce que vous connaissez votre poids habituel ?

P : Oui 81. Je surveille.

C : Et votre taille est-ce que vous la connaissez ?

P : 1 m 71.

C : Pour moi c'est bon je n'ai pas d'autres questions.

P : c'est bon ?

C : Oui.

P : Hé bien c'est bien.

C : Je vous remercie.

60) P = femme IMC = 27,9

C : Est-ce que je peux vous demander comment s'est passée la consultation aujourd'hui avec le docteur A ?

P : Ah bah bien, très gentil, je n'ai pas à faire souvent à lui, mon docteur généraliste c'est Mme R, mais le docteur A je le connais depuis une vingtaine d'années parce que mon fils est là, c'est son docteur. Donc super, très à l'écoute. Impeccable (rires).

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec lui ?

P : Oui, oui, par rapport aux médicaments oui bien sûr. (Silence).

C : Comment est-ce que ça s'est passé ?

P : Bah bien il m'a juste demandé mon poids, c'est tout (rires). Il ne m'a pas dit « monte sur la balance » (rires). Non, non, juste il m'a demandé verbalement combien je faisais (silence).

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le docteur A ?

P : Bah disons que j'ai... Toujours été mince mais depuis que j'ai ma fille, j'ai gardé 10 kg donc je le vis un peu moins bien (rires). Mais bon je prends sur moi... Je prends sur moi. Mais bon, quand on va chez le docteur R. Puis à une semaine d'intervalle, elle, elle nous met deux fois sur la balance, ça ce n'est pas très agréable par compte, surtout que c'est marqué sur son truc-là (montre l'ordinateur). Mais bon ce n'est pas grave, rebelote on y retourne. C'est un peu... Un peu pénible.

C : Pour vous c'est quelque chose de pénible ?

P : Oui. Bah depuis que j'ai gardé le poids de ma grossesse. Oui

C : Oui. (Silence). Comment vous le vivez avec le docteur R ?

P : Bah ça me gonfle. Mais bon ça fait 25 ans que je la connais. Ça me gonfle. Non mais c'est vrai ça me gonfle. On a déjà... J'ai déjà bien du mal à me stabiliser et donc quand elle me chicane avec ça... (Silence). Il y a des choses plus graves que ça. Je vois là j'essaie de prendre un peu ça en dérision on va dire.

C : Vous en avez parlé avec elle de ça ?

P : Non pour l'instant, ça va. Tant que j'arrive à me stabiliser ça va donc ce n'est pas encore mon... Ma priorité. Elle voilà. Je ne vous dis pas que je le vis bien mais ce n'est pas ma priorité. (Pleurs).

C : Je vois que vous ne le vivez pas bien quand même ?

P : Non non non non non non. Mais bon j'ai 44 ans je l'ai eu j'avais 39 ans. J'en ai gardé 10. Et je rame.

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Parce que je suis venu il y a une semaine. Bronchite. Malgré l'antibiotique depuis six jours, je ne suis pas bien du tout, encore pareil, de la fièvre, j'ai envie de dormir (soupir). Mais bon le docteur R c'est vrai qu'elle ne me voit pas souvent. Une fois tous les deux ans. Alors quand elle me tient, elle me tient (rires). Ah pour ça elle va au bout des choses. C'est un bon médecin. (Silence).

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Je vais avoir 44 ans.

C : Votre poids actuel...

P : 74.

C : Et votre taille ?

P : 1m 63.

C : Pour moi c'est bon si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Non c'est tout. Et ça vous sert à quoi toutes ces choses-là ?

C : C'est dans le cadre de ma thèse. J'étudie un peu tout ça, tout ce qui est en rapport avec le poids, voir comment les gens vivent cela en consultation et...

P : Bah c'est vrai... Par rapport à ça (rires).

C : Pour vous c'est compliqué ?

P : Ouais, ouais. Je veux dire on lui dit un poids, elle n'a pas besoin de nous mettre sur la balance quoi. Non mais voilà. Elle est là, elle regarde... C'est pénible. Oui... (Silence).

C : Vous le vivez mal.

P : Oui. Moi je trouve... Mais bon ça va il y a que moi. Je (rires), je ne suis pas. . Ça va bien.

C : Je vous remercie

61) P = homme IMC = 21,5

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le docteur A. Aujourd'hui ?

P : Ah bah simplement, je veux dire, docteur A est quelqu'un d'agréable et qui est, on va dire, qui explique très très bien, ce qu'il faut faire, ce qu'il pense de notre problème, de notre maladie, maladie entre guillemets ou des soucis qui vont nous être apportés... C'est quelqu'un de plutôt clair, précis et accessible. Voilà après ça s'est passé... J'ai décrit les symptômes, mes problèmes et puis il m'a dit ce que c'était et comment on allait le traiter. Tout simplement. Tout simplement.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec lui ?

P : Oui, par rapport à son logiciel parce qu'il vient de changer de logiciel et en fait il m'a demandé si j'avais toujours la même taille, donc ça ça n'a pas changé et le poids, si je faisais toujours le même. Et non bizarrement j'ai pris un petit peu (rires) et voilà. Sinon, pas plus que ça.

C : Est-ce que vous avez déjà abordé ce sujet du poids de façon un peu plus précise lors d'une autre consultation avec lui ?

P : Non parce que je n'ai pas encore de problèmes de poids. Enfin je ne crois pas, même si je sais que ça monte avec le temps (rires) donc non pour l'instant je n'ai pas d'écart notable, donc pas de raison.

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le docteur A ?

P : Du poids ?

C : Oui.

P : Pour l'instant bien. Vu que je ne pense pas avoir de surcharge pondérale ou quoi que ce soit. Donc non tout va bien. Pas de problème à ce niveau-là.

C : Ce n'est pas quelque chose pour l'instant que vous aimeriez aborder de façon plus approfondie d'après ce que je comprends ?

P : Bah non, puisque je ne pense pas en avoir besoin. Je n'y ai pas réfléchi, je vous avouerais. Donc voilà.

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi vous avez consulté aujourd'hui ?

P : J'ai consulté pour des problèmes ... Des problèmes de comment, acnée rosacée, ce genre de choses que j'ai sur le visage qu'on a déjà traité mais bizarrement je n'arrive pas à m'en débarrasser.

C : Ça revient...

P : Voilà.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Oui, j'ai 37 enfin 38 là (soupir).

C : Votre poids actuel est-ce que vous le connaissez ?

P : Oui 67,500, ça oscille mais normalement c'est ça.

C : Et votre taille ?

P : 1 m 77.

C : Pour moi c'est bon si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Non. Super.

62) P = femme IMC 25,4

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le docteur a aujourd'hui ?

P : Bah très bien comme d'habitude, je ne sais pas ce que je peux vous dire. Très professionnel (silence).

C : Est-ce que le sujet du poids était abordé aujourd'hui ?

P : Oui (silence). Taille et poids. (Silence).

C : Comment ça s'est passé ?

P : Bah bien (rires).

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le médecin ?

P : Bah quand on est une femme c'est toujours un petit peu plus délicat mais bon c'est mon médecin donc il n'y a pas de souci particulier.

C : Pour vous c'est quelque chose de facile ? Pénible ? Difficile à aborder ?

P : Avec mon médecin c'est quelque chose de facile à aborder.

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Pour une sinusite (silence).

C : Est-ce que je peux vous demandez votre âge ?

P : 37.

C : Est-ce que vous connaissez votre poids actuel ?

P : Oui 70 kg.

C : Et votre taille ?

P : 1 m 66.

C : Pour moi c'est bon je n'ai pas d'autres questions.

P : Merci.

63) P = femme IMC ?

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passé la consultation avec le docteur A aujourd'hui ?

P : Bah comme d'habitude, il n'y a rien à dire, c'est un médecin qui est toujours à l'écoute, pour quoi que ce soit donc, on vient pour... Comme là par exemple là je venais au départ pour le mal aux genoux et puis entre-temps, avec mon rendez-vous, j'ai une bonne sinusite donc ça ne l'a pas empêché et de consulter pour le genou et de consulter pour la sinusite. Il n'y a jamais de souci. On ne vient pas pour une chose quoi. On prend le temps. On peut parler. Parce que pour moi un médecin c'est ça aussi. C'est aussi notre confident donc des fois quand on a besoin de parler j'estime que... Il doit être là pour nous (rires). Voilà donc ça s'est passé impeccable comme d'habitude, il n'y a rien à dire.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec lui ?

P : Oui quand il m'a posé la question si j'avais grossi ou pas. Alors j'ai dit oui effectivement j'ai grossi (silence) alors dû à quoi je ne sais pas... Parce que je ne mange pas plus que d'habitude. Bon je sais que je suis ménopausée donc peut-être qu'effectivement ça peut venir un peu de ce côté-là. Mais bon pour l'instant ce n'est pas ma priorité donc, on reverra après... On n'en reparlera plus tard. (Rires).

C : C'est un sujet que vous voudriez aborder avec lui ?

P : Oui, oui, oui. Oui, parce que pour moi, c'est un sujet qui me préoccupe beaucoup le poids. Ça a toujours été ma hantise, depuis que je suis jeune, j'ai toujours eu tendance à être... Bien portante comme on dit et euh... J'ai été grosse à une époque et je n'ai plus envie d'y retourner. Donc dès que je prends un peu : ça me... Ça me prend la tête on va dire et donc je perds vite les pédales à cause de ça... C'est un sujet pour moi qui est très important. Même si on me dit mais tu n'es pas grosse ou autre. Mais pour ma personnalité, je ne supporte pas même de prendre du poids en fait ça me monte à la tête oui. C'est fou mais c'est comme ça. Je crois que plus on vieillit moins on a envie aussi de devenir bombonne quoi. C'est tout (sourires) mais c'est comme ça, enfin chez moi c'est comme ça. (Rires).

C : Le fait d'aborder justement ce sujet avec le docteur A, comment est-ce que vous vivez ?

P : Très bien, très très bien parce que bah déjà il ne juge pas, hein il dit... Bon après chaque personne c'est différent, on le vit plus ou moins bien. Bah si on le vit moins bien, et bien on essaie de trouver la solution pour mieux le vivre quoi (silence) que ce soit au niveau, bon je ne dis pas trop régime parce que ouf, après c'est plutôt... Plutôt des menus équilibrés... Que de parler de régime, c'est apprendre à manger, réapprendre à manger. Parce que moi je sais que je suis un petit peu faignante, je ne me fais plus à manger. Je suis toute seule maintenant donc je ne fais plus à manger. Donc on mange bah, n'importe quand, n'importe quoi. Quand on n'a pas de quoi manger on ne mange pas, et puis il faut être motivé pour faire des repas, moi je ne suis pas motivée. C'est un circuit fermé en fait. On ne peut pas réussir à retrouver un poids normal si on ne fait pas des repas équilibrés mais comme je n'ai pas envie de le faire, les repas équilibrés,

donc je ne trouve pas mon poids normal non plus (rires). Voilà c'est un circuit fermé quoi. Mais voilà, c'est un sujet, oui j'aborde facilement avec le docteur A. L'autre jour avec le docteur R, puisque le docteur A. était en vacances, et bien, vraiment en l'occurrence à mon âge, enfin je ne vais pas dire que je suis vieille, j'ai 51 ans mais j'ai pris du ventre. Et ça c'est la pire des choses. Je ne supporte pas. Donc effectivement c'est moi qui lui posais la question d'aller voir un chirurgien. Avec mon genou, vu que je suis me suis faite opérer du genou, je ne peux pas faire de sport donc c'est très limité, voilà. À part les petits exercices au sol, que je vais faire toute seule à la maison, j'ai des abdominaux mais, là pour aller...même si vous faites des repas équilibrés, la peau elle ne s'en ira pas, elle est là bien là. Donc effectivement on a parlé de ça. Oui. Mais j'en reparlerai avec le docteur A, oui. Ce n'est pas un sujet tabou... Au contraire, je crois qu'il faut en parler et puis dire vraiment ce que l'on ressent ce n'est pas la peine de s'en rendre malade si on ne veut pas en parler. Mais c'est vrai aussi on vit... Enfin jusqu'à présent ça ne m'est jamais arrivé de trouver un médecin qui ne voulait jamais, enfin qui aurait des sujets tabous (rires). En général le médecin il est là pour ça. Pour nous écouter et pour effectivement pour trouver des solutions. Mais bon après ça peut aussi venir de la personne. Si la personne n'en parle pas, le médecin ne peut pas le deviner non plus. (Silence) Et si le médecin dit « vous avez grossi » ça peut être mal pris aussi. Donc ce n'est pas toujours évident. Il faut savoir aborder le sujet hein... Mais moi non je l'aborde facilement, non ce n'est pas un souci pour moi. On n'en parlera la prochaine fois. Bon là je n'avais pas trop la tête à ça je vous l'avoue (rires). Mais la prochaine fois oui, quand j'irai beaucoup mieux oui. On n'en parlera. Parce que oui effectivement j'ai envie de me faire enlever cette peau, de trop (silence.) Pour mon bien-être oui. Je prends déjà des antidépresseurs, je pense que ça, ça m'aiderait beaucoup mieux, enfin pour aller mieux quoi. Ça c'est clair. Enfin moi je suis persuadé parce que vous voyez, je n'ai pas du tout envie de m'habiller, je ne suis pas féminine, j'ai perdu le goût, de l'habillement on va dire. Je me complais en pantalon de jogging et voilà. Par rapport à ce ventre, c'est mais... C'est comme ça (silence). Peut-être qu'un jour ça reviendra. À ce que je veuille m'habiller bien (silence) voilà.

C : Est-ce que vous connaissez votre poids actuellement?

P : Non. Non, non. Je ne veux pas. Je ne veux pas. Je ne veux pas le connaître (sourires). Parce que je crois que ça va me démoraliser en plus. Je sais que j'ai grossi puisque je me fie à mes affaires. Donc je sais que j'ai grossi mais je refuse de monter sur une balance pour l'instant je refuse parce que c'est la peur. La peur de voir le chiffre qui va s'afficher. Et si je vois que j'ai vraiment beaucoup grossi alors là ça va être une catastrophe. Les antidépresseurs ils vont être nécessaires deux fois plus. Ah oui moi c'est vraiment un problème c'est... Ça joue beaucoup sur mon psychisme... Je vous dis ça, ça a toujours été ma hantise depuis que je suis adolescente alors. Ça a toujours été une catastrophe pour moi.

C : Et quand vous le réaborderez avec le docteur A. comment imaginez-vous que ça va se passer ?

P : Bah je pense qu'il va me regarder à deux fois et il va sourire un petit peu. Parce que c'est vrai que je ne suis pas obèse non plus il ne faut pas exagérer. Bien que l'obésité je prends ça surtout comme une maladie, puisque malheureusement beaucoup de gens sont obèses par rapport à une maladie, mais après bon, il y en a qui se complaise là-dedans parfois. Moi je respecte chaque personne. Mais, non je pense qu'il va le prendre du bon côté. De toute façon il me connaît, il sait que psychologiquement ça joue beaucoup, je pense que quand on l'abordera, on va dire sérieusement et puis qu'il va m'aider à trouver une solution.

C : Et s'il vous demande de vous peser ?

P : Bah, je me pèserai.

C : Oui...

P : Je me pèserai oui c'est sûr (silence). S'il me demande de le faire je le ferai, je ne vais pas non plus... Comment... Dire non à ces choses-là parce que si je veux avancer de toute façon je

vais être obligée de faire face aux chiffres. S'il me dit bah non vous n'êtes pas grosse. Bah dans ma tête moi j'y suis, je lui dirai merci j'ai pris tant de Kg par rapport à la dernière fois. Non il faut trouver une solution donc, bah on essaiera d'en trouver une. S'il y en a une (rires). Je pense qu'il y en a mais il faut trouver la bonne. Il faut trouver la bonne. (Silence) Donc voilà. Mais je sais qu'il existe beaucoup de choses, mais c'est vrai c'est pareil la flemme de se renseigner plus loin et puis je suis bien avec tout ça. Donc je viens le voir, je ne vais pas voir plus loin que le bout de mon nez. Alors que je sais qu'il existe des instituts, des médecins qui sont, qui sont spécialisés là-dedans et qui je pense pourraient me trouver une solution. Mais bon si docteur A ne trouve pas de solution oui pourquoi pas demander à ce qu'il m'envoie voir un spécialiste du poids quoi. Parce qu'après c'est peut-être le psychologique, mais ce n'est peut-être pas autre chose. C'est peut-être un truc tout bête. Mais bon c'est vrai qu'il y a beaucoup de choses qui se sont emmagasinées parce que j'ai perdu un enfant et bon à la suite de ça psychologiquement j'ai beaucoup changé. Je ne vois plus du tout la vie de la même façon et j'ai du mal à remonter la pente. Parce que je crois qu'on ne la remonte jamais. Mais heu c'est tout un engrenage, il y a tout qui s'est accumulé là-dessus, j'ai fait un début de cancer de l'utérus, j'ai fait un choc émotionnel. Bon il y a plein de choses qui se sont entraînées là je suis ménopausée depuis une dizaine d'années voilà quoi et je pense que j'aurais dû faire un peu plus attention avant. Mais je n'avais pas du tout la tête à faire attention. Maintenant je m'en mors un peu les doigts. Donc je ne pouvais pas tout gérer et le deuil et le poids et les nerfs et non je ne pouvais pas c'était impossible c'était trop me demander. On ne peut pas tout faire dans ces cas-là, on n'est pas non plus un ordinateur. Donc non, je ne pouvais pas tout faire, je gérais déjà mon deuil, la tristesse après on voit le reste. J'en prends plus conscience maintenant. Jusqu'à présent je peux vous dire que ça ne m'a jamais dérangé parce que je n'y prêtais pas attention, maintenant que je commence à aller mieux dans ma tête je me dis là il faudrait peut-être que tu fasses quelque chose pour ton corps, prend un petit peu de soins de toi, ça ne serait pas mal. Je dis que ce serait bien. On ne prend pas assez soin de notre corps. On le néglige (silence). Je trouve ça dommage (silence.) Mais on n'est pas non plus éduqué enfin moi pour mon cas, je n'ai pas été éduquée non plus à ce qu'on prenne soin de notre corps. Moi mes parents ne m'ont jamais inculqué, ils ne m'ont jamais inculqué ça quoi. À la maison c'était la bonne bouffe et puis on mangeait ce qu'il y avait à manger et il n'y avait pas forcément les moyens donc voilà... Moi, je vois mes enfants, je les ai toujours habitués tout petit déjà à faire très attention, à ne pas manger entre les repas, pour éviter à ce qui à ce qu'ils deviennent obèse. L'obésité commence très jeune, si on ne les éduque pas tout petit, après on voit quoi. Mais bon bah maintenant mon fils qui me reste qui avoir 26 ans, 70 kg pour 1m85 voilà il fait très attention à ce qu'il mange même s'il y a des moments il lui passe des envies comme beaucoup d'entre nous, il va craquer mais je vais dire sur l'année, il fait quand même très attention à ce qu'il mange parce qu'il a été habitué comme ça. Voilà mais moi mes parents ne me l'ont jamais inculqué ça enfant. Puis, il ne fallait surtout pas parler de régime, vous plaisantez (sourires) ça n'existait pas ça, un régime (rires). Non, donc. Mais je vous dis c'est même pas régime c'est quand on vous dit apprendre à bien équilibrer les repas, c'est tout. Si on équilibre bien les repas, on ne prend pas de poids, on ne maigrit pas non plus. Et puis votre corps s'entretient nickel comme ça. Après évidemment quand... Bon je ne parle pas des gens obèses là je pense... Oui c'est un régime mais quand je dis régime ce n'est pas tout supprimer c'est également faire très attention à ce qu'ils mangent. Mais bon il y a des médecins pour ça qui sont très bien là-dedans et qui savent leur donner ce qu'il faut (sourires) voilà mais sinon ça ne me dérange pas du tout j'en parle facilement. Par contre il ne faut pas que ce soit mon fils qui me le dise. Là ça me blesse. De la part d'étrangers enfin de personnes étrangères entre guillemets ça ne me dérange pas mais de la part de mon fils je ne supporte pas. Il sait, donc, il ne me dit jamais rien (sourire). Il sait que ça me blesserait beaucoup et donc il ne me dit jamais. Jamais. Jamais. Et puis j'ai tellement été hantée par ça aussi parce que mon père, son petit mot, c'était de m'appeler « la grosse » et je crois que je ne

supporte plus. (Sourires.) Je ne supporte plus qu'on me dise ce mot-là. Même si ce n'était pas méchant ! C'est son petit nom à lui. Sa façon de m'appeler. Mais non, je ne peux plus l'entendre. Je suis sensible je suis obnubilée par ça. Ça devient très... Je me rends compte que même que ça devient grave (sourires). Ça me persécute quand même. Ouais, (silence). Mais plus j'en parle avec vous, voyez plus je me rends compte que ça me turlupine beaucoup hein (sourires). Mais bon je ne vais pas non plus m'arrêter de vivre pour ça (silence).

C : Peut-être faut-il en reparler ?

P: Ah oui oui, ça il n'y a pas de souci ça je vais en parler avec D A. quand j'irai mieux (tousse). Je lui ai dit d'ailleurs que j'allais revenir le voir. Je dis je vais d'abord me soigner ma sinusite et on reverra. Que j'ai la tête, les idées plus claires, on va dire, voilà, non je n'ai aucun sujet tabou. Vous savez mon fils quand on l'a emmené à l'hôpital, parce qu'il est décédé d'une leucémie, j'ai toujours été franc-jeu avec lui, jamais de sujet tabou, jamais de mensonges, quand il n'allait pas bien, je disais tu ne vas pas et quand on nous a appris qu'il allait mourir je lui ai dit « tu vas mourir », voilà les ... Je préfère que les choses soient nettes, claires et précises qu'on ne tourne pas autour du pot. Mentir ça ne sert à rien. Donc quand moi mon gynécologue m'a dit, je voyais qu'il tournait, qu'il virait, je lui ai dit « j'ai un cancer », il m'a dit « oui », on a le cancer, on enlève tout et puis on n'en parle plus. Voilà. Dans mon malheur j'ai eu de la chance qu'il ait été pris à temps, il n'a pas eu le temps de partir en araignée. Voilà. Mais voilà... J'allais me mettre martel en tête parce que mon Dieu, une catastrophe qui me tombe dessus. Ça ne faisait qu'une de plus, ce n'était pas un problème. Vous savez, moi depuis la perte de mon fils, rien ne m'affole. À part le poids... Je le souligne quand même. Mais c'est vrai que je sinon plus rien ne m'affole. Je... Ça me passe largement au-dessus. Donc il ne faudrait pas qu'il arrive quelque chose à mon autre fils bien sûr. Mais hormis ça, il peut m'arriver, personnellement, il peut m'arriver à moi n'importe quoi je m'en fiche complètement. Je me soigne, voilà. On a des médecins qui sont là pour ça, on a la chance de vivre dans un pays où on a des gens qui sont très, très spécialisés dans chaque domaine donc et puis on a la chance d'avoir aussi beaucoup de médicaments donc bon bah voilà. Il faut se faire soigner donc on se soigne même si ça ne marche pas à tous les coups... On essaie, on tente, voilà. Moi je suis pour les médecins donc voilà. Moi c'est un métier que j'ai en admiration parce que vu ce que j'ai vécu avec mon fils je me dis qu'il faut vraiment avoir de la volonté pour faire ce métier parce que je sais que ce sont des études très dures et puis euh, bah il faut être à l'écoute de tout le monde, ça ne doit pas être facile tous les jours (rires). Non mais j'en suis consciente. C'est pour ça que j'ai en admiration ce métier parce que franchement vous avez de la constance, non vous avez de la constance, franchement. Mais puis vous aussi, vous avez des bons et mauvais passages, je vois pour mon fils quand ils nous ont convoqués dans le bureau pour nous dire, déjà la première fois pour m'annoncer qu'il avait la leucémie donc ça ne doit pas être facile à sortir en tant que médecin vis-à-vis des patients qu'on a en face. Et puis bah après, quand il nous a annoncé qu'il n'y avait plus aucun espoir, il allait décéder. Je me suis mis à la place du médecin il doit se prendre une claque dans la figure, ça ne doit pas être facile pour lui d'annoncer ça. Ce n'est pas facile pour nous en tant que parent de l'entendre mais en tant que médecin ça ne doit pas être facile non plus parce que... On a beau se mettre des œillères, essayer de faire abstraction, au fond de vous vous êtes quand même humain déjà avant tout et quand en plus il s'agit d'un enfant ça ne doit pas être facile. Je crois qu'il y a le côté humain qui ressort et ça ne doit pas être facile. Moi je sais qu'avec le professeur à Trousseau il a eu du mal de sortir. Il a vraiment eu franchement du mal. Bon il nous a simplement annoncé qu'il n'y avait plus de lumière au bout du tunnel. Bon voilà je l'ai regardé, je lui ai demandé « combien de temps ? » Il a dit « 48 heures 72 heures maximum ». Bon, on a eu sept jours avec lui, on ne sait pas pourquoi mais il a vécu sept jours de plus mais voilà quoi. Donc je me dis que les médecins font un beau métier même s'il y a plein de beaux métiers. Il y a plein d'autres. Mais j'avoue que ça faut vraiment avoir du courage. Après d'autres gens ne le pense pas peut-être pas [...]. Si on n'a pas la vocation on ne

peut pas le faire [...]. Vous voulez vous spécialiser dans le poids ?

C : Là c'est dans le cadre de ma thèse que je vois comment aborder le poids.

P : Et alors comment vous allez l'aborder?

C : Ah c'est ça qui est intéressant.

P : C'est vrai que quand on tourne le sujet du côté patient et du côté médecin.

C : On étudie le vécu de cet abord du poids. C'est intéressant car on sent que c'est un sujet fort pour certaines personnes.

P : Et puis je trouve que malheureusement, maintenant et on tombe dans l'anorexie, les jeunes qui ont 14-15 ans... Il y a la médiatisation qui n'est pas très bonne. Dans le temps on n'en avait pas, on était obèse là il y en a trop. Et puis après il y a des gens obèses par le mal-être, par plein de choses, des chocs quel qu'il soit psychologique, neurologique ou je veux dire un accident, un deuil. Voilà il y a des gens par le stress, ils vont grossir d'autres non. Alors c'est vrai que ce n'est pas toujours facile à aborder, parce que selon le patient que vous avez en face de vous il faut utiliser les bonnes paroles, le bon moment parce que ce ne doit pas être toujours évident et le bon moment et puis bah connaître la personne qu'on a en face parce qu'elle peut mal réagir aussi. Et puis tout simplement parce que la personne refuse d'accepter... Il y a ça. Moi personnellement je vis très mal mon poids mais je dis bien, ça ne va pas m'empêcher d'en parler. Voilà mais je vous avoue que je vis très mal même si je ne suis pas en surcharge pondérale. Parce que je fais le test « IMC »... Je suis dans mon poids « normal » mais pour moi non parce que mon poids normal ce n'est pas ça je me sens mieux quand je fais 53 kg. Là je ne veux même pas le savoir. Pour l'instant je ne veux pas (rires). Mais quand je reviendrai voir soit Dr A soit Dr R s'il me dit « on va se peser » je vais me peser et puis voilà. Je vais prendre conscience du poids que j'ai pris en plus il va m'aider à trouver une solution. Ça me travaille trop là-haut. (Montre sa tête) parce qu'il y a ça aussi. Alors j'ai trouvé un peu la solution facile, c'est des plats préparés mais les plats préparés en regardant les glucides, lipides, protides et tout le tintouin. Voilà, ça devient obsessionnel. Donc il faut que j'arrête, je ne dis pas que c'est de la bêtise mais je suis comme ça, je suis comme ça. Pour l'instant, je n'y peux rien peut-être qu'un jour ça viendra que je pourrais quelque chose. Voilà.

C : Pour moi c'est bon, je n'ai pas d'autres questions si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Je vous remercie, c'était bien agréable et puis c'est vrai moi aussi ça me permet d'avancer, savoir que ce que les médecins font. C'est agréable à savoir.

Vendredi 15 mars 2013 au matin, femme (35 ans),

En milieu semi rural, en association

64) P = homme IMC=35,3

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr H. aujourd'hui ?

P : Bah bien (rires). Elle m'a accueilli, je lui ai expliqué mes besoins pourquoi je venais la voir, puis elle m'a ausculté. (Silence). J'ai un petit problème de vertiges, elle m'a pris la tension couché et assis et elle m'a fait des tests neurologiques et comme elle n'a rien vu d'évident elle m'a prescrit un bilan sanguin. Voilà (rires). Ah, bah ça s'est très bien passé...

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec elle ?

P : Non. Non. C'est un sujet je n'ai pas envie qu'elle m'en parle, donc elle ne m'en parle pas (rires). Non, non parce qu'il y a tellement de sujets médicaux autres que le poids (rires), je suis un cas médical un peu complexe. J'ai une maladie de Hodgkin et une autogreffe/allogreffe de moelle osseuse et j'ai encore des problèmes. Ça fait 10 ans mais je suis toujours suivi et toujours sous traitement. Donc, voilà je suis un cas un peu lourd, je pense. Elle a sûrement plus lourd j'espère que ce n'est pas moi le pire (rires). Donc...

C : C'est un sujet que vous avez déjà abordé avec elle, le poids ?

P : Brièvement elle m'a dit... En fait, c'est mon docteur depuis... Allez un an et demi avant mon docteur était à Fleury. Un jour, elle m'a dit « il faudrait un jour qu'on reparle du poids ». Je lui ai dit « oui, un jour », ça a dû en rester là.

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec un médecin ?

P : Le poids? (silence) pas très bien. Je n'aime pas trop. Comme je suis en surpoids mais je l'ai toujours été depuis que je suis né. Et à chaque fois qu'avec un médecin on a abordé le problème c'était des régimes pas possibles et c'est bon j'estime... Ça fait plus de 40 ans que je suis comme ça... Voilà. J'essaie de faire attention, de ne pas aller au-delà d'un certain poids mais je n'ai pas envie de me priver plus que ça. Parce que je compense par la bonne bouffe et les ennuis que j'ai eus par le passé et puis voilà et puis je suis bien comme ça. Et puis je n'ai pas envie de faire des régimes drastiques. Et je pense que une fois j'ai vu une. .

C : Diététicienne ?

P : Non pas une diététicienne (silence) une dame qui s'occupe, elle regarde les gens qui ont du diabète comme ça.

C : Une endocrinologue ?

C : Oui une endocrinologue qui m'avait dit que de toute façon j'avais une carrure et que je ne descendrai jamais en dessous de 110 kg. Voilà. Aujourd'hui je suis à 117 et j'en suis resté à sa phrase. C'est le seul médecin qui m'ai dit un truc alors bon je ne peux pas faire 50 kg les bras levés donc...

C : C'est un discours qui vous a rassuré ?

P : Oui je me suis dit quelque part je ne suis pas une bête de foire (silence). Mais bon moi ça va donc... Il y a eu une époque le regard des gens me gênait, surtout quand j'étais gamin. Euh... Maintenant si il y a quelqu'un qui me dit quelque chose (silence) il a intérêt à courir vite parce que (rires) voilà... Si ça ne lui plaît pas il s'en va. Disons qu'avec la maladie que j'ai eue j'ai appris... Enfin les gens quand ils me disent quelque chose qui ne me plaît pas, avant je faisais profil bas, j'essayais d'arrondir un peu les angles, je crois que la maladie ça rend dur et maintenant j'envoie balader plus facilement.

C : C'est un sujet difficile pour vous ?

P : (silence). Disons que je l'ignore un peu non ce n'est pas difficile mais je n'aime pas, en fait,

difficile dans le sens où si quelqu'un veut me mettre au régime ça non je n'ai pas envie de le faire.

C : L'aborder avec le médecin c'est quelque chose de pénible vous diriez ?

P: (silence) Oui, ça ne me fait pas envie. Je n'ai pas envie qu'elle m'en parle. Ce n'est pas pénible pénible (silence) mais bon Dr H. est quelqu'un de très compréhensif (rire) et comme elle connaît mon histoire, elle sait que bon et même d'autres médecins, que je suis suivi à Paris, de temps en temps ils me lancent une pique mais c'est tout et ne s'attarde pas sur le sujet (silence). Mais quelque part je pense que si que ça m'a aidé dans ma vie, le surpoids. Parce que quand vous êtes six mois en chambre stérile à ne rien manger, j'avais de la réserve derrière. Je pense que ça m'a peut-être aidé. Il y a des gens qui rentraient pas très gros, qui sortaient en même temps que moi de la chambre ils n'étaient pas dans un bel état. Je ne sais pas. Je pense aussi que ça m'a aidé dans les moments où j'ai eu besoin de puiser dans les réserves ça m'a aidé. Je ne dis pas que c'était bien. Il y a tous les problèmes qui s'en suivent. Après le cholestérol j'en ai un petit peu c'est tout ce que j'ai pour l'instant, pas d'hypertension, pas du diabète... C'est vrai que si un jour j'avais ces pathologies qui arrivent (rire) j'essaierais peut-être de faire un effort (silence).

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : 42 ans

C: Et votre taille ?

P: 1 m 82

C : Pour moi c'est bon je n'ai pas d'autres questions.

P : C'est une question de poids ?

C : Plutôt sur le vécu des gens.

P : D'accord alors en fonction des gens vous posez des questions, comme vous avez vu que j'étais un peu...

C : Non pas du tout j'interroge le tout-venant.

P : Le tout-venant ?

C : Oui mes critères ne sont justement pas liés au poids

P : D'accord. Merci.

65) P = Homme IMC=30,7

C : Est-ce que le vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr H aujourd'hui ?

P : Bien très bien, gentille. Je n'ai pas de problème avec Mme H. (Silence).

C : Est-ce que vous pouvez me raconter un peu comment ça s'est passé ?

P : J'ai été pour mon doigt, pour un accident de travail j'ai encore une petite semaine de rééducation à faire et après on verra si je reprends le travail la semaine d'après ou pas. Et puis sinon après ça va (rires).

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec le Dr H ?

P : Non, non le poids non. (Silence). Je fais à peu près 90-95 kg ça dépend des mois, si je mange bien ou pas.

C : C'est un sujet que vous avez déjà abordé avec elle ?

P : oui, mais il y a longtemps. Et quand j'ai eu un problème de pancréatite. Non maintenant ça c'est guéri (silence).

C : Comment vous vivez...

P : Bien c'est à moi de faire attention c'est moi qui dois faire attention à ce que je mange. Sinon ça se passe bien. Il n'y a pas de problème sur ça.

C : Aborder le sujet du poids avec elle...

P : Oh c'est comme si vous me parlez de la pluie et du beau temps non ça ne me dérange pas...
Voilà.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : 40 ans.

C : Votre poids actuel est-ce que vous le connaissez ?

P : A peu près 95 kg.

C : Et votre taille ?

P : 1 m 76.

C : Pour moi c'est bon si vous n'avez rien à rajouter?

P : Non c'est bon.

66) P = Femme IMC = 23,1

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr H aujourd'hui ?

P : Très bien, beaucoup d'informations. J'avais pris rendez-vous pour avoir des informations pour la contraception donc après un accouchement, après avoir entendu aussi le scandale sur les pilules (rires). Je voulais aussi être un peu rassuré. Ça a été le cas. Voilà.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui ?

P : Oui, oui oui, ça a été abordé. Enfin j'avais déjà pris cette pilule là, donc le poids n'avait pas, je n'avais pas pris de poids avec cette pilule.

C : Comment est-ce que vous vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le Dr H?

P : C'est-à-dire ?

C : Le fait d'aborder le sujet du poids est-ce que c'est pour vous quelque chose de facile ? Difficile ? Pénible ? Avec le médecin ?

P : Ce n'est pas du tout difficile. Je n'ai pas de complexe à ce niveau-là. Non ça n'a pas été difficile (silence).

C : Ce n'est pas quelque chose qui vous pose problème ?

P : Non. Pour moi non.

C : Et en parler avec le médecin ça ne... ?

P : Ça ne me dérange pas et puis je pense quand on parle à une femme c'est plus facile que quand on parle à un homme (rires).

C : Le fait que ce soit une femme...

P : Oui, c'est plus facile à aborder enfin en tout cas pour moi peut-être que d'autres préféreraient un homme mais moi non.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : J'ai 22 ans.

C : Connaissez-vous votre poids actuel ?

P : Oui soit 57 kg

C : Et votre taille ?

P : 1 m 57.

C : Pour moi c'est bon si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Non.

67) P = Homme IMC=23,8

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr H aujourd'hui ?

P : Très bien. Je venais pour une visite de routine, j'ai fait une analyse de sang donc pas du tout de problème.

C : Est-ce que le sujet du poids était abordé aujourd'hui ?

P : Le poids (silence) non. Non mais moi je suis variable si vous aimez mieux.

C : C'est-à-dire ?

P : Par variable je veux dire je ne grossis pas enfin mon poids est toujours bien stable.

C : Est-ce que c'est un sujet que vous avez déjà abordé avec elle ?

P : Oui oui oui parce que ça a quelque chose de primordial, non ?

C : De primordial ?

P : Pour voir le poids s'il y avait un changement ça peut nuire, avoir une maladie, quelque chose non ?

C : Qu'est-ce que vous en pensez-vous ?

P : Non, enfin s'il peut y avoir un changement si on grossit d'un seul coup si on maigrit, il y a quelque chose normalement ? Je pense moi je ne sais pas ! (Rires).

C : C'est un sujet que vous avez déjà abordé avec elle ?

P : Oui oui, on a déjà abordé le problème. Par contre Mme H est toute nouvelle, ça doit faire la troisième fois que je la vois.

C : Comment vous le vivez ?

P : Là ça ne me fait rien (silence). Parce que je suis de nature quand même assez maigre alors... Ah non moi, ça ne me... Ah parce que vous voulez dire qu'il y a des personnes ça les stresse, des personnes qui sont assez fortes des trucs comme ça peut-être ? (Silence). Moi j'ai toujours une tendance à être maigre alors.

C : En parler avec elle...

P : Ha non non non pas du tout.

C : Ça ne vous pose pas de problème ?

P : Ah comme vous parlez de ça c'est que il y en a qui ont un complexe car elles sont peut-être assez fortes. Non moi j'ai toujours été maigre et encore je ne me plains pas, depuis un peu de temps, j'ai pris 2 kg mais avant j'étais... Non non le poids ce n'est pas le truc qui me stresse (rires).

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : 60 ans.

C : Votre poids actuel le connaissez-vous ?

P : 72 kg.

C : Et votre taille ?

P : 1 m 74... J'ai été longtemps à 68 kg à peine assez tandis que la...

C : Vous vous sentez bien comme ça ?

P : Oui oui

C : Je n'ai pas d'autre question si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Non.

68) P = femme IMC=30,0

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr H. aujourd'hui ?

P : J'ai balancé toutes les infos que j'avais puis en même temps pour moi, même temps pour des nouvelles familiales. Mon beau-père est hospitalisé, elle est au courant, mon mari lui a passé des courriers, on a fait des échanges d'informations et ensuite je lui ai parlé franchement de moi et de mes soucis. Elle m'a dit « on va voir ça ». Donc on a un rapport, enfin personnellement j'ai toujours un rapport avec mes médecins, je disais au docteur qui était

avant, ça remplaçait le confesseur d'une certaine époque. D'accord. On a... Des fois ce sont des informations qui n'ont pas de rapport avec la médecine mais en même temps ça peut peut-être les aider aussi. La question n'est pas anodine. Je sors souvent avec les yeux humides de chez le docteur parce qu'il y a une tension. Là, la prise de rendez-vous je l'ai fait hier donc c'est très court. Donc il n'y a pas un passif important à apporter, mais des fois je prends rendez-vous et je sais que je vais arriver avec mon carnet avec 10 000 choses à dire et à la fin ce n'est pas la dépression mais c'est la saturation donc c'est peut-être pas ordinaire ma façon de travailler avec le médecin [...]... Là, j'ai pris un rendez-vous parce que j'avais mal aux genoux et que ça ne passait pas tout seul et que je ne voulais pas faire des bêtises notamment avec le sport. Donc voilà mes rendez-vous avec les médecins. Beaucoup dans l'affectif et puis bon un médecin qui ferait la tête je ne pense pas que j'y retournerai on a besoin d'un échange. Je ne dis pas que je leur apporte quelque chose mais je ne pense même pas au chèque. Je ne veux pas les embêter.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé avec le Dr H aujourd'hui ?

P : Un petit peu, c'est moi. Je ne pense même pas lui avoir dit les chiffres. Je me suis pesée avant de venir, alors que je ne me pèse jamais et... Bon. Très peu. Mais c'est parce que je lui ai dit la dernière fois qu'on s'est vu, je ne veux pas retourner voir... Ma diététicienne. La dernière fois que je l'ai vu, il y a un truc qui a fait que comment dire... Je suis de la race des gens qui quand ils étaient petits comptaient jusqu'à tant et si il y a une voiture rouge qui passe j'aurais une bonne note en mathématiques... Donc là, il se trouve que ma belle-mère est décédée, alors que je sortais de chez ma diététicienne qui s'occupait très bien de moi et donc là j'attends que mon beau-père la rejoigne et puis j'y retournerai. J'ai juste dit oui, le poids, les genoux, je vais avoir droit au poids... Je me suis pesée, je fais du sport, enfin du sport il faudrait trouver un autre mot, je fais une activité sportive puisque je suis quasiment au chômage donc tous les matins je vais faire 1 heure de sport en salle. Et puis, je suis ménopausée, dès que j'ai un souci je prends du poids ça fait 20 ans que ça dure. Je perdrai du poids quand je déménagerai. Elle connaît ma situation... Là, j'ai juste balancé l'info que je m'étais pesée. Elle sait que c'est exceptionnel, la dernière fois j'étais montée dessus, j'avais regardé ailleurs, elle avait regardé le chiffre, elle l'avait noté et puis manque de chance c'était sorti sur la feuille de prise de sang (rires). J'avais hurlé à la maison donc oui je sais mon poids mais là on ne l'a pas abordé parce que ce n'était « pas le sujet » et puis je le gère et puis il va falloir que mon corps se décide à me lâcher un peu. Parce que je ne sais pas manager, j'ai des petites attaches mais j'ai des gros os, donc c'est vraiment de la matière grasse et je suis même en morphologie morbide parce qu'il y a l'abdomen, comme les hommes. Moi mon père est lui-même un peu comme ça, tout dans l'abdomen je sais que ça peut être dangereux.

C : Vous avez dit que vous vous êtes pesé avant ?

P : Oui parce que je sortais du sport, j'ai pris ma douche, la balance était là et puis (silence) celle que j'avais avant limite elle me parlait, donc celle-ci je peux simplement monter dessus sans afficher la taille etc. Et elle m'indique mon poids, c'est vrai que j'ai été surprise, en reprenant une activité physique longtemps négligée. Mais j'ai repris à peu à peu depuis octobre et je me suis rendue compte de peu de changement, au contraire j'étais obligée de prendre des chemises taille au-dessus. Alors que les chemises de cet été je ne les ferme pas, donc c'est un truc, c'est des repérages comme ça. Je triche. Je n'ai pas de fringue avec une ceinture, je suis en Lycra, j'ai des caleçons, donc ça ne se voit pas, je ne sais pas si j'ai maigri ou pas. Je le vois au niveau des boutonnages. Donc, en reprenant le sport j'ai été étonnée de ne pas perdre de ventre, j'ai des repères visuels dans la salle de bain. Ne pas perdre de ventre, ça m'agace parce que je me donne à fond, je fais de la marche alors que je n'en faisais plus. Donc, j'ai l'impression de faire des efforts qui ne me prennent 2 heures par jour alors que j'ai d'autres choses à faire et que je ne suis pas d'une nature à être passionnée par l'activité sportive. Je préfère peindre, dessiner, rire. Je le fais un peu contrainte et forcée même si tout

le monde est gentil avec moi. Je suis en T-shirt et il est, en dehors des chaussures, il est hors de question que j'investisse dans des tenues sportives vraiment, donc le poids avec Mme H ça a été abordé, j'ai balancé l'information et puis on n'a pas parlé dessus. J'avais autre chose et puis honnêtement vu l'heure ça me gênait aussi et puis je sais ce que je ferais. Je retournerais voir la diététicienne, ça avait bien marché, elle avait compris ma façon de manger, de... (Silence). Le poids bien, mon poids vient de mes tracasseries, de mon bien-être et pas de mon alimentation. .. Donc c'est sûr que je dois stocker tout ce que je mange mais pourquoi je ne prends pas 1 g quand je suis en vacances alors que ailleurs qu'ici on va dire... Pourquoi je ne prends pas 1 g alors que je mange des tartines de pain beurré, du pain de mie avec des huîtres, alors c'est sûr que je dois avoir le cholestérol d'enfer pendant ces temps-là, avec les fruits de mer ou quand on descend dans le sud. Ailleurs, je ne prends pas de poids, je prends du poids chez moi. (Silence) C'est dans ma tête (montre la tête) je pense ? Je pense. J'ai pris des kg. Je suis sortie de la maternité pour ma première fille je faisais toujours 1m 70, on ne m'a pas coupé les pieds, je faisais 57 kg. Sortie du bloc, ils m'ont fait monter sur une balance et je faisais 57 kg. C'était mon poids d'avant la grossesse. Et après chaque grossesse j'ai pris un peu, 3-4 kg et après ça a été des pics, des tracasseries et puis pour moi un ennui de santé, je me suis cassée le dos avec une chute de cheval grave. Il y a la D 12 qui a éclaté. On m'a fait marcher, pas de section de la moelle épinière [...] Et après donc plus d'activité sportive. Plus de chute autorisée. Moi je faisais du ski de fond, pas de marche quand il neige car peur de tomber. À partir de là, j'ai pris du poids et avec les ennuis de santé des enfants 3-4 kg et quand ça repartait, ça revenait du prochain au prochain souci. Ma nature fait, je suis méditerranéenne d'origine on peut dire près du Maroc. Ma nature fait que je suis dans le stockage mais ce n'est pas par rapport à ce que je mange c'est vraiment, la nature fait que je suis dans le stockage non ce n'est pas par rapport à ce que je mange, c'est vraiment que je garde ce que je mange. C'est flagrant puisque j'arrivais même à avoir un poids différent entre le soir et le matin sur la précédente balance. Bizarre. 500 g de différence entre le soir je me couche, je dors et je pèse le lendemain. Je n'ai jamais compris. La balance était bonne, car bien pour tous les autres membres de la famille. Ou alors on m'a maraboutée je ne sais pas (rires) c'est moi...

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le docteur H?

P: Le poids ? Bien. Bien parce que je pense que c'est quand on aborde ce sujet il faut déjà que ce soit bien à la maison. Je ne sais pas si je réponds à votre question. N'hésitez pas à me remettre dans l'axe mais moi j'ai très mal vécu la surcharge parce qu'à la maison c'était considéré comme éventuellement du laisser-aller, de la triche. Il a fallu que je me justifie [...]. J'avais une amie qui mangeait du chocolat chez elle et mettait ses emballages dans ma poubelle pour ne pas se faire choper par son mari et donc moi heureusement qu'on me croit à la maison mais il a fallu que je dise que ce n'était pas moi. Je ne voulais pas que ma famille pense que je trichais, que je mangeais en cachette du Crunch ou des cochonneries et il y a ça dans l'esprit des gens. Le regard. Donc il faut déjà gérer le regard de votre famille. Alors moi j'ai une famille de sportifs et mon conjoint, comme ça a commencé il y a une quinzaine d'années, je pense que même le docteur G, il avait dû lui donné des tuyaux et aussi des consignes à mon époux pour qu'il arrête de me... Je me sentais persécutée alors que mon mari faisait comme si j'étais une partenaire et non par sa femme. Il donnait des conseils comme il aurait coaché son fils ou ses filles dans le sport. Sauf que moi je prenais une claque dans la figure à chaque fois. Donc, ça a été, j'ai géré ça d'abord. Donc, quand c'est assez bien assimilé, quand le conjoint a remis sa pendule à l'heure, il est désolé d'avoir fait pleurer ou d'avoir limite pousser à la dépression, quand je sais que mon mari me dit « Ne t'inquiète pas, ça va aller » , le gérer avec le médecin, c'est plus facile et surtout que j'ai l'impression pour une femme quand il n'y a pas que une histoire de santé, il y a aussi une histoire de bien-être, de se voir dans la glace, de dire « ce T-shirt il est super j'aimerais bien le mettre » et puis une fois

qu'on essaie « c'est quoi, c'est quoi ? » Donc, moi avec Mme H je lui racontais que... Je me regarde très peu et des fois dans la rue quand je croise mon reflet je ne me reconnais pas, c'est-à-dire pendant très longtemps, maintenant ça va mieux et pendant très longtemps, je me reconnais dans les meubles... Je pensais pouvoir passer et je ne passais pas c'est-à-dire j'avais mes cuisses avec des bleus, des tables, des chaises de la maison [...]. Je parlais du principe que je passais alors que je ne passais pas et dans les miroirs, dans les reflets des vitres, c'est encore un peu comme ça, c'est-à-dire que je ne me reconnais pas (silence). Je vois les seins, le ventre, je le rentre. Elle sait cela, elle s'en rappelle donc après je ne redis pas. Je peux raconter une anecdote sur comment j'ai vécu ça ou ça, une situation... Une amie sans vouloir me faire du mal m'a dit « tu es mon faire valoir » elle a ri en le disant mais je lui ai dit « le jour où tu vas le dire alors que je suis fatiguée, je peux pleurer » et ça je ne suis pas habituée. Dans ma tête je suis comme vous. C'est terrible ça. Mais je suis resté mince et je pense qu'il y a de ça. Il y a des corps ronds et qui ont l'esprit rond, et des corps qui sont ronds et qui ont l'esprit mince et je suis une femme donc c'est que je l'affirme ça. Moi je suis resté mince dans ma tête (silence). Je ne sais pas ce que c'est d'avoir l'esprit rond, je visualise comme quelqu'un qui se sentirait bien en étant rond est rond dans sa tête. Pour moi non, on a une approche médicale et en même temps un peu féminine aussi.

C : Le fait que ce soit une femme est quelque chose d'important pour vous ?

P : Non non le fait que ça se passe le jour où je peux dire quelque chose de très intime à mon médecin. C'est une femme mais surtout un médecin. Alors c'est sûr qu'en étant une femme elle peut comprendre des explications un peu plus précises par rapport à mon anatomie ou ma pensée féminine mais c'est tout. [. .] Je n'ai pas de souci. Je me confie à elle peut être moins qu'à l'époque de son prédécesseur [...]

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Oui je suis née en décembre 57 ça fait quoi 54,56 en décembre, vous voyez ça change ?

C : Quel est votre poids actuel ?

P : Alors 86,7 de ce matin ça oscillait entre 86,4 et 86,7. La semaine dernière c'était 87, donc je vais voir si ça ne varie pas en quelques jours (rires). Mais je ne suis pas d'une nature me peser. Je le fais plus par rapport au sport et par rapport au fait que je ne comprends pas pourquoi j'ai mal aux genoux, je voulais voir si localement... Mais ça a été brutal quand j'ai vu le chiffre la première fois. Je pensais que j'étais plutôt vers les 78 quoi et la fois d'avant 72 alors bon je m'attendais pas autour des 80. Enfin tant pis. Ça va se gérer. Voilà.

C : Et votre Taille?

P : 1 m 70

C : Pour moi c'est bon je n'ai pas d'autre question si vous n'avez rien à rajouter ?

P: Merci.

69) P = femme IMC = 24,6

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le Dr H aujourd'hui ?

P : Très bien. Très bien... Je la vois pour le coup régulièrement ce qui n'est pas mon habitude, j'ai quelques soucis. C'est toujours très bien. C'est juste très bien, parfait.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec elle ?

P : Non (silence). Non (silence).

C : Est-ce que ce sujet a déjà été abordé avec elle ?

P : Le sujet du poids ? Non ! Non, je n'ai pas de souvenir d'avoir parlé du poids.

C : Est-ce que c'est un sujet que vous aimeriez aborder avec elle ?

P : (Silence) ... Pas spécialement pour l'instant. Maintenant je ne ressens pas le besoin. Pas pour l'instant.

C : Est-ce que à un moment donné si vous en ressentiez le besoin, vous vous sentiriez capable de lui en parler ?

P : Oh, sans problème, vraiment sans problème. Je n'ai aucun souci de parler de quoi que ce soit avec le docteur H.

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Alors pourquoi j'ai consulté, là je suis en cours de traitement, j'ai un problème aux bronches, d'infections et de côtes cassées. Voilà. Donc j'ai fait des radios récemment, on devait se rencontrer au cours du traitement. Et j'ai une nouvelle douleur au niveau de la cage thoracique. Donc j'ai appelé pour la voir, c'est une nouvelle douleur qui s'est ajoutée à tout ce que j'ai en ce moment, donc voilà.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : 56... Oh, mon Dieu je n'aurais pas dû dire (rires) tant pis c'est trop tard (rires).

C : Connaissez-vous votre poids actuel ?

P : Oui, je le dis ? C'est comme mon âge je n'ai pas peur, heu 63, j'ai pris un petit peu, j'ai pris un petit peu voilà.

C : C'est quelque chose qui vous... Préoccupe ?

P : Bah si ça continuait oui ! Je n'ai pas envie, je veux rester voilà dans une petite fourchette de 3 kg qui se promènent et qui vont qui viennent. Si c'était plus oui ça me préoccuperait. Je n'ai pas envie de rajouter ça à l'âge, aux sonotones, au dentier, tout ça. Ce serait mieux d'éviter (rires).

C : Votre taille ?

P : Oui si je n'ai pas changé... On se tasse avec l'âge, 1 m 60. Je suis... J'aurais bien dit 1,80 mais on dirait que je mens, ça ne va pas le faire. 1 m 60 ! (rires).

C : Je n'ai pas d'autres questions si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Bah voilà.

Mercredi 22 avril 2013 matin, femme (50 ans),
Milieu rural, en MSP sans associé médecin.

70) P = femme IMC = 28,9

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le docteur L ?

P : Très bien. Très bien. Elle m'a pris la tension, elle m'a fait prendre mon poids et puis elle m'a fait une ordonnance, avec des somnifères, que je diminue mais que je suis obligée de prendre. Voilà. Ça été rapide. C'est tout.

C : Vous m'avez dit que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec elle ?

P : Oui

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment ça s'est passé ?

P : J'ai maigri d'à peu près 30 kg depuis quelques années avec le lévothyrox. Et puis l'année dernière j'ai eu un problème à l'estomac, qui fait qu'on ne peut pas manger beaucoup et donc voilà je suis suivie pour le lévothyrox avec la TSH et voilà. Alors, je faisais quand j'ai commencé 89 kg et aujourd'hui j'en fais 59. Voilà (silence).

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le docteur L ?

P : Oh, bien. Bien. J'en avais besoin. Il y a très longtemps que j'avais des problèmes de thyroïde. Ça a commencé je ne sais pas, vers l'âge de un an, un an et demi j'ai fait une double otite et c'était pendant la guerre. Le médecin m'avait soigné à ce moment-là comme il avait pu et j'ai fait énormément de tours sur Paris. Je suis allée à l'hôpital Roosevelt et j'ai pris des extraits thyroïdiens ça a remontée. J'ai 75 ans bientôt et bon il aurait fallu continuer et puis la nuit ça me faisait parler alors bon quand on s'est marié [...]. Donc j'ai abandonné et si j'avais su que le lévothyrox existait, il y a longtemps que j'en aurais pris. Parce que je m'aperçois en bavardant qu'il y a beaucoup de femmes qui prennent du levothyrox et moi ça m'a fait du bien. [...].

C : Abordé le sujet du poids avec le docteur L ce n'est pas quelque chose de pénible ? Difficile ?

P : Ah non, non, Dr L avait trouvé que ma TSH n'allait pas bien donc elle m'avait appelé et je lui ai raconté ce que je vous ai dit là [...]. Non, non ce n'est pas un problème. J'y suis un peu habitué depuis très longtemps donc pour une femme qui n'a jamais eu de problème, peut-être que c'est plus pénible mais ça va. Voilà.

C : Est-ce que je peux vous demander votre taille ?

P : Ma taille en longueur ? Je faisais au plus tôt 1 m 49 mais je fais plus que 1 m 43.

C : Pourquoi avez-vous consulté le Dr L. aujourd'hui ?

P : Parce que je vais être opérée d'une hernie ombilicale le 21 mai et que j'ai demandé au docteur L. s'il me fallait des analyses avant mon rendez-vous chez l'anesthésiste. Elle m'a dit que non, mes dernières analyses correspondaient donc voilà.

C : Pour moi c'est bon je n'ai pas d'autre question si vous n'avez rien à rajouter ?

P : C'est bon.

71) P = homme IMC = 23,6

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le docteur L aujourd'hui ?

P : Très bien, c'est une très très bonne doctoresse. Elle a le punch comme on dit, elle a ce qu'il faut. Et grâce à elle peut-être, j'ai découvert, avant j'avais un docteur, j'étais toujours en traitement, j'ai fait une embolie pulmonaire et puis j'ai passé un scanner qui l'a confirmé, ils m'ont mis au préviscan pendant trois à quatre mois puis j'ai passé un autre scanner et là il n'y

avait plus rien du tout [...], je prenais toujours du préviscan. C'est là que j'ai connu le docteur L [...] Elle m'a dit « supprimer moi tout ça » dont j'ai tout supprimé [...]. Ça faisait presque un an et demi [...].

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec elle ?

P : Le poids ? Oui. Je mesure 1 m 69 et je fais 67-68 kg. Elle m'a dit que c'était très bien. Elle m'a dit même encore tout à l'heure vous êtes en pleine santé.

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le docteur L ?

P : Je le vis bien, parce que comme je fais attention. Je suis un fort mangeur mais je fais attention à ce que je mange aussi. Le soir, je mange beaucoup de salade tout ça mais très peu de charcuterie. Voilà. Un peu de fromage, des fromages à 20 % et bon euh non pas 20 %...

C : Pour vous, aborder le sujet du poids avec elle c'est plutôt facile ? Difficile ? Pénible ?

P : Ah non, c'est moi qui lui ai demandé tout à l'heure de me peser alors... On voit bien que je suis ne suis pas gros, je ne suis pas... Voilà.

C : Pourquoi avez-vous consulté aujourd'hui ?

P : Oui, parce que voilà 15 jours que je suis venu et elle m'a donné un rendez-vous aujourd'hui parce que j'ai plein de dossiers ((montre une grosse enveloppe) et elle a dit « vous viendrez avec tous vos dossiers », on a mis tout ça au clair, elle m'a fait une belle explication (montre un schéma) vous voyez, pour que je comprenne mon embolie pulmonaire. Voilà.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : C'est... Quel âge que vous me donnez ? Je vous pose la question quel âge me donnez-vous ?

C : Pourquoi vous me retournez-vous la question ?

P : Parce que est-ce que vous voyez quel âge que je peux avoir ? (Silence).

C : C'est important pour vous ?

P : Vous allez être surprise ? Je vais prendre 76 ans (silence). C'est vrai ou pas vrai (rires) ? Je suis de 37. Allez-vous voyez, je suis encore pas mal portant. Tout le monde dit. « Tu ne peux pas avoir 76 ans » et si je suis de 37 je vais sur 76 ans. Voilà.

C : Pour moi c'est bon je n'ai pas d'autre question si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Alors on peut éteindre.

72) P = femme IMC = 21,3

C : Est-ce que je peux vous demander comment s'est passée la consultation avec le docteur L aujourd'hui ?

P : Ça s'est bien passé. Elle m'a pris la tension, elle est un peu haute, enfin bon. Et puis je lui ai dit que j'avais un peu mal au ventre, elle ne m'a pas regardé enfin bon je lui ai dit que j'avais mal au ventre parce que je vais à la selle plusieurs fois par jour et puis le lendemain je n'y vais pas et puis ça recommence. Elle m'a donné quelque chose pour mettre dans le yaourt, une poudre (silence). Je ne sais pas ce que c'est... (Elle montre son ordonnance). Ha bah c'est ça...

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec elle ?

P : Oui (silence). 43 kg... (Silence).

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment ça s'est passé ?

P : La consultation ?

C : Quand vous avez abordé le sujet du poids ?

P : Ça s'est bien passé que voulez-vous. Je fais et 43 kg c'est mon poids, je sais que c'est ça. Je me pèse des fois chez moi. Et des fois je faisais 41. J'ai grossi un petit peu mais ce n'est pas plus mal (silence).

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le docteur L ?

P : (Silence).

C : Parler du poids avec le docteur L est-ce que c'est quelque chose de facile? Difficile ?

Pénible ? Comment le vivez-vous ?

P : Bah c'était bien j'ai trouvé que c'était bien. Parce que je n'ai pas maigri (silence) quand on maigrit des fois on peut avoir des symptômes quoi (silence).

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Pour renouveler mon ordonnance et puis reprendre ma tension (silence).

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : 82 ans

C : Et votre taille ?

P : 1 m 42.

C : Pour moi c'est bon je n'ai pas d'autres questions si vous n'avez rien à rajouter ?

P : merci.

73) P = femme IMC = 24,6

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le docteur L aujourd'hui ?

P : Bah très bien. Je lui ai expliqué mon problème. Elle m'a trouvé une solution donc on verra par la suite si ça marche ou pas. Donc vous voulez savoir en détail ?

C : C'est vous qui voyez ?

P : En fait c'est un problème du dos, au niveau des lombaires, qui a débuté dans le bas du dos et descend un peu dans la fesse et donc ce serait une lombalgie donc ça s'était déjà produit il y a un mois-un mois et demi. J'avais déjà consulté et j'avais été chez l'ostéopathe pour qu'il puisse me faire quelque chose. Je trouve que ça n'a pas fonctionné. Entre-temps la douleur était partie et là elle est revenue, je suis revenue pour consulter et puis elle m'a prescrit une ceinture à mettre quand je travaille. Je travaille à l'hôpital de Blois en tant qu'aide-soignante. Voilà. Donc maintenant on verra bien par la suite.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec elle

P : Euh non (silence).

C : Est-ce un sujet que vous avez déjà abordé avec elle ?

P : (Silence). Non, pas à ma connaissance (silence). Maintenant je ne vais pas souvent chez le médecin. Là, ça va à peu près faire deux fois en peu de temps mais ça faisait longtemps que je n'étais pas venue. Pour moi. Donc ... (Silence).

C : Est-ce que aborder le sujet du poids serait quelque chose qui pourrait vous intéresser ? Souhaiteriez-vous l'aborder avec elle ?

P : Bah pourquoi pas, tout en sachant que j'ai suivi un régime il y a deux ans car je suis épileptique et donc on voulait supprimer la dépakine. Mon neurologue voulait la supprimer, sachant que ça joue sur le poids. Je m'étais décidée à être suivie par une diététicienne et j'avais perdu 5 kg dont voilà.

C : C'est donc un sujet que vous avez déjà abordé avec un médecin ?

P : Voilà je l'ai déjà abordé.

C : Et comment l'avez-vous vécu ?

P : Bah bien, pour moi, ce n'est pas un problème. Voilà, non il n'y a pas de problème par rapport à ça. (Silence).

C : Ce n'est pas quelque chose de pénible ? Difficile ?

P : Non, plutôt facile à aborder tout en sachant que c'est pour notre santé. Je veux dire si on commence à prendre du poids, ça va engendrer faire peine... Au niveau des hanches ou autres articulations. Donc autant faire ce qu'il faut quand on peut (silence).

C : Connaissez-vous votre poids actuel ?

P : Oui 63 kg.

C : Et votre taille ?

P : 1 m 60.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : 31 ans voilà.

C : Pour moi c'est bon je n'ai pas d'autre question si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Non je n'ai rien à dire c'est bon.

Mercredi 22 avril 2013 Après-midi, femme (50ans)

Milieu rural, en MSP sans associé médecin.

74) P = femme IMC ?

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le docteur L aujourd'hui ?

P : Parfait. Bah c'est comme d'habitude. Avec elle, je parle librement de tout un tas de choses. Je me sens bien. Elle comprend ce que j'attends. Voilà. Bien

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé avec elle aujourd'hui ?

P : Ah oui, l'horreur. Bah pour moi ça a toujours été l'horreur de toute façon. Oui. (Silence).

C : Vous voulez bien me raconter comment ça s'est passé ?

P : Bah elle m'a dit « vous avez pris 10 kg de plus que la dernière fois ». Bah oui je sais. Bon, je ne bouge plus avec mon mari à la maison, enfin je ne marche plus. Je veux bien admettre que j'ai pris quelques kg de plus. (Silence). Bah voilà c'est tout. Je lui ai dit « je suis essoufflée ». Elle m'a dit « c'est certainement le poids » bon bah oui certainement que c'est ça aussi. Bah voilà c'est tout, elle ne m'a pas dit de faire régime à l'âge que j'ai, ça ne marchera pas c'est sûr.

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le docteur L ?

P : Bien parce que je sais que je ne bougerai pas de poids sauf si j'ai une maladie importante qui me fera maigrir bien sûr. Bien, je ne suis pas gênée quand je lui parle de mon poids. Je ne me sens pas vexée, je ne le suis pas non !

C : Tout à l'heure vous avez dit « l'horreur »...

P : Pour mon poids ? Oui vu le poids que je fais, oui, c'est l'horreur mais bon ça fait très longtemps que c'est l'horreur. Et ce n'est pas ça qui m'a motivée pour maigrir croyez-le bien. Malheureusement. Voilà c'est comme ça (silence).

C : Pour vous, aborder ce sujet avec le docteur L. c'est quelque chose qui est plutôt facile vous diriez ?

P : Pour moi oui, personnellement oui, c'est vrai que je suis patiente du docteur L depuis très longtemps. Au début elle me motivait disons. Puis bon bah, quand elle a vu par la suite... Ça ne donnait rien, que je ne faisais pas beaucoup d'efforts, elle n'a plus insisté. Je la comprends tout à fait. Les problèmes de santé jouent avec mon surpoids c'est certain, autrement ça se passe bien, avec elle ça se passe très bien.

C : Qu'est-ce qui facilite pour vous d'en parler avec elle ?

P : Parce que je me sens bien. Il y a des gens avec qui on se sent bien pour parler, on se sent attiré, c'est peut-être pas le mot enfin... Et puis bah voilà, je sais que je peux lui parler de tout un tas de choses et il y a aussi la chose c'est qu'elle ne fera pas celle qui est pressée « dépêchez-vous il y a du monde ». [...] J'ai une libre approche avec elle et puis c'est bien.

C : Votre poids actuel est-ce que vous le connaissez ?

P : Je le connais mais je ne veux pas vous le dire. J'en ai plus que honte (rires).

C : C'est difficile pour vous ?

P : Oui quand même je sais très bien et puis vous voyez que ce n'est pas pour ça que je fais quelque chose... C'est ridicule d'être comme ça (silence).

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Pour renouveler mon ordonnance j'ai de l'hypertension donc...

C : Pour moi c'est bon je n'ai pas d'autre question à oui, pouvez-vous me dire votre âge ?

C : J'aurai 78 ans en juin voilà tout simplement.

C : Si vous n'avez rien à rajouter pour moi c'est bon ?

P : Bah parfait merci beaucoup.

75) P = femme (avec sa fille et son mari) IMC = 23,9

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le docteur L aujourd'hui ?

P : Bah ça s'est bien passé. (Silence). Qu'est-ce que je vais vous dire moi. Elle m'a dit que j'avais un petit peu de tension mais je l'ai trouvé moins haute chez moi ce matin. Je l'ai pris à la maison, là sûrement je m'énerve un petit peu. (Silence).

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec elle ?

P : Oui, elle m'a pesée, mais je suis habillée, elle m'a trouvé je ne sais plus combien pas loin de 60 mais je ne suis pas si lourde que ça quand même. Je pèse 55. Alors, je suis habillée, j'ai des chaussures, je suis habillée. Parce que je vais voir une gynécologue parce que j'ai une descente d'organe, elle me met un specer. Alors, elle me pèse toute nue, alors elle, elle trouve bien moins haute, je fais 55, c'est tout ça, 54.

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le docteur L ?

P : Bah bien. Elle me pèse toute habillée avec les chaussures alors ça me fait un peu plus lourd.

C : En parler avec elle est-ce que ça vous pose quelque problème que ce soit ?

P : Le poids ? Oh non rien du tout. Je n'ai jamais été grosse, moi. Vous savez quand je me suis mariée, il y a longtemps, il y a 65-67 ans parce que je vais vous dire je vais avoir 92 ans cette année et je pesais combien... 42 kg (rires). Je n'étais pas lourde ? J'étais mince.

C : En parler avec le docteur L ce n'est pas quelque chose de difficile ?

P : Oh non, non, non, non, non, elle est toute simple Mme L, moi je ne me plains pas avec elle non.

C : Connaissez-vous votre taille ?

P : Bah je ne sais plus combien je mesure, j'ai ma carte d'identité, ça doit y être... Attends (elle cherche dans son sac avec sa fille), elle est là... Ca n'y est pas...

C : (je regarde) 1 m 55

P : Oh puis maintenant je me voûte, je vieillis, je mesure moins haut.

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Eh bien parce que mes remèdes sont finis, je viens la voir tous les 2-3 mois pour renouveler mes remèdes. Il faut que je revienne. Autrement ce n'est pas parce que j'étais malade non.

C : Je n'ai pas d'autre question si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Je vous remercie.

76) P = homme (avec sa fille et sa femme) IMC ?

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le docteur L aujourd'hui ?

P : Oh bah je trouve que c'est très bien, on est tellement habitué avec elle. Avant on avait un autre Dr, je n'ai pas à m'en plaindre du tout. Mme enfin Mlle L, elle est très agréable [...] Ca fait

bien 5 ans que l'on vient [...].

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec elle ?

Sa femme répond !

P : Oui, oui, j'ai vu que c'était plus élevé. C'était toujours 61-62 et puis là on a dit combien ?

Sa femme : 64 mais il y a de l'œdème aux jambes

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le docteur L ?

P : (Silence) Je prends ça comme ça vient. Je ne trouve pas... C'est comme ça, c'est comme ça. Je ne vais pas... Moi je n'y fais pas attention (rires).

C : En parler avec elle, c'est quelque chose de facile ? Difficile ?

P : Oh pour moi c'est assez facile. Oui. Oui elle est très gentille. On ne se craint pas avec elle.

C : Qu'est-ce qui fait que ce soit facile pour l'aborder avec elle ?

P : (Silence) Je ne peux pas vous dire (rires). Elle est facile à aborder.

C : Pourquoi est-ce que vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Bah, passer pour l'état général et le traitement habituel. Pour voir si ça progresse, c'est normal d'ailleurs. Pour moi c'est bien parce que quand on suit comme ça, on voit qu'il peut y avoir, si quelque chose peut clocher davantage. Moi je vais bien comme ça.

C : Connaissez-vous votre taille ?

P : (rires) Je n'ai pas emmené mon portefeuille.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : (rires). Oh 93 ans et des poussières, je suis du mois de décembre.

C : Je n'ai pas d'autre question si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Ah bah bon, c'est bon.

77) P = homme IMC=26,7

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le docteur L aujourd'hui ?

P : C'est bon. Pas de problème de toute façon avec elle. Pas de problème. Je dis la vérité. [...].

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec elle ?

P : Oui c'est moi (silence).

C : C'est vous qui en avait parlé ?

P : Oui, elle m'a dit il faut vous peser ça et ça, il se trouve à 78 kg. Oui.

C : Comment est-ce que ça s'est passé ?

P : Ca va, moi ça va. On ne mange pas beaucoup, j'ai fait la diarrhée, j'ai vomi parce que moi je ne mange pas beaucoup, je ne mange pas grand-chose. A la maison, si je mange de temps en temps, l'appétit ça va mais de temps en temps je ne mange presque rien.

C : Quand vous parlez de votre poids avec le docteur L. comment le vivez-vous ?

P : Normal, c'est normal (silence).

C : Pour vous ce n'est pas quelque chose de difficile ?

P : Non, non, non, ce n'est pas difficile. Non.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : 64 ans et quelques mois près.

C : Et votre taille ?

P : 1 m 71.

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Parce que docteur D. m'a dit de passer [...].

C : Je n'ai pas d'autre question si vous n'avez rien à rajouter ?

P : C'est bon.

78) P = femme IMC=21,8

C : Est-ce que je vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le docteur L aujourd'hui ?

P : Très bien. Parfait. Moi je l'aime bien parce qu'elle met à l'aise. Elle prend le temps d'écouter et ça passe bien. Je sais que pour moi c'est super important. J'en ai vraiment besoin et ça m'aide énormément. Non c'est bien (rires). C'est très bien. J'aime bien. (Silence).

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec elle ?

P : Heu, oui. (Silence). Je n'ai pas pris. Je n'ai pas perdu, je n'ai pas pris (rires). Nickel je suis stable, donc voilà.

C : Comment ça s'est passé ?

P : Au niveau du poids ?

C : Au niveau du poids, comment l'avez-vous vécu ?

P : Oh bah très bien, il n'y a aucun souci, alors vraiment (rires). Non, c'est parce qu'en ce moment je me rue sur le chocolat, le sucre, les cochonneries et donc voilà j'essaie de regarder le poids aussi, pour ne pas monter en flèche (sourires), donc si jamais je commence à monter, je me dis « attends-là, c'est trop, c'est trop, il faut redescendre », ça m'aide à voir aussi.

C : Vous contrôlez-vous chez vous ?

P : Oui une fois par semaine pour voir à peu près où j'en suis. Parce que ça peut être très trompeur (rires) et je n'ai pas envie après de prendre 3 kg et après se dire « il faut les perdre » c'est le plus dur (rires) donc je préfère vérifier comme ça c'est plus facile d'en perdre un que trois, quoi. Mais autrement non ça ne me gêne pas (rires).

C : En parler avec elle ce n'est pas... ?

P : Oh non du tout, du tout, non du tout.

C : Qu'est-ce qui fait que ça vous soit facile d'en parler avec elle ?

P : Je ne sais pas, je ne sais pas. Parce que pour moi c'est... Ça vient comme ça. On en parle et puis bon bah voilà. Moi ça ne me dérange pas du tout et puis bah voilà, c'est comme si elle me demandait n'importe quoi ou que je demandais n'importe quelle autre chose. Donc voilà ce n'est pas... Ça ne me dérange pas, ça ne me gêne pas quoi.

C : Connaissez-vous votre poids actuel ?

P : Mon poids actuel oui. Vous voulez savoir c'est ça ? (Rires). 62 kg (rires) oui donc ça va je n'ai pas bougé (rires)

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi vous avez consulté aujourd'hui aller ?

P : A cause du sucre et pourvoir pour une prise de sang. Donc c'est bien mon taux de sucre a même baissé malgré ce que je mange. Donc j'ai du mal à comprendre mais bon, donc voilà je viens au moins une fois par mois la voir parce que j'ai eu aussi des problèmes d'alcool et c'est pour ça. C'est très facile d'en parler avec elle. Ça été très long avant d'en parler (rires) mais maintenant ça va tout seul. C'est très bien quoi. Donc voilà (rires).

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Je vais bientôt faire 44.

C : Et votre taille ?

P : Oh je ne sais pas 1 m 68-69. Un truc comme ça. À quelque chose près. Je ne dois pas être loin.

C : Je n'ai pas d'autre question si vous n'avez rien à rajouter ?

P : C'est bon, OK.

79) P = femme IMC =25

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passé la consultation avec le docteur L aujourd'hui ?

P : Comme d'habitude, normal, sans problème. Un peu de retard. Mais bon ça c'est normal. Sinon ça va (silence). Non je suis contente du médecin, je n'ai rien contre, c'est parfait.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui ?

P : Non, non. Je n'ai pas de pas ce problème-là. (Sourires).

C : C'est un sujet que vous avez déjà abordé avec elle ?

P : Non, ni avec elle, ni personne. Je n'ai jamais eu de problème de poids. Non.

C : Aborder le poids avec un médecin est-ce que ce serait quelque chose...

P : Qui me gêne ? Non pas du tout, non, non.

C : Est-ce que vous aimeriez l'aborder avec un médecin ?

P : (Silence). Non, parce que je me sens bien dans ma peau donc je ne me sens pas dans le besoin de consulter un médecin pour ça. Mais sinon ça ne me gêne pas. Pas de problème non.

C : Est-ce que vous connaissez votre poids actuel ?

P : 55 à peu près 55-56 kg.

C : Est-ce que je peux vous demander pourquoi vous avez consulté aujourd'hui ?

P : Donc je me suis faite opérer du canal carpien samedi et donc je suis en arrêt maladie. C'est pour cela que je suis venue la voir, voir le docteur L.

C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

P : Oui, j'ai 41 ans.

C : Et votre taille ?

P : 1 m 49 à peu près.

C : Je n'ai pas d'autre question si vous n'avez rien à rajouter ?

P : Non, non.

80) P = homme IMC = 26,5

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le docteur L aujourd'hui ?

P : Très agréable et c'était très bien. Ça a été très vite. Voilà. J'ai eu à faire à une stagiaire, très douce je n'ai pas eu mal, c'était pour une piqûre voilà. C'était très bien.

C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé aujourd'hui avec elle ?

P : Non mais on se voit quand même assez régulièrement au ... (Silence)

C : C'est un sujet que vous avez déjà abordé ?

P : Oh oui, oui.

C : Comment ça se passe quand vous l'abordez avec elle ?

P : Oh on en parle plus ou moins comme ça, c'est pour les visites de licences, comme ça, sans plus. Mais je n'ai pas de problème avec mon poids (rires).

C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec elle ?

P : Très bien, ça va. Mais je vous dis c'est juste rapide. Voilà on monte sur la balance, Oh bah il faudrait que je maigrisse un peu, sans plus voilà.

C : Qu'est-ce qui dit cela ?

P : C'est moi (silence).

C : C'est vous ?

P : (silence) c'est tout.

C : Connaissez-vous votre poids actuel ?

P : Ça varie entre 80 et 82 kg (silence). Là je vous dirai que je dois faire 82.

C : Vous êtes venu pour un vaccin c'est ça ?
P : Oui.
C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?
P : Oui vous pouvez (rires). 40 ans.
C : Et votre taille ?
P : 1 m 76.
C : Je n'ai pas d'autre question si vous n'avez rien à rajouter ?
P : C'est tout ?
C : Oui

81) P = femme IMC = 22,1

C : Est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation avec le docteur L aujourd'hui ?
P : Oui bien. Ça n'a pas été très long. C'est parce que l'histoire de la thyroïde qui était basse. Comme je passe des prises de sang je ne sais pas comment c'était avant [...]. Elle va me refaire faire un complément de prise de sang pour voir qu'est-ce que ça donne. Elle pense que ce n'est pas grand-chose. C'est peut-être une grosse fatigue, après l'hiver comme ça. On verra bien.
C : Est-ce que le sujet du poids a été abordé avec elle aujourd'hui ?
P : Oui, oui, oui, c'est toujours moi je me maintiens à 56-57 kg. Et en principe je ne bouge pas (silence).
C : Comment ça s'est passé ?
P : (Silence). Bien, elle m'a demandé si je n'avais pas ni maigri ni grossi et donc la réponse était non, ça c'est comme c'était avant. .. Je n'ai pas trouvé autre chose, pas comme d'habitude pour l'instant (silence).
C : Comment est-ce que vous le vivez quand vous abordez le sujet du poids avec le docteur L ?
P : Oh moi ça ne me dérange pas du tout (silence), ça ne me dérange pas du tout. Parce que j'arrive à me maintenir donc tant que c'est comme ça (silence). Il n'y a pas à se tracasser là-dessus vous savez (silence). Quand on ne fait pas trop...ça va (silence). Puis là il y a la question qu'il faut que j'aille passer une I.R.M. lundi, parce qu'on m'a trouvé ça fait déjà plusieurs années une toute petite tâche au ... quand on va passer les examens pour... Tous les deux ans là ?
C : Pour le sein ?
P : Oui. Et puis il est dit « je préfère que vous passiez une IRM pour être plus sûr » [...]. Une I.R.M. c'est spécial à passer [...].
C : C'est quelque chose que vous appréhendez ?
P : On verra bien [...]
C : Est-ce que je peux vous demander votre taille ?
P : La hauteur ? Alors là ça fait longtemps. Je faisais combien ? 1 m... Peut-être 1 m 60, autour de cela mais des fois on rapetisse.
C : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?
P : 65 ans.
C : Très bien.
P : Enfin jusque-là je n'ai jamais été malade, pour l'instant je ne prends pas de médicaments (silence). Il faut toujours avoir de l'espoir. Pour la bonne santé. Il ne faut pas trop se tracasser, il y a pire... (Silence).
C : Vous êtes inquiète ?
P : Non, non, non, pas du tout.
C : Je n'ai pas d'autre question si vous n'avez rien à rajouter ?
P : Bon bah c'est bien.

**Avis favorable de la Commissions des thèses
du Département de Médecine Générale
en date du 8/11/2012**

Le Directeur de Thèse

**Vu le Doyen
de la Faculté de Médecine de Tours**

PONS Clara Epouse RIGLET

Thèse n°

151 pages – 6 tableaux – 3 figures – 1 graphique

Résumé :

Contexte : La pesée est un des gestes élémentaires de l'examen clinique en consultation de médecine générale, elle implique une notion plus complexe: l'abord du poids. Alors que les institutions de santé se mobilisent contre l'épidémie d'obésité et d'anorexie, il apparaît que le poids n'est évoqué en pratique de ville ni par les généralistes, ni par leurs patients.

Objectif : Explorer le vécu des patients lors de l'abord du poids en consultation de médecine générale.

Méthode : Etude qualitative avec réalisation d'entretiens semi-dirigés auprès de 81 patients de la région Centre après la consultation chez leur médecin. Analyse thématique en théorisation ancrée, après retranscription des *verbatim* et codage en double aveugle (règlement des désaccords par discussion). Travail réalisé en parallèle avec une observation directe des pesées en consultation (Thèse de L.Prod'homme).

Résultats : La grande majorité des patients, et ce quel que soit leur poids, avait bien vécu l'abord du poids avec leur médecin. Ils expliquaient cette facilité à en parler, notamment par la relation de confiance avec ce dernier ou par le contexte de la consultation. Plusieurs patients exprimaient le désir de l'aborder mais plus tard, laissant le médecin juge d'en parler. Pour les patients ayant un IMC élevé, aborder le poids en consultation ne semblait être ni une priorité ni un souhait. Cependant, chez eux, une demande d'accompagnement et de soutien était souvent mentionnée. Certains patients souffraient lors de cet abord, dont deux femmes ayant un poids normal, sans forcément exprimer leur ressenti à leur médecin.

L'observation des consultations a mis en évidence une demande de pesée des médecins très directive. Elle semblait parfois mal vécue. La discussion sans la pesée, quant à elle, suscitait une réflexion sur un possible changement de comportement.

Conclusion : Les patients laissaient le médecin juger de la nécessité d'aborder le poids puisqu'il les connaissait et en voyait les variations. La qualité de leur relation permettait d'en parler librement. Mais les patients n'exprimaient pas toujours leur souffrance. Le caractère intime de la perception du poids était souligné. Lorsque le médecin maîtrise les outils de communication facilitant l'expression libre du patient sur son poids, cela semble permettre l'expression d'une souffrance et initier une réflexion sur un changement de comportement.

Mots clés : Médecin généraliste- Poids- Vécu- Relation médecin patient- Surpoids- Obésité_ Représentation corporelle

Jury :

Président de Jury : Monsieur le Professeur Charles COUET

Membres du jury : Madame le Professeur Anne-Marie LEHR-DRYLEWICZ

Monsieur le Professeur François MAILLOT

Madame le Docteur Caroline HUAS

Date de la soutenance : 10 octobre 2013